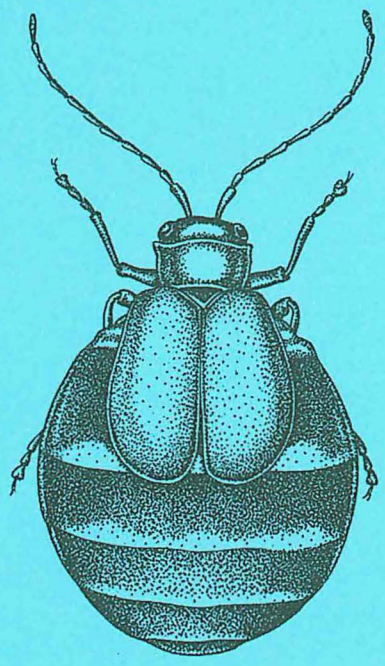
ISSN 0013-8886

Tome 58 Nos 5-6

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel Octobre-Décembre 2002

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)
Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)
Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

Comité de lecture

MM. JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ; ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France) ; VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ; LECHANTEUR François, Hervé (Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgique) ; SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES Eduard, Terrassa (Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

Abonnements annuels (dont T.V.A. 2,1 %) :

France. D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **41 €**

Etranger (sauf C.E.E.) : **48 €**

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N Paris.

Adresser la correspondance au siège administratif :

11, rue Jehan de la Taille, 45300 BONDAROY.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

VIGNETTE DE COUVERTURE : *Metacycla caeruleipennis* Jacoby 1888 (Col. Chrysomelidae Galerucinae). Femelle brachyptère et aptère, alors que le mâle est ailé et macroptère. Les bandes jaunes transversales apparaissent sur l'abdomen fortement sclérifié en conséquence de l'élytre réduit. L'insecte adapté à la sécheresse apparait après les pluies de printemps, en basse altitude, entre Vera Cruz et Mexico (Rinconada), la route des conquistadores. L'abdomen de la femelle est très gonflé et l'absence d'élytres facilite cette dilatation (P. JOLIVET).

Les opinions exprimées dans la Revue n'engagent que leurs auteurs

---

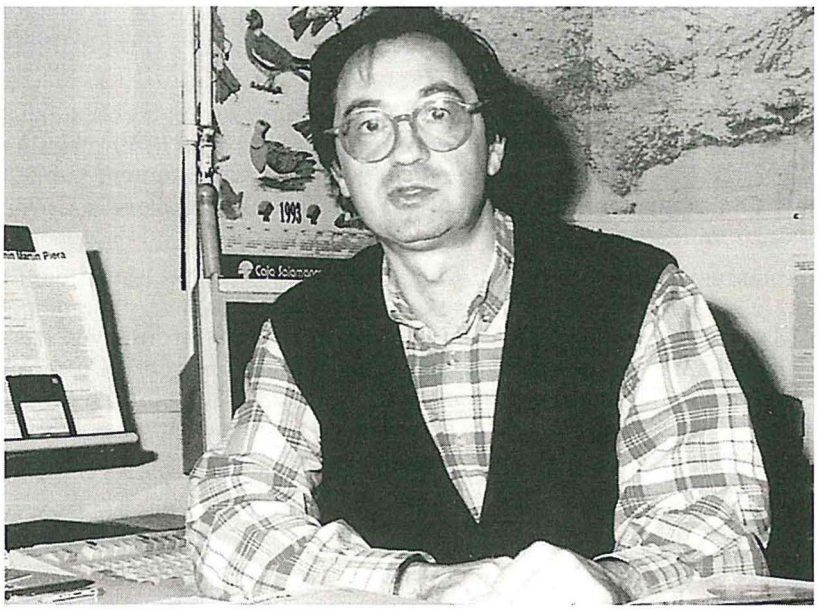
ISSN 0013-8886

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

TOME 58 **N° 5-6** **2002**

IN MEMORIAM



FERMÍN MARTÍN PIERA
(Madrid, 7 juillet 1954 — Madrid, 19 juillet 2001)

par José Ignacio LÓPEZ-COLÓN

Plaza de Madrid, 2 ; E-28529 Rivas-Vaciamadrid (Madrid), Espagne

L'année dernière un autre des grands entomologistes ibériques nous a quitté. Avec son décès, l'entomologie espagnole a perdu un de ses

meilleures investigateurs de notre science du XX^e siècle. En peu de semaines, alors que nous ne pouvions l'imaginer, à 47 ans à peine et au meilleur moment de sa brillante carrière scientifique, une cruelle maladie l'a arraché à sa famille, et à tout son cercle d'amis et collègues, le décès nous a pris au dépourvu et nous a envahi de tristesse et mélancolie.

Le Dr Fermín MARTÍN PIERA était né le 7 juillet 1954 à Madrid. Il étudia *Biológicas* à l'Université Complutense, où il fut diplômé en 1976. Sa thèse doctorale intitulée « *Los Scarabaeinae (Coleoptera, Scarabaeoidea) de la Península Ibérica e Islas Baleares* » fut dirigée par le prestigieux professeur Salvador PERIS. Il la prépara entre 1977 et 1980, dans l'ancien *Instituto Español de Entomología* (situé dans le bâtiment du Musée National des Sciences Naturelles, ou « *Museo Nacional de Ciencias Naturales* »), et pendant tout ce temps, il exerça aussi comme professeur de Sciences Naturelles et Biologie du *Centro de Instrucción Comercial e Industrial*. En 1982, il obtînt le diplôme de Docteur en Sciences Biologiques : sa thèse reçut l'année suivante le prix extraordinaire.

Une série de bourses lui permirent de continuer ses recherches dans le *Museo Nacional de Ciencias Naturales de Madrid (MNCN)* jusqu'à ce qu'il obtînt, en 1986, un contrat annuel dans cet établissement public. A peine un an plus tard il était collaborateur Scientifique dans le *Consejo Superior de Investigaciones Científicas* (CSIC).

Après vingt-quatre ans de dévouement et tenacité, de travail continu dans le musée, d'abord comme boursier et après comme chercheur, le Dr MARTÍN PIERA nous a laissé une œuvre importante : trois livres et plus de quatre-vingts travaux scientifiques (plusieurs se trouvent à l'imprimerie et d'autres, sur le point de l'être, qui pourraient être publiés d'ici peu : voir bibliographie). Néanmoins, son héritage est beaucoup plus précieux, depuis son bureau, toujours très fréquenté, avec des baies vitrées donnant sur la rue *Vitrubio*, il fit école, influençant décisivement de nombreux entomologistes espagnols, entre autres, nous pouvons faire ressortir, par le contact direct avec ses enseignements, les docteurs Jorge LOBO, Milagros COCA-ABIA et Isabel SANMARTÍN, les doctorants Joaquín HORTAL, Francisco CABRERO et Alberto FERNÁNDEZ TORRES, à l'entomologiste Jesús ROMERO SAMPER et moi-même.

S'il y a quelque chose à souligner dans la trajectoire scientifique de Fermín MARTÍN PIERA c'est certainement sa constante évolution intellectuelle : son acharnement et son intérêt pour dépasser toujours le cadre conventionnel des investigations scientifiques qu'il développait, c'est peut-être là que résidait, en partie, son génie. Et en effet, si pendant la première décennie il se consacra à l'étude de la taxonomie, systématique et biogéographie de divers groupes de scarabéidés (taxonomie descriptive, faunistique et phylogénie) collaborant à éclaircir la situation taxonomique de plusieurs genres de scarabéidés coprophages mal connus (en proposant de brillantes solutions à leurs complexes liens de parenté),

Frontispice du volume 14 de *Fauna Ibérica* : Coleoptera Scarabaeoidea I.

ultérieurement, son inquiétude intellectuelle le conduisit à franchir les limites conventionnelles de ces disciplines. Ses dernières années il avait réalisé diverses études sur la biogéographie historique et écologique, presque toujours dans le but d'offrir une estimation plus en accord avec la réalité de la biodiversité, pour, avec cela, proposer « des outils scientifiques » (bases théoriques) qui permettraient d'adopter des stratégies plus efficaces lors des planifications pour la conservation de la nature. Le Dr MARTÍN PIERA faisait des recherches sur les bases géographiques de la diversité d'insectes, écologie des communautés, biologie et ontogénie de divers groupes d'insectes dans le but de développer une méthodologie qui évaluât le rôle exercé par les facteurs historico-géographiques dans la faune actuelle de la péninsule Ibérique.

Lors de ses premières années, nous devons remarquer les travaux qui analysaient le status taxonomique et biogéographique de divers groupes d'espèces du genre *Onthophagus*. La monographie de la série *Fauna Ibérica*, publiée par le *Consejo Superior de Investigaciones Científicas* il

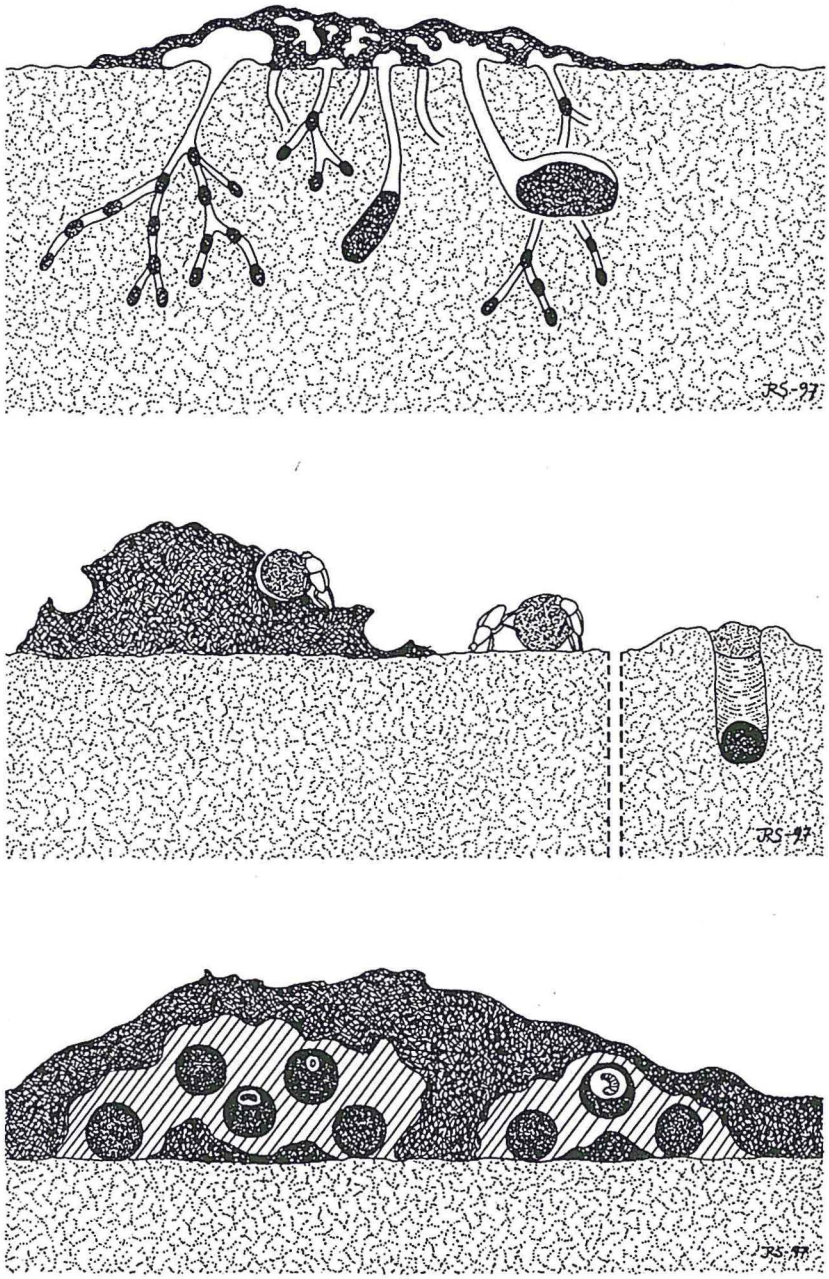
y a deux ans (voir bibliographie), constitue l'œuvre qui résume sa trajectoire scientifique de cette première étape. Les dernières années, il mit tout son acharnement à l'étude des sujets relatifs à la biodiversité et la conservation et, une fois de plus, il ne se contenta pas uniquement de cela et alla plus loin, divulguant et défendant publiquement, aussi bien par ses articles que ses conférences, la nécessité d'élaborer des stratégies efficaces pour la conservation des insectes. Concrètement, Fermín était très intéressé par l'étude des causes qui déterminent la diversité biologique, par l'analyse spatiale de la variation des divers caractères qui la délimitent, par l'élaboration de modèles capables de prédire ces caractères et par l'exploration et la localisation de zones spécialement importantes pour la conservation de la biodiversité. La plupart des travaux scientifiques qui paraîtront après son décès, abordent ces sujets (voir bibliographie).

Le Dr MARTÍN PIERA fut chef du Département d'Entomologie du MNCN (de 1988 à 1990), membre du Comité Editorial de la revue *Eos* (MNCN, CSIC) et membre du Comité Editorial du projet *Fauna Ibérica* (de 1989 jusqu'au moment de son décès), étant en plus le Coordinateur des Insectes dans les projets Faune Ibérique I, II et III [respectivement, CSIC-DGYCIT : PB87-0397 (1988-1990), CSIC-DGYCIT : PB89-0081 (1990-1993) et CSIC-DGYCIT : PB92-0121 (1993-1996)] et auteur du volume 14 de la série (voir bibliographie).

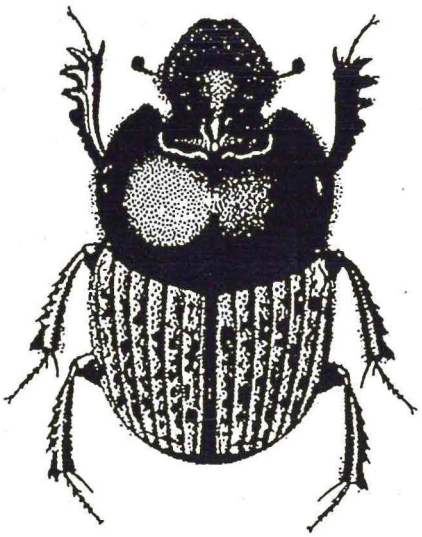
Pendant les années 1980, 1982 et 1985, il voyagea en Italie, où il profita de trois séjours dans l'Institut de Zoologie Systématique de l'Université de Torino qui marquèrent sa brillante trajectoire. Il connut alors le docteur Mario ZUNINO, investigateur et entomologiste réputé, avec qui il forgea une relation scientifique et d'amitié qui dura toute la vie et qui laissa des traces dans de nombreux travaux réalisés en commun.

Entre 1991 et 1993, il réalisa deux visites à l'Institut de l'Ecologie A.C, de Xalapa (Veracruz, Méxique) afin de diriger ses projets d'investigation avec les docteurs Gonzalo HALFFTER et Miguel Ángel MORÓN, deux des plus prestigieux investigateurs de langue espagnole et les plus renommés spécialistes en faune américaine des scarabéidés.

Pendant les années 90, il maintenait une fructueuse relation, scientifique et d'amitié, avec deux grands entomologistes français, les professeurs Yves CAMBEFORT et Jean Pierre LUMARET, spécialistes mondialement connus en scarabées coprophages et grands connaisseurs de la biologie et l'écologie de ces insectes. Le premier d'entre eux, comme c'était le cas du professeur Mario ZUNINO, fut en plus un des évaluateurs scientifiques (réferee) du volume 14 de la Fauna Ibérica, qui comme le spécialiste italien, souligna diverses questions, faisant de bons commentaires et d'intéressantes observations qui améliorèrent nettement chacun des points discutés. Aussi bien Fermín que moi-même le remercions de son aide. Antérieurement, il avait aussi maintenu une excellente relation



Une ébauche originale de Jesús ROMERO SAMPER, illustrateur scientifique de ce livre, de la série *Fauna Ibérica*. Cette image serait publiée, légèrement modifiée, dans la page 263 (figure 68). Elle représente les modèles alimentaires et reproductifs des Scarabaeidae : de haut en bas, paracoprides, télécoprides et endocoprides.



Onthophagus vacca (L), une des espèces représentées dans le volume cité (dessin : J. Romero Samper).

scientifique avec un autre français mondialement connu : le Professeur Jacques BARAUD.

Il eut également l'occasion de participer à 23 congrès scientifiques nationaux et 13 internationaux, comme modérateur, membre des comités scientifiques, coordinateur, organisateur ou conférencier invité. Il dirigea trois thèses doctorales et, plus tard, il orienta la trajectoire scientifique postdoctorale de ses élèves (Actuellement il était en train de diriger deux nouvelles thèses doctorales).

Lors de cette dernière étape, la tête du Dr MARTÍN PIERA bouillonnait d'idées et de projets innovateurs. Ces dernières années, il collabora étroitement avec qui serait un de ses grands amis et plus proche collaborateur : Antonio MELIC, un arachnologue aragonais bien connu et un éditeur scientifique réputé. Ensemble ils développèrent la création du Projet Iberoaméricain de Biogéographie et Entomologie Systématique (PrIBES) (voir http ://entomologia.rediris.es/pribes/index.htm), un projet multinational qui a engagé 23 équipes d'investigation de douze pays différents. Le projet prétend élaborer un inventaire moderne de la biodiversité des quatre groupes d'insectes de plus ample extension : Coléoptères, Hyménoptères, Diptères y Lépidoptères ; il devra fixer une série de régions de collecte — aussi bien en Amérique du Sud que dans la péninsule Ibérique — qui représente la variabilité de l'environnement de tout le territoire. Pour cela, il faut choisir des « localités-types » dans chaque zone où se feront des échantillonnages standards exhaustifs capables d'offrir un panorama fiable de la faune insectes existants. Il se prétend ainsi, d'une part, réaliser une estimation objective et précise

d'alpha, bêta et gamma diversité, mais aussi pouvoir effectuer des études comparatives fiables entre les diverses localités et régions. Le projet supposera un net avancement de la connaissance de la biodiversité et, sans doute, permettra l'élaboration de stratégies de conservation positives.

Dernièrement, comme nous avons pu le voir, Fermín était très préoccupé par les divers projets scientifiques dirigés vers la ligne d'investigation antérieurement indiquée, qui malheureusement ont perdu son meilleur protecteur.

Que ce grand ami et plus grand scientifique repose en paix.

*
* *

REMERCIEMENTS

Nous remercions vivement notre amie Francisca SAN DEOGRACIAS DE DIEGO pour la traduction de cet article.

Egalement, merci au Dr Jorge Miguel LOBO, scientifique du *Museo Nacional de Ciencias Naturales* (CSIC) {Muséum Nacional des Sciences Naturales}, grand ami de Fermín, et à l'entomologiste espagnol M. Lorenzo GÓMEZ PRIETO (Vigo, Pontevedra), qui nous ont aidé à élaborer cette liste chronologique.

Aussi, à tous ceux avec lesquels nous avons partagé tant de moments ensemble dans l'actuel *Departamento de Biodiversidad y Biología Evolutiva* : Ricardo ABAD, un de ses grands amis (à nous aussi), dessinateur du musée, décédé il y a longtemps, Jorge LOBO, Milagros COCA-ABIA, Miguel Ángel ALONSO ZARAZAGA, Manuel SÁNCHEZ-RUIZ, Antonio SÁNCHEZ-RUIZ, Isabel SANMARTÍN, Joaquín HORTAL-MUÑOZ, Francisco José CABRERO, Alberto FERNÁNDEZ TORRES, Isabel IZQUIERDO, Carolina MARTÍN et tant d'autres.

A tous les confrères qui nous ont contacté par téléphone ou simplement nous ont écrit dans les moments les plus amers : Antonio MELIC, Pablo BAHILLO DE LA PUEBLA y Yolanda, son épouse, Lucía ARNÁIZ et Pablo BERCEDO PÁRAMO, Jesús ROMERO SAMPER, Manuel BAENA, José Luis RUIZ (Ceuta), Jorge AGOIZ BUSTAMANTE, José Luis SÁNCHEZ (Utrera), Javier BLASCO ZUMETA, Manuel CASTILLO MIRALBES, Juan Jesús DE LA ROSA MALDONADO, Juan DE FERRER, etc.

A Juan José LÓPEZ BAO, de l'hôpital *Gregorio Marañón* de Madrid.

*
* *

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DU DR FERMÍN MARTÍN PIERA

Œuvres

RUANO MARCO (I.), MARTÍN PIERA (F.) & ANDÚJAR TOMÁS (A.), 1988. — *Los Scarabaeoidea de la provincia de Albacete (Coleoptera).* — Instituto de Estudios Albacetenses de la Excma. Diputación de Albacete. C.S.I.C. Confederación Española de centros de Estudios Locales. 201 pp.

COCA ABIA (M. M.) & MARTÍN PIERA (F.), 1998. — *Revisión Taxonómica del género Rhizotrogus Berthold, 1827 (Coleoptera : Scarabaeidae, Melolonthinae).* — Coleopterological Monographs, n° 2, 116 pp.

MARTÍN PIERA (F.) & LÓPEZ-COLÓN (J. I.), 2000. — *Coleoptera Scarabaeoidea I. In* : Ramos *et al.* (eds.). Fauna Ibérica, Vol. 14. Museo Nacional de Ciencias Naturales. C.S.I.C. Madrid., 540 pp.

Participation dans des ouvrages de grande envergure

MARTÍN-PIERA (F.) &. LOBO (J. M.), 2000. — Diagnóstico sobre el conocimiento sistemático y biogeográfico de insectos hiperdiversos (Coleoptera, Hymenoptera y Lepidoptera) en España. *In* : F. Martín-Piera, J.J. Morrone & A. Melic (eds). *Hacia un proyecto CYTED para el inventario y estimación de la diversidad entomológica en Iberoamérica : PrIBES 200. m3m-Monografías Tercer Milenio,* Vol. 1, Sociedad Entomológica Aragonesa (SEA), Zaragoza. pp. 287-308.

MARTÍN PIERA (F.), 2000. — Estimaciones prácticas de biodiversidad utilizando taxones de alto rango en insectos. *In* : F. Martín-Piera, J.J. Morrone y A. Melic (eds). *Hacia un proyecto CYTED para el inventario y estimación de la diversidad entomológica en Iberoamérica : PrIBES 2000. m3m-Monografías Tercer Milenio,* Vol. 1, Sociedad Entomológica Aragonesa (SEA), Zaragoza. pp. 35-54.

Publications scientifiques

MARTÍN PIERA (F.), 1981. — Corología de *Onthophagus joannae* Goljan, 1953 y *Onthophagus ovatus* (Linnaeus, 1767) (Col., Scarabaeoidea) en la Península Ibérica. — *Boletín de la Asociación española de Entomología*, 4 : 205-213.

MARTÍN PIERA (F.) & ZUNINO (M.), 1981. — *Onthophagus marginalis* Gebl. (Coleoptera, Scara-baeoidea) : status tassonomico e considerazioni zoogeografiche. — *Bolletino del Museo Zoologia Sistemática dell'Universitá di Torino*, 1 : 1-12.

MARTÍN PIERA (F.), 1982. — Areografia. Estrategias geográficas de las especies. Rapoport, E. H., 1975. 1ª Ed. Fondo de Cultura Económica, Mexico D.F. : 214 págs. — *Boletín de la Asociación española de Entomología*, 6 (1) : 149-150.

MARTÍN PIERA (F.), 1982. — Origine ed evoluzione degli Insetti.— Zunino, M., 1981. Quaderni Scientifici Loescher, n° 6. Loescher ed., Torino. 67 págs. — *Boletín de la Asociación española de Entomología*, 6 (1) : 151-152.

MARTÍN PIERA (F.), 1983. — Faune des Coléoptères de France II. Lucanoidea et Scarabaeoidea. Paulian, R. & Baraud, J., 1982. Encyclopédie Entomologique, 43. Lechevalier ed., Paris 447 págs., 185 figs. — *Boletín de la Asociación española de Entomología*, 7 : 326-327.

MARTÍN PIERA (F.), 1983. — El estatus taxonómico de *Onthophagus tesquorum* Semenov & Medvedev, 1927 (Col., Scarabaeoidea). — *Nouvelle Revue d'Entomologie*, 13 : 197-202.

MARTÍN PIERA (F.), 1983. — Composición sistemática y Origen Biogeográfico de la fauna Ibérica de Onthophagini (Coleoptera, Scarabaeoidea.) — *Bolletino del Museo Regionale di Scienze Naturali di Torino*, 1 (1) : 165-200.

MARTÍN PIERA (F.), 1983. — Los Onthophagini Ibero-Baleares (Col., Scarabaeoidea) : Claves de Identificación. — *Eos*, 59 : 109-125.

MARTÍN PIERA (F.), 1983. — Conclusiones sobre la Filogenia y Zoogeografía de los *Onthophagus* (*Col., Scarabaeoidea*) del grupo *ovatus* (L.). — *Actas del 1° Congreso Ibérico de Entomología*. León, 6 al 10 de junio de 1983 : 475-484.

MARTÍN PIERA (F.) & ZUNINO (M.), 1983. — *Amphionthophagus*, nuovo sottogenere di *Onthophagus* Latr. (Coleoptera, Scarabaeidae). — *Bolletino del Museo Regionale di Scienze Naturali di Torino*, 1 (1) : 59-76.

MARTÍN PIERA (F.), 1984. — Los Onthophagini íbero-baleares (Col., Scarabaeoidea) ; II Corología y Autoecología. — *Eos*, 60 : 101-173.

MARTÍN PIERA (F.), 1985. — Dos nuevos *Palaeonthophagus* del Asia Central (Col., Scarabaeoidea, Onthophagini). — *Bolletino del Museo Regionale di Scienze Naturali di Torino*, 3 (2) : 437-448.

MARTÍN PIERA (F.), 1985. — Los géneros de Melolonthini y las especies íbero-balerares de *Amphimallon* Berthold, 1827 y *Monotropus* Erichson, 1848 (Col., Scarabaeoidea). — *Graellsia*, 1985, 41 : 7-30.

MARTÍN PIERA (F.), 1985. — Una nueva especie de *Parentius* Zunino, 1979 de la Región Oriental (Col., Scarabaeoidea, Onthophagini). — *Eos*, 61 : 199-205.

MARTÍN PIERA (F.), 1985. — Filogenia y zoogeografía de las especies paleárticas del subgénero *Parentius* Zunino, 1979 (*Col., Scarabaeoidea, Onthophagini*). — *Actas do II Congresso Ibérico de Entomologia,* Suplemento n° 1, *Bolm. Soc. Port. Ent.,* 1 (2) : 47-56.

MARTÍN PIERA (F.) & VEIGA (C. M.), 1985. — Sobre dos especies mal conocidas de Scarabaeoidea (Col.) de la Península Ibérica : *Scarabaeus pius* (Illiger, 1803) y *Onthophagus (Palaeonthophagus) marginalis* Walt, 1835. — *Eos*, 61 : 207-213.

VEIGA (C. M.) y MARTÍN PIERA (F.), 1985. — Discusión y confirmación de la presencia de dos especies de *Scarabaeoidea* (*Col.*) en la Península Ibérica. — *Actas do II Congresso Ibérico de Entomologia,* Suplemento n° 1, *Bolm. Soc. Port. Ent.,* 1 (4) : 85-89.

MARTÍN PIERA (F.) & ZUNINO (M.), 1985. — Taxonomie et biogéographie des *Onthophagus* du « groupe de l'*O. ovatus* ». I. (Coleoptera, Scarabaeoidea). — *Nouvelle Revue d'Entomologie*, 2 (3) : 241-250.

MARTÍN PIERA (F.), 1986. — Taxonomía de las especies paleárticas del género Chironitis Lansberge, 1875 (*Col., Scarabaeoidea, Onitini*). — *Actas VIII Jornadas Asoc. esp. Ent.*, Sevilla : 561-570.

MARTÍN PIERA (F.), 1986. — The palearctic species of the subgenus *Parentius* Zunino, 1979, (Coleoptera, Scarabaeoidea, Onthophagini). — *Bolletino del Museo Regionale di Scienze Naturali di Torino*, 4 (1) : 77-122.

MARTÍN PIERA (F.), 1986. — Los *Rhizotrogus* Berthold, 1827 íbero-balaeares ; I : Claves de Identificación actualizadas (Col., Scarabaeoidea, Melolonthini). — *Graellsia*, 42 : 3-18.

MARTÍN PIERA (F.), 1986. — Escarabajos : 200 Millones de años de Evolución. Moron, M. A., 1984. Instituto de Ecología de Mexico. Publ. n° 14 : 131 págs. — *Folia Entomologica Mexicana,* 68 : 8990.

MARTÍN PIERA (F.), VEIGA (C. M). & LOBO (J. M.), 1986. — Contribución al conocimiento de los Scarabaeoidea (Col.) coprófagos del macizo central de Guadarrama. — *Eos*, 62 : 103-123.

MARTÍN PIERA (F.) & ZUNINO (M.), 1986. — Analisi sistematica, filogenetica e biogeografica di un gruppo di specie del sottogenere *Palaeonthophagus* Zunino, 1979 (Coleoptera, Scarabaeidae : genere *Onthophagus*). — *Bolletino del Museo Regionale di Scienze Naturali di Torino*, 4 (2) : 413-467.

MARTÍN PIERA (F.), 1987. — Descripción del macho de *O. (Palaeonthophagus) rachelis* Martín Piera, 1985 y nuevos datos sobre su distribución geográfica (Col., Scarabaeoidea, Onthophagini). — *Nouvelle Revue d'Entomologie* (N.S.), 4 (1) : 73-78.

MARTÍN PIERA (F.), 1987. — Review of the genus *Chironitis* Lansberge, 1875, I : Taxonomy, Phylogeny and Zoogeography of the palearctic species. — *Ent. Arb. Mus. Frey*, 35/36 : 203-245.

MARTÍN PIERA (F.) & REY (J. M.), 1987. — Atlas provisional de los Scarabaeoidea (Coleóptera) Ibero-baleares : Cartografía Automática y Banco de Datos. Mapas 1-13. — *Ecología*, 1 : 271-286.

LOBO (J. M.), MARTÍN PIERA (F.) & VEIGA (C. M.), 1988. — Las trampas pitfall con cebo, sus posibilidades en el estudio de las comunidades coprófagas de Scarabaeoidea (Col.). I. Características determinantes de su capacidad de captura. *Revue d'Ecologie et Biologie du Sol*, 25 (1) : 77-100.

VEIGA (C. M.) & MARTÍN PIERA (F.), 1988. — Claves para la identificación de la fauna española : Las familias, Tribus y Géneros de los Scarabaeoidea (Col.) íbero-baleares. — *Cátedra de Entomología Facultad de Biología Universidad Complutense*, 26 : 1-88.

VEIGA (C. M.), Lobo (J. M.) & MARTÍN PIERA (F.), 1989. — Las trampas pitfall con cebo, sus posibilidades en el estudio de las comunidades coprófagas de Scarabaeoidea (Col.) ; II : Análisis de Efectividad. — *Revue d'Ecologie et Biologie du Sol*, 26 (1) : 91-109.

ROMERO SAMPER (J.) & MARTÍN PIERA (F.), 1990. — Comportamiento reproductor de *Trox perlatus hispanicus* Harold, 1872 y *Trox hispidus* (Pontoppidan, 1763) (Coleoptera, Scarabaeoidea. — *Elytron*, 4 : 101-110.

MARTÍN PIERA (F.), 1991. — Sistemática, Biodiversidad y Conservación del Medio Natural. — *Jornadas sobre el Medio Natural Albacetense*, 1 : 409-413.

COCA ABIA (M.) & MARTÍN PIERA (F.), 1991. — *Anatomy and Morphology of the genitalia in the subtribe Rhizotrogina (Col., Melolonthidae, Melolonthini) : Taxonomic implications. In* : M. Zunino, M. Blas & X. Belles (eds.). — *Advances in Coleopterology.* Asociación Europea de Coleopterología, Barcelona, 61-78.

LOBO (J. M.) & MARTÍN PIERA (F.), 1991. — La creación de un Banco de Datos zoológico sobre los Scarabaeidae (Coleoptera, Scarabaeoidea) ibero-baleares : Una experiencia piloto. — *Elytron,* 5 : 31-37.

IGLESIAS FUENTE (D. J.), MARTÍN PIERA (F.) & LOBO (J. M.), 1992. — Distribución geográfica de *Heptaulacus algarbiensis* (Branco & Baraud, 1984) en la Península Ibérica (Col., Scarabaeoidea). — *Graellsia, 48 : 194.*

MARTÍN PIERA, F., 1992. — Le Project « FAUNA IBERICA ». — *Mem. Soc. r. belge Ent.*, 35 : 689-692.

MARTÍN PIERA (F.) & LOBO (J. M.), 1992. — Los Scarabaeoidea Laparosticti del archipiélago balear (Coleoptera). — *Nouvelle Revue d'Entomologie (N.S.),* 9 (1) : 15-28.

MARTÍN PIERA (F.) & LOBO (J. M.), 1992. — A Zoological DataBase of Ibero-Balearic Scarabaeidae (Col., Scarabaeoidea) : A preliminary experience. — *Internat. Simp. and First World Congr. on the Preservation and Conservation of Nat. Hist. Colections.* 1 : 285-292.

MARTÍN PIERA (F.) & LOBO (J. M.), 1992. — La Conservación de la Biodiversidad : Ciencia y Ficción. — *Eos*, 68 (1) : 91-92.

MARTÍN PIERA (F.), VEIGA (C. M.) & LOBO (J.), 1992. — Ecology and Biogeography of dung-beetle communities (Coleoptera, Scarabaeoidea) in an Iberian Mountain Range. — *Journal of Biogeography,* 19 : 677-691.

LOBO (J. M.), MARTÍN PIERA (F.) & COCA ABIA (M.), 1992. — Hábitos necrófagos en *Scarabaeus cicatricosus* (Lucas, 1846). — *Eos*, 68 (2) : 202-203.

COCA ABIA (M.) & MARTÍN PIERA (F.), 1993. — The genus *Haplidia* Hope 1837 (Col., Melolonthidae, Rhizotrogina) in the Iberian Peninsula. — *Nouvelle Revue d'Entomologie (N.S.),* 10 : 69-77.

COCA ABIA (M.), MARTÍN PIERA (F.) & MORÓN (M. A.), 1993. — Anatomía y Morfología de la Genitalia femenina de las especies mexicanas del género *Phyllophaga sensu lato* (Col., Melolonthidae, Melolonthinae). Relaciones filogenéticas con otros géneros del área mediterránea. — *Giornale Italiano di Entomologia*, 6 : 263-274.

LOBO (J. M.) & MARTÍN PIERA (F.), 1993. — Las Causas de la Biodiversidad. — *Arbor*, 145 : 91-113.

MARTÍN PIERA (F.), 1993. — El valor taxonómico y sistemático de la genitalia en los Scarabaeoidea (Coleoptera). — *Elytron*, 6 : 233-239.

MARTÍN PIERA (F.) & COCA ABIA (M.), 1993. — Revisión taxonómica del género *Rhizotrogus* Berthold, 1827 : El Grupo de *Rh. cicatricosus* Mulsant, 1842 (Col., Melolonthidae). — *Elytron*, 6 : 199-219.

MARTÍN PIERA (F.), LOBO (J. M.), 1993. — New data and observations on kleptoparasitic behaviour dung beetles from temperate regions (Col., Scarabaeoidea). — *Acta Zoologica Mexicana (n.s.)*, 17 : 15-18.

MARTÍN PIERA (F.), LOBO (J. M.), 1993. — Altitudinal distribution patterns of copro-necrophage Scarabaeoidea (Coleoptera) in Veracruz, Mexico. — *The Coleopterists Bulletin*, 47 (4) : 321-334.

LOBO (J. M.) & MARTÍN PIERA (F.), 1993. — Análisis comparado de las comunidades primaverales de escarabeidos coprófagos (Col., Scarabaeoidea) del archipiélago balear. — *Ecologia Mediterranea*, 19 (3/4) : 1-13.

MARTÍN PIERA (F.), 1994. — Taxonomía y Faunística. — *Eos (Forum)* : 267-269.

MARTÍN PIERA (F.), SANMARTÍN (I.) & LOBO (J. M.), 1994. — Observaciones sobre el ritmo de actividad diaria de escarabeidos telecópridos (Coleoptera, Scarabaeidae). — *Bulletin de la Société entomologique de France*, 99 (5) : 463-470.

MARTÍN PIERA (F.), 1995. — Congruencia Taxonómica y Clasificaciones. — *Boletín Asociación española de Entomología*, 19 (3-4) : 69-79.

MARTÍN PIERA (F.), 1995. — El Conocimiento Entomológico Asintótico. — *Boletín de la Sociedad Entomológica Aragonesa*, 9 : 3-6.

ALBALADEJO (C. M.), BELLÉS (X.) & MARTÍN PIERA (F.), 1995. — *Tendencias actuales en la Entomología Ibérica. In* : Comité Editorial (eds.). *Avances en Entomología Ibérica.* Museo Nacional Ciencias Naturales y Universidad Autónoma de Madrid, Madrid : 33-42.

MARTÍN PIERA (F.) & LOBO (J. M.), 1995. — *Diversity and Ecological role of dung beetles in Iberian grassland biomes. In* : D.I. MacCracken, & E.M. Bignal (eds.). *Farming on the*

edge : the nature of traditional farmland in Europe. Joint Nature Conservation Committee, Peterborough : 147-153.

ROMERO SAMPER (J.) & MARTÍN PIERA (F.), 1995. — La larva de *Onthophagus (Palaeonthophagus) stylocerus* Gräells, 1851 (Coleoptera, Scarabaeidae) : Descripción y Afinidades Taxonómicas. — *Bulletin de la Société entomologique de France*, 100 (4) : 331-340.

MARTÍN PIERA (F.) & ROMERO SAMPER (J.), 1995. Nesting behaviour, ontogeny and life-cycle of *Onthophagus stylocerus* (Coleoptera : Scarabaeidae)*.European Journal of Entomology*, 92 : 667-679.

MARTÍN PIERA, F., 1996. — Extinción de especies y crisis de Biodiversidad. — *Encuentro*, 21 : 12-13.

MARTÍN PIERA (F.) 1996. — El reparto geopolítico de la Biodiversidad. — *Encuentro*, 22 : 10-13.

MARTÍN PIERA (F.) & LOBO (J. M.), 1996. — A comparative discussion of trophic preferences in dung beetle communities. — *Miscel-lania Zoologica*, 19 (1) : 13-31.

MARTÍN PIERA (F.) & FERNÁNDEZ TORRES (A.), 1996. — Coleópteros de la Sierra de Chiribiquete. — *Elytron*, 10 : 23-50.

SANMARTÍN BASTIDA (I.) & MARTÍN PIERA (F.), 1997. — Nuevos datos corológicos, fenológicos y morfológicos de *Ceramida cobosi* Báguena, 1955 (Coleoptera, Melolonthidae). — *Zoologia baetica*, 8 : 231-233

MARTÍN PIERA (F.), 1998. — Apuntes sobre Biodiversidad y Conservación de Insectos : Dilemas, Ficciones y ¿Soluciones ? — *Boletín de la Sociedad Entomológica Aragonesa,* 20 : 25-55.

MARTÍN PIERA (F.), 1998. — Escarabajos sagrados. — *Boletín de la Sociedad Entomológica Aragonesa,* 20 : 327-330.

LOBO (J. M.), SANMARTÍN (I.) & MARTÍN PIERA (F.), 1998. — Diversity and Spatial Turnover of dung beetle (Coleoptera : Scarabaeoidea) communities in a protected area of South Europe (Doñana National Park, Huelva, Spain). — *Elytron*, 11 : 71-88.

SANMARTÍN (I.), MARTÍN PIERA (F.) & ALONSO-ZARAZAGA (M. A.), 1998. — El género *Elaphocera* Géné, 1836 (Coleoptera, Melolonthidae, Pachydeminae) : revisión de las series tipo de las colecciones del Museo Nacional de Ciencias Naturales (Madrid, España). — *Graellsia*, 54 : 25-30.

SANMARTÍN (I.), LÓPEZ COLÓN (J. I.) & MARTÍN PIERA (F.), 1998. — Sobre la identidad taxonómica de *Ceramida isabellae* López-Colón, 1993 (Coleoptera, Melolonthidae). — *Zoologia baetica*, 9 : 205-207.

MARTÍN PIERA (F.), 1999. — Los insectos, un factor clave para preservar la Biodiversidad. — *Quercus*, 156 : 16-22.

MARTÍN PIERA (F.) & BOTO (L.), 1999. — A reappraisal of the « *fracticornis-opacicollis* » taxonomic complex of the genus *Onthophagus* using allozymes (Coleoptera, Scara-baeoidea). — *Journal of the Zoological Systematics and Evolutionary Research*, 37 : 75-84.

SANMARTÍN (I.) & MARTÍN PIERA (F.), 1999. — TESIS : Evolución de los Pachydeminae paleárticos (Coleoptera, Scarabaeoidea, Melolonthinae). — *Boletín de la Sociedad Entomológica Aragonesa,* 24 : 1-9.

SANMARTÍN (I.) & MARTÍN PIERA (F.), 1999. — A morphometric approach to the taxonomy of the genus *Ceramida* (Coleoptera, Scarabaeoidea, Melolonthidae). — *Canadian Entomologis,* 131 : 573-592.

LOBO (J. M.) & MARTÍN PIERA (F.), 1999. — Between-group differences in the Iberian dung beetle species-area relationship (Coleoptera : Scarabaeidae). — *Acta Oecologica*, 20 (6) : 1-11.

MARTÍN PIERA (F.) & SANMARTÍN (I.), 1999. — Biogeografía de Áreas y Biogeografía de Artrópodos Holárticos y Mediterráneos. *In* : Sociedad Entomológica Aragonesa, S.E.A. (ed.). *Evolución y Filogenia de Artrópodos.* — *Boletín de la Sociedad Entomológica Aragonesa*, 21. Zaragoza : 535-560.

HORTAL-MÚÑOZ (J.), MARTÍN-PIERA (F.) & LOBO (J. M.), 2000. — Dung beetle geographic diversity variation along a western Iberian latitudinal transect (Col., Scarabaeidae). — *Annals of the Entomological Society of America,* 93 : 235-243.

HORTAL (J.), LOBO (J. M.) & MARTÍN PIERA (F.), 2001. — Forecasting insect species richness scores in poorly surveyed territories : the case of the Portuguese dung beetles (Col. Scarabaeinae). — *Biodiversity and Conservation,* 10 : 1343-1367.

MARTÍN PIERA (F.), 2001. — Area networks for conserving Iberian insects : A case study of dung beetles (col., *Scarabaeoidea*). — *Journal of Insect Conservation,* 5 : 233-252.

LOBO (J. M). & MARTÍN PIERA (F.), *sous presse*. — Searching for a predictive model for Iberian dung beetle species richness (Col., Scarabaeinae) using spatial and environmental variables. — *Conservation Biology.*

MARTÍN PIERA (F.) & LOBO (J. M.), *sous presse*. — Database records as a sampling-effort surrogate to predict spatial distribution of insects in either poorly or unevenly surveyed areas. — *Acta Entomologica Ibérica e Macaronésica.*

81.SANMARTÍN (I.) & MARTÍN PIERA (F.), *sous presse*. — Phylogenetic analysis of the Palaearctic genera of Pachydeminae (Coleoptera : Scarabaeoidea : Melolonthidae).

COCA ABIA (M. M.) & MARTÍN PIERA (F.), *sous presse*. — Revision of the genus *Amadotrogus* Reitter, 1902 (stat. nov) (Coleoptera : Scarabaeidae : Melolonthinae). — *Annales de la Societé entomologique de France (N.S.).*

Quelques-unes des publications citées sont en cours d'édition (*sous presse*). De plus, il reste divers brouillons bien avancés que le Dr Jorge LOBO pourrait terminer et publier dans les prochains mois. Pour actualiser cette bibliographie nous recommandons de consulter le Scarab Workers World Directory (http://www-museum.ul.edu/research/entomology/workers/index 2.htm).

VOUS DÉSIREZ PARTICIPER

FAVORISER LA RESTAURATION DE L'HARMAS, LA CONSERVATION ET L'ENRICHISSEMENT DE CE PATRIMOINE EXCEPTIONNEL

VENEZ REJOINDRE

« LES COMPAGNONS DE L'HARMAS DE JEAN-HENRI FABRE »

« Les Compagnons de l'Harmas »
B.P. 12
84830 SÉRIGNAN DU COMTAT

Nouvelles observations sur quelques Coléoptères du sud-ouest de la France 26e note (2e partie)

par Jean ROGÉ

24, chemin de la Pélude, F 31400 Toulouse

Résumé : Remarques sur certains Coléoptères intéressants présents dans le sud-ouest de la France : *Globicornis bifasciata* (Perris), *Calymmaderus solidus* (Kiesenwetter), *Ptinus palliatus* Perris.

La deuxième partie de cette 26e note comporte de nouvelles observations concernant trois espèces qui m'ont paru dignes d'intérêt.

De plus, il me sera loisible de rectifier les notes que j'avais publiées au sujet de *Calymmaderus solidus* (ROGÉ, 1983, 1990).

En effet, après avoir fait paraître 35 notes sur les Coléoptères de France, dont 26 consacrées plus particulièrement aux Coléoptères du Sud-Ouest, il s'est avéré que certaines d'entres elles méritaient d'être revues de près.

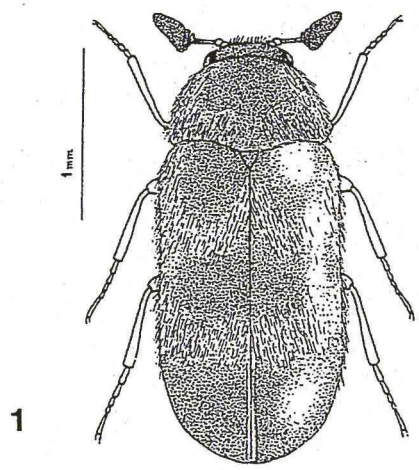
*
* *

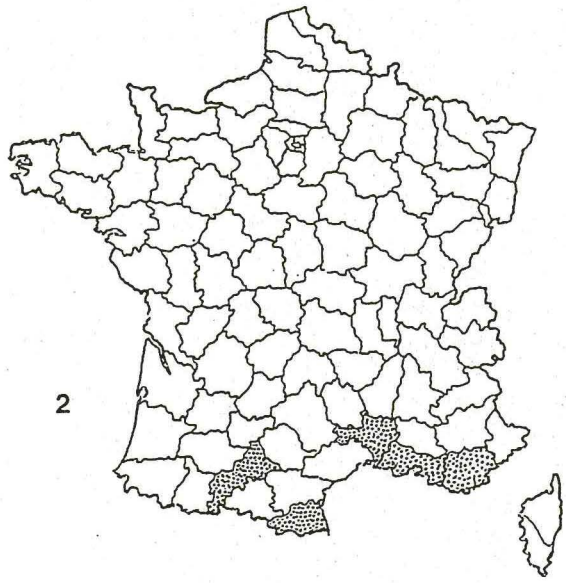
— *Globicornis bifasciata* (Perris, 1866) *(Dermestidae)*

Ce petit Dermestide se trouve, d'après MROCZKOWSKI (1968), en Algérie, Tunisie, Sicile et dans le sud de la France. CAILLOL (1913) le cite des Bouches-du-Rhône (13) et du Var (83). SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1935) le cantonne à la « Provence ».

En 1975, J. THÉROND le cite du Gard (30).

Cependant j'ai pu l'observer en assez grand nombre dans la Haute-Garonne (31), à Toulouse, dans la période comprise entre 1971 et 1991, fréquentant les fleurs de *Pyracantha coccinea* en mai et juin. Je l'ai capturé aussi, plus récemment à Latrape (31) : 1 ex., VI-99. Il existe également dans les Pyrénées-Orientales (66) : 1 ex., San-Feliu-d'Avall, VI-99 (*H. Brustel leg.*), (piège à la bière).





Figs 1 et 2. — *Globicornis bifasciata* (Perris) : 1, habitus ; 2, répartition en France.

G. bifasciata fréquente à l'occasion les fleurs de Persil au mois de juillet et Ph. PONEL l'a obtenu, dans le Var, de branches mortes de *Quercus ilex* en avril 1986.

*
* *

— ***Calymmaderus solidus*** (Kiesenwetter, 1877) *(Anobiidae)*

En décrivant cette nouvelle espèce, KIESENWETTER a créé en même temps et spécialement pour elle le nouveau genre *Eutheca*.

C'est sous cette dénomination, *Eutheca solida*, que j'ai indiqué sa présence dans les Pyrénées-Atlantiques (64) (ROGÉ, 1983) et que j'ai publié une courte note quelques années plus tard (1990).

Au vrai, cet Anobiide, décrit du Portugal, appartient au genre d'origine américaine *Calymmaderus* Solier, 1849. En conséquence le nom de genre *Eutheca* n'était plus qu'un synonyme.

En outre son existence dans les Pyrénées-Atlantiques était connue de longue date : une regrettable lacune dans ma collection de la Revue « *L'entomologiste* » m'avait laissé ignorer l'article de F. ESPAÑOL (1972) mentionnant bien avant moi l'implantation de ce Coléoptère dans le département en question.

C. solidus a été cité aussi de la forêt de Fontainebleau (77) (CANTONNET, CASSET, TODA, 1997) à la suite d'une capture, en juin 1984, par F. DU RETAIL.

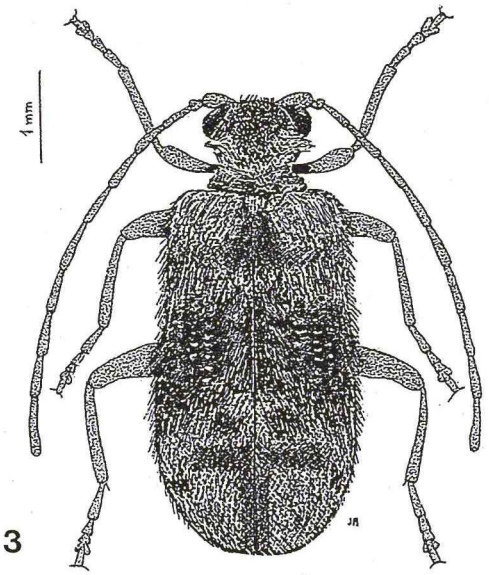
*
* *

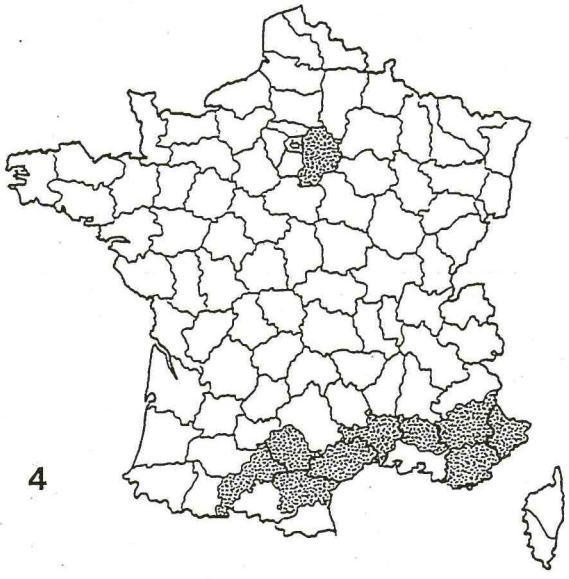
— ***Ptinus*** (s.-g. *Bruchoptinus*) ***palliatus*** Perris, 1847 *(Ptinidae)*

Quelques captures récentes me fournissent l'occasion de donner un aperçu, très incomplet à mon avis, de sa répartition en France.

En adoptant les indications successives de MULSANT et REY (1868, sub nom. *germanus* F.), de PIC (1932), de SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1935) et de CAILLOL (1913, 1954), on aboutit à la répartition suivante : Landes (40), Forêt de Fontainebleau (77), et « Provence ». MULSANT et REY donnent quelques précisions sur les départementaux provençaux : « Basses-Alpes » (04) et Var (83), auxquels CAILLOL adjoint les Alpes-Maritimes (06).

En 1944, il est retrouvé par A. IABLOKOFF dans la Forêt de Fontainebleau (CANTONNET, CASSET, TODA, 1997). Et puis il est signalé





Figs 3 et 4. — *Ptinus palliatus* Perris : 3, habitus ; 4, répartition en France.

de l'Hérault (34) par SCHAEFER (1958) ; de l'Aude (11) par JOFFRE (1960) ; du Gard (30) (*J. Anglès leg.*) par THÉROND (1986) ; du Tarn (81) par RABIL (1992).

J'ai moi-même récolté ce Ptinide dans la Haute-Garonne (31) ; 1 ex. sous écorce d'un chêne poussant sur le bord de la Garonne, III-95.

À ces départements il faut ajouter le Vaucluse (84) : Flassans, V-01 (*Ph. Ponel leg.*).

*
* *

Pour conclure, il me paraît indispensable de souligner que les cartes de répartition proposées ne sont que de simples schémas, a priori transitoires, susceptibles de recevoir, à l'avenir, des améliorations importantes.

Je dois enfin remercier Hervé BRUSTEL et Philippe PONEL qui, au cours de la rédaction de cette note, m'ont fourni aide et informations.

OUVRAGES CONSULTÉS

CAILLOL (H.), 1913-1954. — Catalogue des Coléoptères de Provence. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

CANTONNET (F.), CASSET (L.), TODA (G.), 1997. — Coléoptères du Massif de Fontainebleau et de ses environs. — Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau. 298 p., 8 pl.

CASSET (L.), 1997. — V. ci-dessus Cantonnet (F.).

ESPAÑOL (F.), 1972. — Note sur *Calymmaderus solidus* (Kiesenwetter) (Col. Anobiidae). — *L'Entomologiste,* 28 (4-5) : 123-125.

JOFFRE (P.), 1960. — Contributions à la faune coléoptérologique du Roussillon et régions avoisinantes. — *L'Entomologiste,* XVI (4) : 78-85.

MROCZOWSKI (M.), 1968. — Distribution of the Dermestidae (Coleoptera) of the world with a Catalogue of all know species. — *Annales Zoologici,* Warszawa, XXVI (3), 191 p., 12 cartes.

MULSANT (E.), REY (Cl.), 1968. — Histoire naturelle des Coléoptères de France. Gibbicolles. — Deyrolle, Paris. 226 p., 14 pl.

PIC (M.), 1932. — Les Ptinides de France. — Société entomologique de France. Livre du Centenaire : 513-516.

RABIL (J.), 1992. — Ah, cette Grésigne ! Catalogue des Coléoptères de la Forêt de la Grésigne (Tarn). — Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon, fascicules 29-30, 174 p.

REY (Cl.), 1968. — V. ci-dessus Mulsant (E.).

ROGÉ (J.), 1983. — *Eutheca solida* Kiesw. dans les Pyrénées-Atlantiques (Col. Anobiidae). — *L'Entomologiste,* 39 (5) : 243.

ROGÉ (J.), 1990. — Note sur *Eutheca solida* Kiesenwetter, 1877 et sur sa présence en France (Col. Anobiidae). — *Nouvelle Revue d'Entomologie* (NS), 7 (2) : 208.

SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1935-1938. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France, complété et publié par A. Méquignon. — *L'Abeille,* XXXVI (2). 469 p.

SCHAEFER (L.), 1958. — La faune entomologique de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault) (2e note). — *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon,* 27 (3) : 68-74.

THÉROND (J.), 1975. — Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard. 1re partie. — Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes. Mémoire n° 10. 410 p.

THÉROND (J.), 1981-1986. — Supplément au Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard. Addenda et Corrigenda. III. — *Bulletin de la Société d'études des Sciences naturelles de Nîmes,* tome 57 : 37-43.

TODA (G.), 1997. — V. ci-dessus Cantonnet (F.).

Coleoptères ®

HILLSIDE BOOKS
1 Hillside Avenue
Canterbury, Kent
CT2 8ET Royaume-Uni
E-mail : lr@insects.demon.co.uk

Derniers titres parus

7(8) DEUVE (Th.) & MOURZINE (S.), 2001. – *Carabus* L. et *Cychrus* F. chinois des confins montagneux du Sichuan et du Gansu (Coleoptera, Carabidae)

7(9) ANTOINE (Ph.), 2001. – Contribution à la connaissance des Gymnetini (Coleoptera, Cetoniidae)

7(10) LEDOUX (G.) & ROUX (Ph.), 2001. – Descriptions de nouvelles *Nebria* de Chine, d'Anatolie et d'Italie (Coleoptera, Nebriidae)

7(11) DEUVE (Th.), 2001. – Note sur l'identité de *Carabus (Lamprostus) cylindricior* et descriptions de nouveaux *Carabus* d'Iran (Coleoptera, Carabidae)

7(12) DEUVE (Th.), 2001. –Trois nouveaux *Carabus* L. de Chine méridionale et de Corée (Coleoptera, Carabidae)

7(13) LACROIX (M.), 2001. – Pachydeminae de l'Est africain (Kenya et Tanzanie) (Coleoptera, Carabidae)

8(1) DEUVE (Th.), 2002. – Descriptions de quatre nouveaux *Carabus* L. et *Cychrus* F. de Chine du centre et du sud-ouest (Coleoptera, Carabidae)

8(2) TAVAKILIAN (G. L.) & MONNE (M. L.), 2002. – Torneutini de Guyane : nouvelles espèces et notes complémentaires (Coleoptera, Cerambycidae)

8(3) DEUVE (Th.), 2002. – Les *Apotomopterus* proches de *Carabus (Apotomopterus) davidi* Deyrolle et Fairmaire, 1878 (Coleoptera, Carabidae)

8(4) ANTOINE (Ph.), 2002. – Contribution à la connaissance des Cetoniidae africains (Coleoptera, Scarabaeoidea)

8(5) DEUVE (Th.), 2002. – Carabini et Cychrini mal connus des régions Caucasienne et Pontico-Caucasienne (Coleoptera, Carabidae)

A propos de *Laemostenus (Actenipus) caussolensis* Ochs *(Col. Carabidae Pterostichitae Sphodrini)*

par Jean-Michel LEMAIRE

2162, chemin du Destey, 06390 Contes

Résumé : Nous rétablissons *elongatus* Ochs et *robustus* Ochs comme bonnes sous-espèces de *Laemostenus (Actenipus) caussolensis* Ochs, caractérisées par la forme du pénis. Le premier taxon étant préoccupé par *L. elongatus* Dejean 1828, nous proposons de le renommer *andonensis* nom. nov. Nous signalons également la cohabitation partielle de *L. meaillensis* Ochs et de *L. obtusus* Chaudoir.

Summary : We establish *elongatus* Ochs and *robustus* Ochs as good subspecies of *Laemostenus (Actenipus) caussolensis* Ochs, well characterized by the shape of the penis. Since the first taxon is preoccupied by *L. elongatus* Dejean 1828, we propose to rename it *andonensis* nom. nov. We also point out that *L. meaillensis* Ochs and *L. obtusus* Chaudoir are partly sympatric.

Une version hypertexte de cet article est consultable à l'adresse http ://www-math.unice.fr/~lemaire/carabiquesWeb/Caussolensis/caussolensis.html

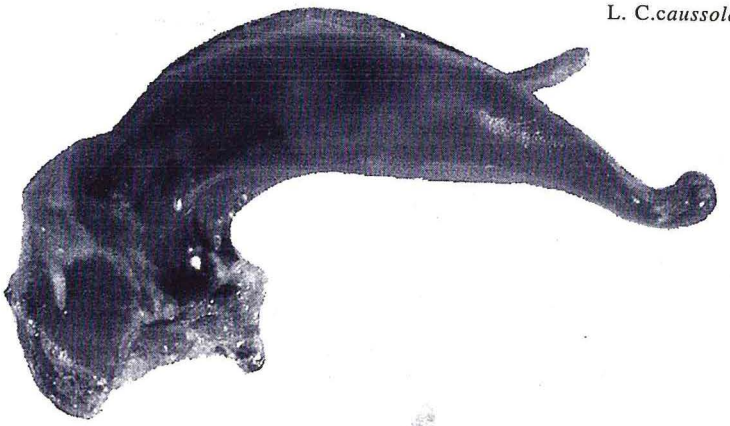
Cette espèce a été décrite par Jean OCHS en 1937 comme sous-espèce d'*obtusus* Chaud., sur la base de caractères externes comparés à ceux des deux autres espèces de la région connues à l'époque, *angustatus* Dej. et *obtusus* Chaud. La même année (et dans le n° suivant de la R.F.E.), René JEANNEL propose une nouvelle classification des *Sphodrini* ; il figure les apex péniens d'*obtusus* et de *obtusus caussolensis* (Fig. 292g).

En 1949, OCHS décrit brièvement trois nouveaux *Actenipus,* à savoir *meaillensis* n. sp., *elongatus* n. sp. et *caussolensis robustus* n. sp. Dans le Supplément à la Faune de France, JEANNEL cite ces taxa en suggérant — sans les avoir vus — que *meaillensis* est une bonne sous-espèce d'*obtusus*, mais que *elongatus* et *robustus* ne sont pas séparables respectivement de *caussolensis* et d'*obtusus* s. str.

En 1973, Angelo MORISI décrit *Actenipus ginellae* Morisi du Val Varaita dans les Alpes Cottiennes, et élève fort justement *meaillensis* Ochs et *caussolensis* Ochs au rang d'espèces propres. En revanche il place *elongatus* Ochs et *robustus* Ochs en synonymie de *caussolensis.* Enfin il observe que les quatre espèces *obtusus, meaillensis, caussolensis* et *ginellae* forment un groupe homogène, bien caractérisé par la forme retroussée de l'apex pénien.

En 1980, Paul BONADONA, sans connaître apparemment le travail de MORISI, établit également l'indépendance spécifique de *meaillensis*, mais ne dit rien de *caussolensis.*

L. C.*caussolensis.*



L. C. andonensis.

L. C. *robustus.*

Dans sa magistrale monographie des Sphodrini, Achille CASALE redéfinit *Actenipus* Jeannel comme sous-genre de *Laemostenus* Bonelli (1). Il y reconnaît 17 espèces, et reprend l'analyse de MORISI en ce qui concerne les cinq espèces des Alpes méridionales. Il note en outre que *Laemostenus (Actenipus) elongatus* Ochs 1937 est préoccupé par *Laemostenus (Antisphodrus) elongatus* Dejean 1828, espèce du karst dalmate, répandue de Trieste au Monténégro.

L'objet de cette note est de montrer que, contrairement à l'affirmation de MORISI, les formes du *caussolensis* isolées par OCHS constituent de bonnes sous-espèces, nettement caractérisées par la forme du lobe médian de l'édéage et la répartition géographique. L'isolement de ces sous-espèces est en relation avec leur mode de vie : *caussolensis* est en effet l'espèce dont l'adaptation à la vie cavernicole est la plus poussée, comme le note CASALE, p. 559, et la fragmentation des populations, qui a sans doute déjà produit la spéciation *obtusus-caussolensis*, est encore à l'œuvre dans la différenciation de sous-espèces locales. De fait, le plateau de Caussols est considéré par les biogéographes comme une « forêt sans arbres », où des reliques de la faune et de la flore du sous-bois se sont réfugiées dans les fissures des lapiaz et dans le domaine souterrain.

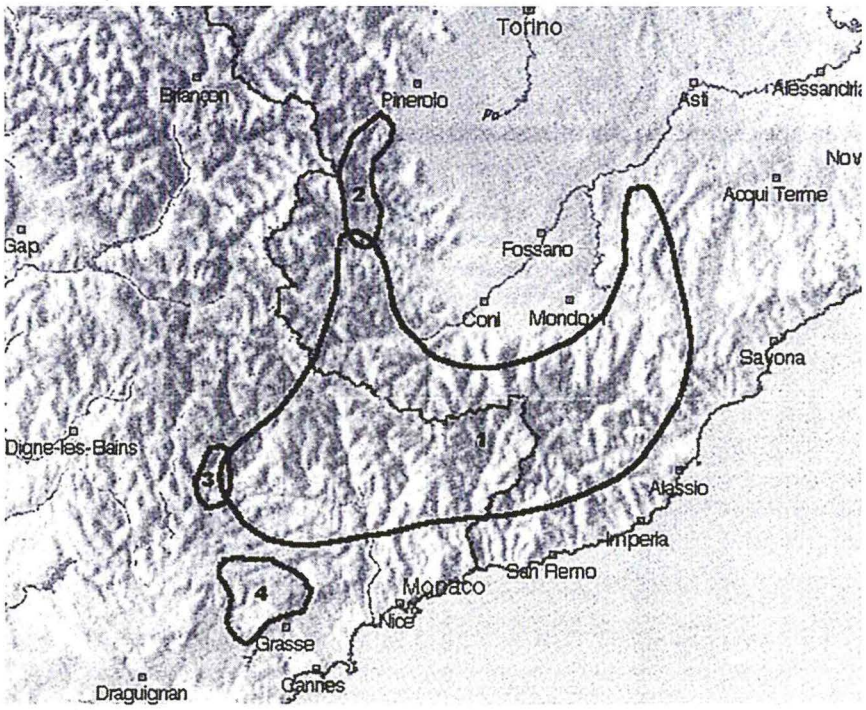
La forme typique (LT : grotte de la Statue à Gourdon) occupe la bordure-est du plateau de Caussols : on la prend en piégeant les cavités et fissures de la vallée du Loup, de Cipières à Gourdon. Les exemplaires cités de Courmes et de la source du Riou à Vence, que nous n'avons pas vus, appartiennent probablement aussi à cette sous-espèce : bien qu'OCHS ait attribué l'unique exemplaire cité du Riou (leg. Laneyrie) à sa sous-espèce *robustus*, il est très probable que l'examen du pénis montrera qu'il s'agit en fait d'un grand exemplaire de *caussolensis* s. str...

La sous-espèce *robustus* occupe les deux versants des gorges de la Siagne : décrite de la grotte de la Foux à Mons (*sic,* en fait située sur la commune de Saint-Cézaire), elle se trouve aussi aux environs de Montauroux (J.-C. Giordan leg.).

Enfin la sous-espèce « *elongatus* » se trouve au NO du plateau de Caussols, aux environs d'Andon (LT : « faille du Grand Chêne à Andon », i.e. grotte du Cabreiret) et de Canaux (grotte du Logis-Neuf). Du fait de la synonymie mentionnée ci-dessus, le nom de ce taxon doit être changé ; en référence à la localité du type, nous proposons de le nommer ***andonensis*** **nom. nov.** pro *elongatus* Ochs 1949, nec *elongatus* Dejean 1828.

---

(1) Pour l'historique de la controverse taxonomique sur le nom de ce genre, *Laemostenus* Bonelli 1810, *Laemosthenes* Schaufuss 1865 ou *Pristonychus* Dejean 1828, cf. son analyse très claire, p. 448.



Répartition des *Actenipus* du groupe *obtusus* Chaud., d'après Casale (modifié)
1 : *obtusus* Chaud.
2 : *ginellae* Morisi.
3 : *meaillensis* Ochs
4 : *caussolensis* Ochs (s. lat.)

Clé de détermination des sous-espèces d'*Actenipus caussolensis* Ochs

— quart distal du pénis infléchi ventralement

+ contour ventral du pénis à peine renflé, 10-11 mm..... *ssp.* ***caussolensis*** *s. str.*

+ contour ventral du pénis nettement renflé. Plus petit (8-10 mm) et plus déprimé, l'avant corps plus étroit, les côtés du pronotum peu arqués..... *ssp.* ***andonensis*** *nom. nov.*

— partie distale du pénis non infléchie, le contour ventral rectiligne. Taille généralement plus forte (10-12 mm), plus convexe, le pronotum plus large, ses côtés plus arqués... ***robustus*** *Ochs*

Notons enfin que si *caussolensis* ne semble cohabiter nulle part avec *obtusus*, il n'en est pas de même de *meaillensis* : J.M.P. RAFFALDI et moi l'avons trouvé en compagnie d'*obtusus* dans une petite grotte près du col du Fâ (commune de Castellet-les-Sausses, Alpes de Hautes-Provence). Il convient donc de modifier légèrement la carte de CASALE (p. 961) de façon à faire se recouvrir les zones 1 (*obtusus*) et 3 (*meaillensis*) dans le massif situé entre le Coulomp et le Var. Ce fait plaide pour une différenciation plus ancienne de *meaillensis*, au demeurant reconnaissable au premier coup d'œil par ses élytres plus mats et séparément déprimés, qui le font ressembler à un petit *angustatus*, comme l'avait remarqué BONADONA. Par la forme du pénis, nettement moins coudé, *meaillensis* se détache également des trois autres espèces du groupe.

BIBLIOGRAPHIE

BONADONA (P.) — Sur deux Sphodrinae (Coleoptera) des Alpes méridionales françaises, Entomologiste 36 n° 1 (1980), p. 1-5.
CASALE (A.) — Revisione degli Sphodrina (Col. Carab. Sphodrini), Monografie V, Mus. Reg. Sc. Nat. Torino (1988), 1024 p.
JEANNEL (R.) — Note sur les carabiques (2e note), Rev. Fr. Ent. IV 2 (1937), p. 73-100.
JEANNEL (R.) — Coléoptères Carabiques, t. 2, Faune de France 40 (1942), Lechevalier, Paris.
JEANNEL (R.) — Coléoptères Carabiques, Supplément (1949), Faune de France, Lechevalier, Paris.
MORISI (R.) — Un nuovo Actenipus Jeann. delle Alpi Cozie (Col. Carabidae), Boll. Soc. Ent. Italiana 105 (1973), p. 20-29.
OCHS (J.) — Deux Sphodrides nouveaux des Alpes-Maritimes, Rev. Fr. Ent. IV 1 (1937), p. 62-64.
OCHS (J.) — Diagnoses préliminaires de quelques coléoptères nouveaux des Alpes-Maritimes et des Basses-Alpes, Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon, 3 (1949), p. 35-39.

Offres et Demandes d'Echanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions, ni d'infractions éventuelles concernant des espèces françaises ou étrangères, protégées par une législation.

— Michel FRUSQUE, 140, avenue Montaigne, 22160 Saint-Médard-en-Jalles, tél. : 05.56.70.33.28, âgé et malade, cède très bas prix collection (Carabes, Longicornes et divers, plus Lépidoptères), cartons *Gagné,* séparément ou ensemble. A prendre sur place.

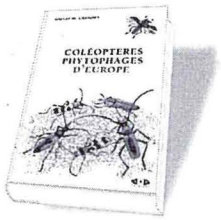
— Dr Gérard BOULLET, Celas, 30340 Mons, tél. : 04.66.83.12.42, recherche Curculionides de Corse et Mutillides du monde. Faire offre.

Coléoptères Phytophages d'Europe

Textes et illustrations : Gaëtan du CHATENET
Préface de Jean DORST

Plus de 600 espèces de Coléoptères décrites et illustrées.

- *Cerambycidae*
- *Cleridae*
- *Buprestidae*
- *Cebrionidae*
- *Lymexylonidae*
- *Elateridae*
- *Eucnemidae*

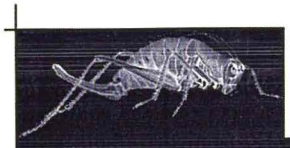


43 planches illustrées en couleurs.

Description précise de chaque espèce, avec une notice sur l'habitat, les mœurs, la période d'apparition et une carte de répartition.

Livre relié,
couverture cartonnée
340 FF / 51,83 Euros

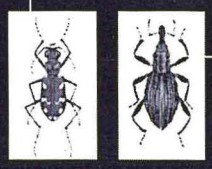
© N.A.P Editions, 2000
9, avenue de la république
94400 Vitry sur Seine - FRANCE
Tél. 01 47 18 63 12



Pour plus d'informations, visitez notre site :

www.coleoptere.com

. Programme d'éditions naturalistes
. Présentation du livre
"Coléoptères Phytophages d'Europe, tome 2"
(parution 2002)
. Galerie de planches naturalistes
. **Possibilité d'achat de planches originales d'insectes de Gaëtan du CHATENET**



PIERRE FERRET-BOUIN

— Clé illustré des Familles des Coléoptères de France

56 pages, 207 figures – Préface du Professeur J. BITSCH.
Prix : 15,25 Euros. – Envoi Franco.

ouvrage couronné par la Société Entomologiste de France
Prix Dollfus 1995

Cephalcia tannourinensis n. sp., nouveau ravageur du Cèdre du Liban (*Hyménoptères Pamphiliidae*)

par Henri CHEVIN (*)

Il y a quelques années, notre collègue J.-P. FABRE de l'Entomologie Forestière de l'I.N.R.A. nous confiait une larve d'Hyménoptère Symphyte effectuant des dégâts sur Cèdre du Liban et récoltée dans la cédraie de Tannourine (Liban). L'identification n'a pu être menée au-delà du genre, *Cephalcia* en l'occurrence, mais notre collègue Guy DEMOLIN de l'I.N.R.A. ayant repris le sujet, nous adressait alors quelques individus mâles et femelles. Après examen, il s'avéra qu'il s'agissait d'une espèce inédite du genre *Cephalcia* qui, pour des raisons de commodité dans la rédaction des rapports internes, fut appelée provisoirement *Cephalcia tannourinensis* n. sp. Un chercheur libanais, Nabil NEMER, sous l'impulsion de G. DEMOLIN et travaillant actuellement sous la direction de Brigitte FRÉROT de l'I.N.R.A., a poursuivi les études biologiques et démographiques de cet insecte au Liban. Toutefois, cette espèce n'a jamais été décrite et, pour assurer la validité de ce nom utilisé dans les rapports et publications, nous avons été sollicité pour réparer cet oubli, ce que nous faisons ci-après.

Cette espèce appartient au genre *Cephalcia* Panzer : griffes dentées, absence d'éperon préapical aux tibias antérieurs. Par rapport aux autres espèces du genre, elle est remarquable par sa petite taille et sa coloration presque entièrement noire, surtout au niveau de la tête et du thorax.

Cephalcia tannourinensis n. sp.

Femelle. Taille : 7,5 mm de long. Corps à pilosité courte, dressée et éparse.

Tête entièrement noire sauf une très petite tache blanche à l'angle supéro-interne des yeux, brillante, à ponctuation nette mais peu serrée. Clypeus avec une étroite ligne brun clair le long de son bord antérieur. Mandibules brun clair à pointe noire. Antennes de 26 articles, noires sauf le premier article plus pâle en dessous ; tête faiblement rétrécie en arrière des yeux.

Thorax noir brillant, non ponctué. Pronotum jaunâtre le long de son bord postérieur ainsi que sur les cotés. Tegulae jaunâtres, cenchri brun pâle.

(*) 17, rue des Marguerites, 78330 Fontenay-le-Fleury.

Abdomen noir, non ponctué, avec un étroit liseré blanc jaunâtre au bord postérieur de tous les tergites. Carène latérale de l'abdomen marquée de blanc jaunâtre, la partie repliée de tous les tergites étroitement bordée de blanc, un peu plus largement aux abords de la carène latérale. Sternites noirs bordés de blanc le long de leur bord postérieur, un peu plus largement sur les trois avant-derniers sternites. Fourreau de la scie noir finement bordé de blanc.

Pattes jaune brunâtre pale, les hanches, trochanters et fémurs noirs sauf l'apex de ces derniers. Ailes hyalines à nervation noire ainsi que le pterostigma, leur bord apical faiblement grisâtre.

Mâle. Taille : 6,5 mm de long. Coloration et ponctuation identiques à celles de la femelle. Plaque sous-génitale noire, vaguement tachée de jaunâtre à l'apex. Harpes noires bordées de blanc jaunâtre.

Plante-hôte. ***Cedrus libani*** (G. Don.) Loud., le Cèdre du Liban. *Holotype* : une femelle. *Paratypes* : sept mâles et six femelles. Tous ces insectes ont été recueillis en avril 2002 dans la cédraie de Tannourine (Liban) à 1 700 m d'altitude (*Nabil Nemer leg.*) et sont déposés dans la collection générale de Symphytes du Muséum National d'Histoire Naturelle.

Cette espèce est le second Hyménoptère Symphyte connu se développant aux dépens du genre *Cedrus*, le premier signalé étant *Prionomeion gaullei* (Konow) (FABRE et CHEVIN, 1991).

RÉFÉRENCE CITÉE

FABRE J.-P. et CHEVIN H., 1991. — Un nouveau ravageur du Cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*) en Algérie, la Tenthrède *Prionomeion gaullei* (Hymenoptera : Diprionidae). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 96 (3), 309-311.

VOYAGES ENTOMOLOGIQUES

BOLIVIE - EQUATEUR - PEROU

Depuis 1985, j'organise des expéditions entomologiques dans ces pays.

Transportés et guidés dans les meilleures conditions de sécurité et de confort vous pourrez comme vos prédécesseurs étudier, filmer et recueillir les espèces de votre choix sur les sites repérés par nos soins. L'organisateur et des guides locaux seront à votre disposition avec un ou deux groupes électrogènes. Les dates des séjours sont fixées en fonction des phases lunaires.

Le nombre maximum de participants est de 12, minimum de 4.

Pour obtenir des programmes détaillés, contacter :

Guy F. VINDEVOGHEL, Résidence des Trois Arpents
56, rue des Couvaloux, 92150 Suresnes, FRANCE
Tél : (33) (0)1 45 06 73 32

Observations d'Orthoptères sur le plateau de Ger (Hautes-Pyrénées). (*Orthopteroidea — Orthoptera*)

Josane MÉNÉGAUX et Nicolas ILBERT

14, rue des Bleuets, 40100, Dax

Mots-Clés : *Metrioptera bicolor, Arcyptera fusca, Locusta migratoria*, Hautes-Pyrénées, Plateau de Ger.

PRÉSENTATION DU SITE

Les observations ont été effectuées en août 2001 dans les Hautes-Pyrénées, sur le plateau de Ger (communes de Ger, Ossun, Azereix).

Le site, situé en plaine (400 mètres d'altitude), se trouve à une dizaine de kilomètres à l'Ouest de Tarbes et à une douzaine de kilomètres au Nord de la chaîne Pyrénéenne. Le secteur est un terrain militaire ouvert au public en dehors des périodes de manœuvres.

De nombreux ruisseaux prennent leur source sur le plateau. Les deux plus importants étant le Gabas et la Géline. Les milieux naturels que l'on observe sur le secteur sont :

— des pelouses sèches ;
— des prairies tourbeuses à Molinie bleue (*Molinia caerulea*) ;
— des landes tourbeuses plus ou moins boisées ;
— des fruticées ;
— des landes à fougère aigle (*Pteridium aquilinum*) ;
— des boisements de feuillus et des ripisylves.

Les habitats les plus intéressants sont les pelouses et les prairies tourbeuses situées en bordure des ruisseaux. Ces milieux comportent une flore typique de tourbière acide, tel que l'Ossifrage (*Narthecium ossifragum*), le rossolis intermédiaire (*Drosera intermedia*) ou le Rhynchospore blanc (*Rhynchospora alba*).

LISTE COMMENTÉE

Conocephalus discolor (Thunberg, 1815).

Ruspolia nitidula (Scopoli, 1786).

Tettigonia viridissima L. (1758).

Metrioptera bicolor (Philippi, 1830).
Zeuneriana abbreviata (Serville, 1839).
Locusta migratoria L. (1758).
Stethophyma grossum (L., 1758).
Arcyptera fusca (Pallas, 1773).
Chrysochraon dispar (Germar, 1831-1835).
Stenobothrus lineatus (Panzer, 1796).
Chorthippus parallelus (Zetterstedt, 1821).

[La nomenclature adoptée est celle de DÉFAUT (1999).]

Cette liste d'Orthoptères est loin d'être exhaustive. Toutefois, on peut noter dès à présent des observations intéressantes au niveau de la biogéographie et de l'écologie de trois espèces.

Metrioptera bicolor (Philippi, 1830)

Cette espèce est commune sur l'ensemble de la zone prospectée ; la localisation des mâles est aisée grâce à leur stridulation caractéristique. *Metrioptera bicolor* a été rencontrée aussi bien dans des habitats thermophiles (pelouses sèches, bord de pistes), que dans des milieux plus humides (landes à Fougère aigle), voire hygrophiles (pelouses à Molinie bleue).

L'intérêt de cette observation réside dans sa localisation, car il s'agit de la donnée la plus occidentale connue de cette sauterelle.

En effet, l'espèce est absente de toute la moitié Ouest de la France (KRUSEMAN, 1988 ; DEFAUT, 1999) ainsi que de l'Ouest de l'Europe (Angleterre et Irlande) selon MARSHALL et HAES (1990).

KRUSEMAN (1988) l'indique dans toute la moitié Est de la France, y compris autour de la Méditerranée (Alpes maritimes, Var, Tarn, Pyrénées-Orientales, Hérault) et en zone montagneuse (Jura, Vosges, Alpes, Massif Central). VOISIN (1979) la note dans le Massif Central.

En ce qui concerne les Pyrénées, l'espèce a été contactée dans les Pyrénées orientales à Prats-de-Mollo par MORIN (1990, *com. per.*), LEGUEDOIS & COCHARD (1996, *com. per.*) et PUISSANT & VOISIN (1999). Cette station est aujourd'hui la seule connue de la chaîne, MARTY (1969) ne l'ayant jamais observée dans les Pyrénées. Dans le Sud de la France, les seules données de plaine sont située en Ariège (PUISSANT & VOISIN, 1999) et dans la région de Saint-Gaudens (Haute-Garonne) (DEFAUT, 1999) ; cette dernière localité étant située à plus de 60 kilomètres à l'Est du plateau de Ger.

Les observations recoupent bien la littérature puisque DEFAUT (1999) l'indique des pelouses sèches de plaine et parfois des biotopes humides. VOISIN (1979), dans le Massif Central, l'a toujours rencontrée dans des habitats plus ou moins humides, y compris dans des tourbières. Pour ce

dernier, cette sauterelle est une espèce recherchant des microclimats mésophiles à hygrophiles et a besoin d'une humidité annuelle de type xérophile.

Une prospection dans le secteur de Lourdes (Hautes-Pyrénées) serait intéressante afin de trouver cette sauterelle dans les Pyrénées centrales. Des recherches dans le piémont pyrénéen permettraient de vérifier la probable relation entre cette population et celles d'Ariège et des Pyrénées orientales. Sa présence plus à l'Ouest (Pyrénées Atlantiques, Landes) risque d'être limitée par le climat atlantique humide de ces départements.

Arcyptera fusca (Pallas, 1773)

Quelques mâles d'*Arcyptera fusca* ont été entendus avec certitude sur une partie du site, dans une prairie fortement colonisée par la Fougère aigle.

L'observation de ce criquet de montagne en plaine (400 mètres) est intéressante car elle recoupe des relevés similaires réalisés en Dordogne (GRASSÉ, 1928 ; D'HONDT, 1985 ; MORIN, 1990 ; DEFAUT, 1997).

Au niveau français, KRUSEMAN (1982) le note dans les massifs montagneux (Alpes, Pyrénées, Jura, Massif Central). VOISIN (1979) indique cette espèce dans le Sud-est du Massif Central, entre 800 et 1 450 mètres d'altitude. Dans les Pyrénées-Atlantiques (vallée d'Aspe), nous avons contacté ce criquet entre 1 400 et 2 000 mètres d'altitude (ILBERT & MENEGAUX, à paraître).

En ce qui concerne son écologie, BELLMAN & LUQUET (1995) note que cette espèce utilise les pelouses sèches des régions montagneuses et montueuses, et DEFAUT (1999) indique que ses habitats préférentiels sont les prairies et fruticées basses, xériques à mésoxériques.

Il serait intéressant de rechercher si cette population est isolée des Pyrénées ou, si au contraire il existe une continuité avec les populations d'altitude.

Locusta migratoria L. (1758)

Plusieurs adultes ont été observés dans une lande à Fougère aigle et une prairie à Molinie bleue. Nous avons été témoin d'une parade d'un mâle, ce qui tendrait à prouver la reproduction de l'espèce en phase solitaire sur le site. Cette parade consistait en des sauts en l'air (1 à 2 mètres) accompagnés de claquements de tegmina.

Locusta migratoria est une espèce du pourtour méditerranéen et de la côte atlantique. Toutefois, la bibliographie indique ce criquet un peu partout en France (KRUSEMAN, 1982).

Bien que cette notion soit contestée par certains (HARZ, FARROWS, COLLESS), *Locusta migratoria* présenterait 3 sous-espèces sur le territoire

français. La sous-espèce ***gallica*** Remaudière (1947), serait un taxon endémique du Sud-Ouest et du Centre-Ouest de la France (DEFAUT, 1999).

En ce qui concerne la région Midi-Pyrénées et en particulier le département des Haute-Pyrénées, l'espèce est considérée comme fort rare (DEFAUT, *com. per.*). En effet, la carte de répartition de KRUSEMAN (1982) n'indique, dans cette région, que des données bibliographiques des Hautes-Pyrénées et MARTY (1969) ne l'a pas observé dans le massif Pyrénéen.

Dans le Sud-Ouest, l'espèce est notée dans les Pyrénées-atlantiques (KRUSEMAN, 1982), les Landes (ILBERT, *com. per.*) et la Gironde (MORIN, 1994).

En ce qui concerne son écologie, BELLMAN & LUQUET (1995) indiquent *Locusta migratoria* des régions sablonneuses et humides, ce qui correspond à nos observations faites dans les Landes.

Une prospection au printemps serait nécessaire afin de vérifier avec certitude son statut reproducteur sur la zone.

CONCLUSION

Le plateau de Ger, situé dans une zone très agricole, possède de grandes potentialités écologiques, aussi bien pour la faune que pour la flore. En effet, les habitats tourbeux hébergent de nombreuses espèces d'intérêt patrimonial (protégées, rares, en Directive habitat).

Ce site n'étant pas géré écologiquement, et bien que les activités militaires maintiennent de nombreux milieux ouverts, on note la disparition de certains habitats due à l'envahissement par les ligneux. De plus, la maïsiculture intensive autour et à l'intérieur du plateau contribue fortement au drainage de la zone et à la pollution des cours d'eau.

Des prospections complémentaires sur la flore, les Odonates, Les Lépidoptères et l'avifaune seraient nécessaires afin de démontrer la richesse spécifique de ce site.

Nous tenons à remercier, pour leurs données et conseils, Bernard DEFAUT, Didier MORIN, et les membres du forum de discussion Orthoptera.

BIBLIOGRAPHIE

BELLMAN (H.) & LUQUET (G. C.), 1995. — Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale — Delachaux & Niestlé, Lausanne, 383 p.

CHOPARD(L.), 1951. — Faune de France, n° 56, Orthoptéroïdes. — Paul Chevalier, Paris, 359 p.

DEFAUT (B.), 1999. — Synopsis des Orthoptères de France-Association pour la caractérisation et l'étude des Entomocénoses — Bédeilhac, 87 p.

DEFAUT (B.), 1999. — La détermination des Orthoptères de France — Bédeilhac, 81 p.

D'HONDT (J. L.), 1985 — Note sur la présence en Dordogne de *Mantispa styriaca* (PODA) (*Neuroptera*) et d'*Arcyptera fusca* (Pallas) (*Orthoptera, Acrididae*). — *L'Entomologiste*, 41,5 p.

GRASSÉ (P. P.), 1928. — Supplément au catalogue des Orthoptères de la Dordogne. — *La Feuille des Naturalistes,*. 4 p.
KRUSEMAN (G.), 1982 — Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France, II, les Acridiens des Musées de Paris et d'Amsterdam. — *Verslagen en technische gegevens*, n° 36. Institut voor taxonomische zoölogie, Universiteit van Amsterdam, 164 p.
KRUSEMAN (G.), 1988. — Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France, III, les Ensifères et les Caelifères : les Tridactyloïdes et les Tetrigoïdes des Musées de Paris et d'Amsterdam. — *Verslagen en technische gegevens, n° 51.* Institut voor taxonomische zoölogie, Universiteit van Amsterdam, 164 p.
MARSHALL (J. A.) & HAES (E. C. M.), 1990. — Grasshoppers and allied insects of Great Britain and Ireland. — Harley books, Colchester, Essex, 254 p.
MARTY (R.), 1969. — Ecologie et biocénotique des Orthoptères des Pyrénées. — *Vie et Milieu*, 20, 105 p.
MORIN (D.), 1990. — Récoltes d'Orthoptères en Dordogne. — *Bull. Soc. Linn. Bordeaux*, 18 (3), 141-142.
MORIN (D.), 1999. — Orthoptères des Pyrénées-Orientales, 2éme contribution : liste commentée des espèces. — *R.A.R.E.*, tome 8 (1), 1-12.
MORIN (D.), 1994. — Contribution au catalogue des insectes Orthoptères de la Gironde. — *Bull. Soc. Linn. Bordeaux*, 22 (2), 77-95.
PUISSANT (S.) & VOISIN (J. F.), 1999. — *Metrioptera* (*bicolorana*) *bicolor* (Philippi, 1830), espèce nouvelle pour les Pyrénées-Orientales, son macroptérisme, comparaison avec *M.* (*roeseliana*) *azami* (Finot, 1892) (*Orthoptera, Tettigoniidae*) — *Bulletin de la Société entomologique de France*, 104 (3), 263-266.
VOISIN (J. F.), 1979 — Autoécologie et biogéographie des Orthoptères du Massif central. — Thèse de doctorat ès Sciences naturelles — Université Pierre et Marie Curie, Paris 6, 354 p.

Parmi les livres

Yves DELANGE, 2002. — Jean-Baptiste Lamarck. Biographie. — Actes Sud, Arles, France. 224 pp. 22,90 euros.

Une réédition, enrichie, du livre paru en 1984. Un petit chef-d'œuvre littéraire évoquant la vie du naturaliste, avant, pendant et après la Terreur où évoluent BUFFON et son odieux rejeton BUFFONET, JUSSIEU, CUVIER, LATREILLE, DE CANDOLLE et tant d'autres figures de l'époque postlinnéenne autour du jardin du Roi, devenu bientôt le Muséum National d'Histoire Naturelle. Une place honorable est donnée à l'entomologie avec les collections du cabinet du Roi, admirées par le jeune chevalier. Une toute petite erreur dans cette énumération : les *Urania* (*Chrysiridia*) ne viennent pas du côté de l'Inde, mais bien de Zanzibar et de Madagascar.

Ce livre retrace avec brio le cheminement des pensées de LAMARCK vers la grande idée de l'Evolution. Beaucoup de français furent dans un passé récent ouvertement (JEANNEL) ou secrètement lamarckiens (GRASSÉ) et ce n'est pas seulement une question de nationalisme, comme chez les anglais, mais bien d'un malaise profond devant les thèses officielles du darwinisme pur et dur. De temps en temps quelques anglo-saxons égarés se réveillent un peu lamarckiens et encore tout récemment le problème de la « direct adaptation » a encore été posé. Il est vrai que le principe de BALDWIN n'a pas tourmenté que CUÉNOT et l'acrobatie néodarwinienne qui tente de l'expliquer ne m'a jamais pleinement convaincu.

Alors, peut-être que le chevalier avait un tout petit peu raison. C'est le message crypté que lance Yves DELANGE au cours de sa remarquable biographie.

Pierre JOLIVET

L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

ANNÉES DISPONIBLES

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.**
1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**
1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

Prix de vente : au prix de l'année en cours.
Envoi franco de port. — Remise 50 % aux abonnés.

Prix de vente au numéro : selon le prix de l'année en cours, le port en sus. Remise 10 % aux abonnés.

Adresser le montant avec la Commande à : L'ENTOMOLOGISTE
45, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

EN VENTE AU JOURNAL

1° **Tables méthodiques des articles parus dans *L'Entomologiste* de 1945 à 1970** (8 Euros).

2° **Tables méthodiques des articles parus dans *l'Entomologiste* de 1971 à 1980** (8 Euros).

3° **Les Ophonus de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel.** Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (2,50 Euros).

4° **André Villiers (1915-1983) par R. Paulian, A. Descarpentries et R. M. Quentin** (5,50 Euros), 56 p., 6 photos.

5° **Observation sur la faune entomologique de l'Etang du Canet (Pyrénées-Orientales) par R.Dajoz. 1 brochure de 32p. (suppl.du vol.XVI-1960).Bibliographie** (5,50 Euros).

Paiement à notre journal :
L'ENTOMOLOGISTE, 45, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N. PARIS.

Korynetes geniculatus Klug, 1842, espèce nouvelle pour la faune de France (*Coleoptera, Cleridae*)

par Jacques NEID

10, rue Jean Moulin, 95210 Saint-Gratien
Neidentom@aol.com

Korynetes geniculatus Klug, 1842 est une espèce connue d'Afrique du Nord (L. KOCHER, 1956 ; H. NORMAND, 1935), de Chypre (R. GERSTMEIER, 1998), du sud de l'Espagne et des Iles Baléares (P. BAHILLO DE LA PUEBLA & J. I. LÓPEZ-COLÓN, 2001 ; F. ESPAÑOL, 1959 ; J. M. DE LA FUENTE, 1931) mais qui ne semble pas fréquenter le nord de la péninsule ibérique (P. BAHILLO DE LA PUEBLA & J. I. LÓPEZ-COLÓN, 1999 ; P. BAHILLO DE LA PUEBLA *et al.*, 1999), ce qui rend sa double découverte en France d'autant plus surprenante.

La première capture, dans le Luberon (Alpes-de-Haute-Provence) par A. COACHE, est le fruit du fauchage dans une prairie près de Céreste, au lieu-dit Combe Platte le 8.V.2000. La seconde, sur le territoire de la commune de Gémenos (Bouches-du-Rhône), entre le Parc de Saint-Pons et le Pic de Bretagne, est due à J.-C. BOYER. L'animal se trouvait dans un piège à vinaigre au sol le 26.VII.2001.

L'espèce se distingue de nos autres *Korynetes* par ses antennes, massue exceptée, jaunâtres et l'apex des fémurs et la base des tibias de couleur sombre contrastant fortement avec les autres parties des pattes qui sont jaunâtres à brun-rougeâtre. La ponctuation dense du pronotum est très atténuée sur une étroite bande médiane qui donne l'impression d'être lisse, et celle des élytres se désorganise progressivement de la base vers l'apex. La longueur des élytres est égale au double de leur largeur au niveau des épaules pour 2,2 fois cette largeur chez nos autres espèces. De plus, sa taille est relativement modeste : 2,8 à 4 mm.

Un petit coup d'œil sur les *Korynetes* enfouis dans vos cartons permettrait peut-être de découvrir d'autres exemplaires et de préciser ainsi la répartition et la période d'apparition de l'espèce en France. N'hésitez pas à faire vôtre le principe de G. TEMPÈRE (1974) : « ...qui veut que l'on ne néglige pas, sur le terrain de chasse, puis lors de la préparation, les insectes que l'on croit à première vue, être des banalités indignes d'attention ».

Nous tenons à remercier J.-C. BOYER et A. COACHE qui nous ont adressé leurs intéressantes captures pour examen.

RÉFÉRENCES

BAHILLO DE LA PUEBLA (P.) & LÓPEZ-COLÓN (J. I.), 1999 — Cléridos de Aragón (Coleoptera, Cleridae). Insecta : Coleoptera. Familia 37 — Catalogus de la entomofauna aragonesa n° 20 — Sociedad Entomológica Aragonesa : 3-11.

BAHILLO DE LA PUEBLA (P.) & LÓPEZ-COLÓN (J. I.), 2001 — Cléridos de Andalucía (Coleoptera, Cleridae) — Manuel Baena Ruiz, Delegación de Cultura del Excmo. Ayuntamiento de Utrera, Fundación el Monte, Sociedad Andaluza de Entomologia, Utrera (Seville) : 1-77, 3 pl. coul.

BAHILLO DE LA PUEBLA (P.), RECALDE IRURZUN (I.), SAN MARTÍN MORENO (A. F.) & LÓPEZ-COLÓN (J. I.), 1999 — Contribución al conocimiento de los Cléridos de la Comunidad Autónoma Vasca, Comunidad Foral Navarra y áreas limítrofes (Coleoptera, Cleridae) — *Est. Mus. Cienc. Nat. de Alava*, 14 : 151-167

ESPAÑOL (F.), 1959 — Los Cléridos (Cleridae) de Cataluña y Baleares (Col. Cleroidea) — *Publ. Inst. Biol. Apl.*, 30 : 105-146

FUENTE (J. M. de la), 1931 — Catálogo sistemático-geográphico de los Coleópteros observados en la Península Ibérica, Pirineos propriamente dichos y Baleares — *Bol. Soc. ent. Esp.*, 14 (9) : 147-153

GERSTMEIER (R.), 1998 — Checkered beetles : illustrated key to the Cleridae and Thanerocleridae of the Western Palaearctic — Margraf Verlag, Weikersheim : 1-241, 8 pl. coul.

KOCHER (L.), 1956 — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc, Fascicule 3 : Malacodermes-Serricornes — *Travaux de l'Institut Scientifique Chérifien, Soc. Sc. Nat. et Physiques du Maroc, Série Zoologie* n° 8 : 1-158

NORMAND (H.), 1935 — Contribution au Catalogue des Coléoptères de Tunisie, 6ème fascicule — *Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, 26 : 99-115

TEMPÈRE (Gaston), 1974 — Quelques Coléoptères méconnus et remarquables de la faune française — *Entomologiste*, 30 (6) : 226-231

Parmi les livres

Jacques DE TONNANCOUR, 2002. — Insects revealed. Monsters or Marvels ? — Traduit du français. Cornell University Press, Ithaca, N. Y. and London, 167 pp. UK. £ 23.50.

Le livre a été publié en même temps en français à Montréal et en anglais à Ithaca. C'est l'édition anglaise qui m'est parvenue. L'auteur est un canadien qui vit à Montréal qui a écrit le livre originellement en français.

Un livre magnifiquement illustré avec les plus beaux insectes. Une très bonne étude sur l'évolution des insectes aux Tropiques. L'iridescence d'une araignée de la République dominicaine est extraordinaire. Un texte attrayant notamment sur les insectes et les plantes. L'auteur a ses idées sur les migrations des Uraniides réflectant celles de Neal SMITH à Panama et sur l'occurrence de feuilles non vertes à certaines époques sur certains végétaux. Ce serait une façon pour la plante de protéger ses feuilles, le rouge, le rose ou le blanc n'étant pas attractif pour les insectes.

Un bon livre pour les entomologistes amateurs et les collectionneurs d'ouvrages de luxe sur les insectes à un prix relativement modeste. L'*Ancyluris formosissima* y figure en bonne place ainsi qu'un de mes chrysomélides le nord américain *Labidura clivicollis*, pas particulièrement décoratif, mais aussi le bijou naturel qu'est la casside *Desmonota variolosa*. Il y a aussi de magnifiques espèces en Nouvelle-Guinée (*Promechus*) ou en Amérique tropicale (*Platyphora*) qui ne sont pas représentées.

Pierre JOLIVET

IN MEMORIAM

PIERRE-CLAUDE ROUGEOT
(30 mai 1920-6 septembre 2002)

par Pierre VIETTE et Claude LEMAIRE

Pierre-Claude ROUGEOT est décédé début septembre 2002 dans une maison de santé du Sud de la région parisienne après plusieurs mois d'hospitalisation. Nous nous devons de rendre ici hommage à cet amoureux de la Nature, féru d'Insectes, d'Oiseaux, de Champignons, amateur éclairé, devenu par suite des évènements politiques, lépidoptériste professionnel.

Né le 30 mai 1920 à Paris, c'est dans la propriété familiale, à Bury (Oise), que, jeune enfant, il découvre son premier Papillon : symboliquement, il s'agît d'une femelle de Petit Paon de nuit, *Eudia pavonia* (L.) posée sous une feuille. Désormais, rien ne viendra le détourner de sa passion pour les Lépidoptères, des Saturniidés au premier chef.

Après des études secondaires au Lycée Voltaire, il se présente avec succès au concours d'entrée à l'Ecole coloniale, centre de formation, du temps de l'Empire, des futurs cadres de l'administration de la France d'Outre-Mer. Réfractaire au Service du travail obligatoire (STO) en Allemagne, il se réfugie d'abord en Savoie, où il découvre les *Parnassius*, avant de rejoindre la Résistance dans les Monts du Forez (Loire).

Plus tard, une propriété acquise dans ce même département, à Chalmazel, deviendra une maison de vacances pour la famille. P.-C. ROUGEOT durant plus d'un demi-siècle pourra y étudier les Papillons de jour et assistera à l'évolution de la faune dans cette région (son travail de 1998).

Fin 1944, c'est le départ, dans les conditions difficiles de l'époque, pour le Gabon. P.-C. ROUGEOT fera dans ce pays de l'Afrique équatoriale française pratiquement toute sa carrière outre-mer. Lui et sa famille séjourneront à Mayumba, Tchibanga, Mouïla, Franceville, Lastourville, Ndjolé, Oyem, Libreville, Port-Gentil. En marge de ses activités administratives, il récoltera des Insectes (surtout des Lépidoptères) et des Oiseaux. Il fait parvenir ces derniers à son Maître le Professeur Jacques BERLIOZ et à Jean DORST, futur directeur du Muséum et futur membre de l'Institut. En décembre 1949, alors qu'il est à Oyem, P.-C. ROUGEOT est nommé membre correspondant du Muséum en tant qu'ornithologiste et entomologiste. Il sera amené à rédiger quelques notes sur les Oiseaux et fera partie de la délégation française au Congrès international d'Ornithologie tenu à Livingstone (Rhodésie du Nord/Zambie) en 1957.

Durant son séjour au Gabon, P.-C. ROUGEOT pourra décrire, dans le *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon* (groupe de Roanne), ses premières espèces de Saturnides d'Afrique. Certains noms spécifiques sont dédiés à ses filles. Un travail d'ensemble sur les Saturnides de l'Equateur africain français est publié en 1955 aux éditions Paul Lechevalier. Des renseignement intéressant les chasses de nuit y seront trouvés. Les figures des planches en couleurs sont de la main de l'auteur, témoignant d'un remarquable talent.

En 1958, le Général de Gaulle ayant accordé l'indépendance à toutes les anciennes provinces françaises d'Afrique tropicale, les fonctionnaires de l'Administration de ces territoires furent rapatriés et détachés en Métropole dans différents services de l'Etat. C'est ainsi, qu'en juin 1960, P.-C. ROUGEOT, grâce à ses travaux antérieurs dans le domaine des Sciences de la Nature, se retrouve au Muséum, avec le titre de sous-directeur à titre personnel, au Laboratoire d'Entomologie agricole (ex coloniale) fondé en 1942 par le Ministère des Colonies du gouvernement de Vichy et dirigé par le Professeur Paul VAYSSIÈRE. On se souviendra, ici, que le Laboratoire des Pêches Outre-Mer, si longtemps dirigé par le Professeur Théodore MONOD, fut créé en 1942 dans les mêmes conditions. Ces deux services furent conservés, après la Libération de la

France, par le gouvernement provisoire de la République. Ils se trouvaient, alors, dans le grand bâtiment construit en briques de la rue Cuvier.

Avec la fusion des deux chaires d'Entomologie, exigée par le Professeur Alfred S. BALACHOWSKY avant sa nomination en novembre 1961, la nouvelle entité prit le nom de Laboratoire d'Entomologie générale et appliquée. Le personnel de l'ancien Laboratoire d'Entomologie agricole coloniale, qui disparut administrativement, y fut intégré. Il quittera la rue Cuvier lorsque le nouveau bâtiment de la rue Buffon sera construit. P.-C. ROUGEOT s'installe, alors, au service des Lépidoptères, au premier étage de l'ancien bâtiment. C'est là qu'il fera tout le reste de sa carrière. Il y étudie et classe les Saturnides, intégrant sa collection personnelle dans celle du Muséum. Il rédige le volume de la Faune de l'Europe et du bassin méditerranéen traitant des Lépidoptères Bombycoïdes (publié en 1971). Il reste toutefois intéressé par d'autres groupes, dont les *Parnassius*.

A cette époque, accompagné de Madame ROUGEOT, il fera plusieurs voyages personnels. Outre différents séjours en Espagne pour y étudier les *Parnassius apollo* et le Saturnide *Graellsia isabellae*, ils visitent, au printemps, bon nombre de régions méditerranéennes : Sicile, Grèce, Rhodes, Crète, Turquie et Liban. Ils iront, en Italie du Sud (Lucanie), capturer le Brahméide *Acanthobrahmaea europaea* récemment découvert au Mont Vulture par le Comte Fred HARTIG et décrit par celui-ci en 1963.

Dans le cadre d'un voyage familial, P.-C. ROUGEOT et son épouse visiteront la Nouvelle Calédonie fin 1979.

A la suite de sa première mission en Ethiopie (fin octobre à mi-décembre 1973), il se consacrera essentiellement à l'étude du matériel récolté. D'autres missions, en ce même pays, suivront : mars-avril 1975, octobre-novembre 1976, janvier-février 1978, 1979, 1980, novembre-décembre 1981, 1982, septembre 1983. Lors de quatre missions, il devait atteindre la zone afro-alpine à une altitude dépassant 4 000 m au Mont Batu.

De brèves incursions seront effectuées au Kénya (à la recherche du Saturnide *Argema besanti*) et dans l'ancienne Côte française des Somalis (massif du Day).

Parmi les Hétérocères éthiopiens récoltés, il semble que les Noctuelles soient la famille la mieux représentée. Elles ont été étudiées par notre collègue Bernard LAPORTE. La biologie des espèces du genre *Batuana* (Noctuidae Hadeninae) est assez remarquable. Les chenilles vivent dans les longues hampes florales des Lobélies géantes des hautes altitudes, souvent à plus de 4 000 m. Elles y résistent, ainsi que les chrysalides, à l'humidité, aux brouillards, au vent et au froid (ROUGEOT, 1977).

Outre plusieurs notes, trois mémoires d'ensemble sur les résultats des différentes missions furent publiés en 1977, 1984, et 1991. Les altitudes des principaux points de chasse sont indiquées dans le mémoire de 1984.

Etant donné l'intérêt des récoltes, le Muséum de Paris devient un établissement internationalement incontournable pour l'étude future de la Lépidoptérofaune éthiopienne. On ose espérer que, dans la conjoncture actuelle, ces précieuses collections, comme beaucoup d'autres, pourront être normalement préservées ? (1).

En avril 1980, P.-C. ROUGEOT est élu membre titulaire de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer où il était déjà membre correspondant depuis 1970. En juillet 1996, le Prix Mémoire-Pelletier de l'Académie des Sciences lui est attribué pour ses recherches, tant sur le terrain qu'au laboratoire, sur l'Entomofaune afro-alpine du Nord de l'Afrique orientale.

P.-C. ROUGEOT portera, enfin, un intérêt accru pour les Cétoines après que le Professeur J. BERLIOZ lui eût légué sa riche collection de ces magnifiques Coléoptères prisés par tant d'amateurs.

En février 2001, Jean-Pierre BRUNEL, gendre de P.-C. ROUGEOT, chercheur à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) et excellent informaticien, a fait paraître un texte rédigé par son beau-père intitulé : « Petit Journal d'un entomologiste du XX^{e} siècle », 33 pages, figures au trait, photographies en noir et en couleurs. Petit fascicule en principe destiné aux membres de la famille mais qui a été offert à quelques amis. Pour la rédaction de certains passages de cette notice, le texte de P.-C. ROUGEOT nous a été fort utile.

En terminant, nous voudrions adresser à Madame ROUGEOT et à ses enfants nos profondes condoléances et les assurer de toute notre sympathie. Nous les remercions pour les renseignements fournis sur certains éléments biographiques. Nous garderons de P.-C. ROUGEOT le fidèle souvenir d'un excellent ami et collègue.

R.-P. DECHAMBRE et J. MINET (MNHN) nous ont apporté leur aide pour l'établissement de la liste des publications. Il nous faut les remercier, ainsi que R. M. QUENTIN qui a bien voulu accepter pour *L'Entomologiste* cette note sur la vie et l'œuvre de P.-R. ROUGEOT.

Liste des publications de P.-C. Rougeot

(avec l'obligeante collaboration de R.-P. Dechambre et J. Minet)

1946

— Notes sur quelques Oiseaux de mer au Gabon. *Oiseau et Revue fr. Ornith.* 1945 : 111.

1947

— Note sur les Papillons gabonais du genre *Drepanoptera* Roths. *Bull. mens Soc. linn. Lyon* 16 (4) : 71-75. — Corrigenda et addendum : 176.

---

(1) « On manque de taxonomistes, d'écologistes, de biologistes classiques et ces gens restent honnis par nos dirigeants qui veulent mettre à sac notre Museum d'Histoire Naturelle et sa tradition pour sacrifier à la biologie moléculaire et à des disciplines nouvelles qui peuvent aisément trouver leur place à côté de la traditionnelle systématique... » (P. JOLIVET, 2002, *L'Entomologiste* 58 (3-4) : 158)

1948

— Description de quelques Saturnides du Gabon. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 17 (1) : 7-10, 4 fig. — Erratum, 1948, *ibidem* 17 (8) : 155.

— Quelques Lépidoptères intéressants du Roannais. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 17 (7) : 115.

— Première capture de *Nudaurelia bouvieri* Le Moult au Gabon. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 17 (8) : 155.

— Nouvelles notes sur les Palmipèdes du Gabon. *Oiseau et Revue fr. Ornith.* 1948 : 94.

1949

— Description des premiers états de *Lobobunaea goodi* Holl. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 18 (3) : 42-43.

— Description des stades post-embryonnaires de quelques Saturnioïdes gabonais. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 18 (10) : 208-217, 3 fig.

1950

— Description d'une nouvelle espèce de Saturniide du Gabon et de ses premiers états. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 19 (10) : 224-227, 3 fig.

1951

— Nouvelles observations sur le *Melichneutes robustus* Bates. *Oiseau et Revue fr. Ornith.* 1951 (2) : 127.

— Notes biologiques sur les Oiseaux du Woleu-N'Tem (Gabon). *Oiseau et Revue fr. Ornith.* 1951 (3) : 161.

1952

— Captures de Lépidoptères dans le Massif central. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 21 (4) : 96-98.

— Description d'une nouvelle espèce de Saturniide du Gabon. *Bull. mens. Soc. linn Lyon* 21 (5) : 112-114, 3 fig.

— Une remarquable aberration de *Mesoacidalia charlotta* How. (Nymphalidae). *Revue fr. Lépidopt.* 13 (13-14) : 215-216.

1954

— La Réserve naturelle intégrale du Mont Nimba (fascicule II). XXVI. Lépidoptères Saturniides. *Mém. Inst. fr. Afr. noire* 40 : 339-341.

1955

— Les Attacides (Saturnidae) de l'Equateur Africain Français, *in Encyclopédie entomologique* 34 : 7-116, 161 fig., 12 pl. h.-t. (1 à 4 en coul.), 73 fig. Edit. P. Lechevalier, Paris.

1956

— Sur la présence de *Lycaena helle* Denis et Schiff. (= *Heodes amphidamas* Esp.) dans les monts de la Madeleine (Loire). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 25 (8) : 204.

1957

— Les premiers états de *Pseudobunaea cleopatra* Auriv. (Lepid. Attacidae). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 26 (5) : 108-109.

— Sur les Attacides éthiopiens décrits par Joh.-Christ. Fabricius. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 26 (7) : 187-188.

— Des Attacidae buveurs : les *Epiphora* africains. *Revue fr. Lépidopt.* 16 (1-2) : 6-9, 1 fig.

— Note sur la biologie de quelques Muscicapidés du Gabon. *Oiseau et Revue fr. Ornith.* 1957 : 277-283, fig.

1958

— Description d'une nouvelle espèce d'*Orthogonioptilum* (Lépid. Attacidae) du Gabon. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 27 (5) : 140-142, 4 fig.

— Première capture de la femelle [de] *Nudaurelia bouvieri* Le Moult (Attacidae). *Revue fr. Lépidopt.* 16 (3-4) (1957) : 39-40, pl. phot. h.-t. 8.
— Une nouvelle forme d'*Orthogonioptilum* (Lepid. Attacidae). *The Entomologist* 91 (1146) : 253.
— La parade aérienne du *Melichneutes robustus* Bates. *Oiseau et Revue fr. Ornith.* 1958 : 164-169.

1959

— Sur une nouvelle forme de *Micragone* (Lépid. Attacidae). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 28 (9) : 280-281, 1 fig.

1960

— Description d'un nouveau *Lobobunaea* du Kénya (Lep. Attacidae). *Bull. Soc. ent. Fr.* 64 (7-8) (1959) : 187-188.
— Un nouvel *Orthogonioptilum* du Gabon (Lep. Attacidae). *Bull. Soc. ent. Fr.* 64 (9-10) (1959) : 231-232.
— « Dortoirs » de *Parnassius apollo* L. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 29 (9) : 274.
— Description d'un nouvel Attacide Ethiopien. *Bull. Inst. fr. Afr. noire* (A) 22 (4) : 1285-1286, 1 fig.
— L'importance économique des Lépidoptères Attacidae Duponchel en Afrique tropicale. *Journ. Agric. tropic. Botan. appl.* 7 (9-10) : 451-454, 2 fig.

1961

— *Limenitis populi* L. varie-t-il localement en France ? (Nymphalidae). *Alexanor* 2 (1) : 8-10.
— Remarques sur la répartition géographique et la biologie de quelques Lépidoptères Attacidés. *C. R. somm. Séances Soc. Biogéogr.* 332-334 : 35-38.
— L'importance économique des Lépidoptères Attacidae Duponchel en Afrique tropicale (Suite). *Journ. Agric. tropic. Botan. appl.* 8 (6-7) : 268-270, 1 fig.

1962

— Sur quelques Rhopalocères de la vallée de Gordolasque (A.-M.). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 31 (2) : 43.
— Initiations africaines. XIV, les Lépidoptères de l'Afrique noire occidentale. Fasc. 4, Attacidés (= Saturniidés) : 3-214, 226 fig. IFAN, Dakar.
— Lépidoptères Attacides du Musée de Dundo (Angola). *Publ. Cult. Comp. Diam. Angola* n° 58 : 147-154.
— Deuxième note sur les Lépidoptères Attacides du Musée de Dundo (Angola). *Publ. Cult. Comp. Diam. Angola* n° 56 : 143-153, 2 fig.
— *Lycaena dispar* Haworth dans l'Oise (Lep. Lycaenidae). *Alexanor* 2 (6) : 238-239.
— Attacidae du Gabon. *Sciences et Nature* n° 49 : 19-23.
— Passage automnal de Bruants lapons dans l'Oise. *Oiseau et Revue fr. Ornith.* 32 : 182-183.
— Remarques sur la biologie de quelques Falconiformes du Gabon. *Oiseau et Revue fr. Ornith.* 32 : 224-227.

1963

— *Gonepteryx cleopatra* (L.) dans l'Ain et les Monts du Forez *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 32 (1) : 11-12.
— Une capture inattendue de *Poecilocampa populi* L. (Lépidoptère Lasiocampidae). *Bull. mens. Soc. linn Lyon* 32 (4) : 108.
— Sur quelques Lépidoptères Attacidés de Haute-Volta. *Bull. Inst. fr. Afr. noire* (A) 25 (1) : 225-228.
— La Réserve naturelle intégrale du Mont Nimba (fascicule V) XVIII. *Lepidoptera Attacidae* (Deuxième note). *Mém. Inst. fr. Afr. noire* 66 : 411-414.
— Observations sur l'année entomologique 1962. *Alexanor* 3 (1) : 1-4.

— Nouvelle note sur les Lépidoptères Attacidés du Musée de Dundo (Angola). *Publ. Cult. Comp. Diam. Angola* n° 68 : 13-32, 11 fig.

1964

— Sur quelques Lépidoptères Attacidae de la Côte d'Ivoire. *Bull. Mus. natn. Hist. nat.* (2) 35 (4) (1963) : 357-360.
— Remarques sur l'année entomologique 1963. *Alexanor* 3 (5) : 206-208.
— Apollons romantiques (Papilionidae). *Alexanor* 3 (5) : 225-229.
— Chasses hivernales en montagne. *Alexanor* 3 (6) : 279-280.
— Le Ver à Soie. *Science et Nature* n° 64 : 29-34.

1965

— Contribution à la faune du Congo (Brazzaville). Mission A. Villiers et A. Descarpentries. X, Lépidoptères Attacidés. *Bull. Inst. fr. Afr. noire* (A) 27 (3) : 1079-1088, 5 fig.
— Sur deux *Orthogonioptilum* (Lépidoptères Attacidae) inédits du Gabon. *Biologia Gabonica* 1 (3) : 273-276, 5 fig.
— Remarques sur l'année entomologique 1964. *Alexanor* 4 (1) : 25-26.
— Le dégraissage des Lépidoptères. *Alexanor* 4 (1) : 47-48.
— Lépidoptères printaniers des Pyrénées-Orientales. Description d'une sous-espèce nouvelle d'*Aglia tau* (Attacidae) *Alexanor* 4 (2) : 68-70.
— L'indicateur à queue en lyre. *Science et Nature* n° 69 : 14-15.

1966

— Contribution à la faune du Congo (Brazzaville). Mission A. Villiers et A. Descarpentries. XXXIV, Lépidoptères *Sphingidae. Bull. Inst. fond. Afr. noire* (A) 28 (3) : 1224-1234, 4 fig.
— Note sur une collection de Lépidoptères Attacides du Katanga. *Lambillionea* 66 (1-2) : 1-13, 1 pl. phot., 4 fig. (en collaboration avec V. Allard).
— L'année entomologique 1965. *Alexanor* 4 (6) : 253-254.
— Trois cas de gynandromorphisme bilatéral chez les Lépidoptères Attacidae de République Centrafricaine. *Cahiers de La Maboké* 4 (1) : 73-77, 3 fig. (en collaboration avec R. Pujol).

1967

— Contribution à la faune du Congo (Brazzaville). Mission A. Villiers et A. Descarpentries. XLVI, Lépidoptères *Attacidae* (2e note). *Bull. Inst. fond. Afr. noire* (A) 29 (1) : 345-346.
— Note sur les Lépidoptères Sphingides du Musée de Dundo (Angola). *Publ. Cult. Comp. Diam. Angola* n° 76 : 13-27, 7 fig.
— Lépidoptères de la mission biologique au Gabon. Attacidae (= Saturniidae). *Biologia Gabonica* 3 (4) : 319-333, 2 fig.
— Contribution à l'étude de la répartition de *Parnassius mnemosyne* L. en France. *Zool. Mededelingen* 42 (16) : 163-165 (avec des remarques additionnelles de C. Eisner).
— L'année entomologique 1966. *Alexanor* 5 (1) : 11-15.
— Remarques sur les Apollons d'Espagne (Papilionidae). *Alexanor* 5 (2) : 81-86, 1 carte (en collaboration avec P. Capdeville).
— *Parnassius* de France. *Le Courrier de la Nature* (N. S.) 1-2 : 11-16, 5 phot.
— La dévastation de la tourbière du Gué de la Chaux. *L'Essor*, hebdom. de Roanne, 24.XI.1967.

1968

— Nouvelles observations sur *Parnassius apollo* L. en Espagne (Papilionidae). *Alexanor* 5 (7) : 289-296, pl. phot. X, 4 fig. (en collaboration avec P. Capdeville).
— Une Noctuelle nouvelle pour la France, *Eugraphe subrosea* Stph. (Noctuidae). *Alexanor* 5 (8) : 377-378, 1 fig.

— La dévastation de la tourbière du Gué de la Chaux. *Le Courrier de la Nature* 1er trimestre 1968 : 26-27.
— *Graellsia Isabellae*, le papillon d'une reine. *Le Courrier de la Nature* 2e trimestre 1968 : 54-58.
— L'Etat et la Nature. *L'Action républicaine en Hurepoix* juin 1968 : 2.

1969

— Contribution à l'étude des Lépidoptères Attacides de l'Afghanistan. Description d'une sous-espèce nouvelle. *Entomops* 13 : 165-168, 2 fig.
— Nouvelles remarques sur les Apollons d'Espagne (Papilionidae). *Alexanor* 6 (1) : 24-32, fig. A et B, fig. 1 et 2 (en collaboration avec P. Capdeville).
— Au sujet de la première figure de *Graellsia isabellae* (Attacidae). *Alexanor* 6 (4) : 150, 1 fig.

1970

— Une nouvelle sous-espèce ibérique de *Parnassius apollo* (Linné) (Lep. Papilionidae). *Bull. Soc. ent. Fr.* 74 (7-8) (1969) : 200 (en collaboration avec P. Capdeville).
— Deux nouvelles espèces de *Decachorda* (Lep. Attacidae). *Bull. Soc. ent. Fr.* 75 (1-2) : 41-43, 3 fig.
— Contribution à la faune du Gabon. Une nouvelle espèce de *Polyptychus (Lep. Sphingidae). Bull. Inst. fond. Afr. noire* (A) 32 (2) : 491-494, 3 fig.

1971

— Les Bombycoïdes (Lepidoptera-Bombycoïdea) *(sic)* de l'Europe et du Bassin méditerranéen, tome I, Lemoniidae, Bombycidae, Brahmaeidae, Attacidae, Endromididae, *in* Faune de l'Europe et du Bassin méditerranéen 5 : 159 p., 195 fig., 2 pl. coul. h.-t. Masson et Cie édit., Paris.
— Note complémentaire sur *Lobobunaea jeanneli* Rougeot (Lep. Attacidae). *Bull. Soc. ent. Fr.* 76 (1-2) : 28, 3 fig.
— Description d'Attacidae éthiopiens inédits du Muséum national d'Histoire naturelle (Lep.). *Bull. Soc. ent. Fr.* 76 (3-4) : 106-108, 2 fig.
— Contribution à la faune du Gabon. Mission A. Villiers (1969). Lépidoptères *Attacidae. Bull. Inst. fond. Afr. noire* (A) 33 (2) : 436-442.
— Description d'une espèce inédite appartenant à un nouveau genre éthiopien de Lépidoptères *Attacidae. Bull. Inst. fond. Afr. noire.* (A) 33 (3) : 710-711.
— Lépidoptères printaniers des ruines en Turquie et en Grèce. *L'Entomologiste* 27 (3) : 70-73, 6 fig.
— *Endromis versicolora* L. dans le S.-E. de l'Espagne (Endromididae). *Alexanor* 6 (8) (1970) : 342.
— Sur l'extension de *Gonepteryx cleopatra* L. dans le massif central en 1970. *Alexanor* 7 (1) : 8.
— Guide des Papillons d'Europe (Rhopalocères). Traduction et adaptation de l'ouvrage de L.G. Higgins et N.D. Riley « A Field Guide to the Butterflies of Britain and Europe », *in* Les guides du naturaliste : 5-415, fig. au trait, 60 pl. coul., 371 cartes. Delachaux et Niestlé S.A., Neuchâtel.

1972

— Lépidoptères *Attacidae* récoltés en Côte-d'Ivoire par M. Claude Girard. *Bull. Inst. fond. Afr. noire* (A) 34 (2) : 479-481.
— Description des premiers états de deux Lépidoptères Attacides éthiopiens. *Bull. Inst. fond. Afr. noire* (A) 34 (3) : 590-592, 2 fig. (en collaboration avec A. Tarragnat).
— Sur quelques Lépidoptères Attacidae inédits du Musée Royal de l'Afrique centrale (Tervuren, Belgique). *Lambillionea* 71 (5-6) : 42-46, 3 fig.
— Description d'une nouvelle sous-espèce d'Apollon espagnol (Papilionidae). *Alexanor* 7 (5) : 204-206, 1 fig. (en collaboration avec P. Capdeville).

— Captures intéressantes dans les monts du Forez (Noctuidae). *Alexanor* 7 (5) : 226.
— Bilan de six années de recherches sur les races ibériques de *Parnassius apollo* (Papilionidae). *Alexanor* 7 (6) : 243-252, 2 fig., tabl. (en collaboration avec P. Capdeville).
— Pâques dans le Bassin méditerranéen (Rhopalocera). *Alexanor* 7 (6) : 252-255.
— Capture de *Macroglossum stellatarum* L. au Congo-Brazzaville (Sphingidae). *Alexanor* 7 (7) : 335.

1973

— Description d'une nouvelle sous-espèce de *Lobobunaea melanoneura* W. Rothschild (Lep. Attacidae). *Bull. Soc. ent. Fr.* 77 (9-10) (1972) : 294-296, 4 fig.
— Lépidoptères Attacidae nouveaux ou peu connues du Territoire français des Afars et des Issas. *Bull. Soc. ent. Fr.* 78 (5-6) : 209-213, 5 fig.
— Contribution à la faune de la République populaire du Congo. Les collections de l'Université de Brazzaville. V. — Lépidoptères Attacidae. *Annls Univ. Brazzaville* (C) 8 (1972) : 71-92, 18 fig., 1 carte (en collaboration avec C. Morin).
— Un Lépidoptères Sphingidae de la République populaire du Congo appartenant à un nouveau genre : *Grillotius* n. g. *Annls Univ. Brazzaville* (C) 9 : 125-127, 2 pl.

1974

— Lépidoptères *Attacidae* inédits d'Afrique orientale. *Annls Soc. ent. Fr.* (N. S.) 10 (3) : 561-563, 5 fig.
— Sur deux nouvelles espèces d'Attacides d'Afrique orientale (Lep. Attacidae). *Bull. Soc. ent. Fr.* 78 (9-10) (1973) : 334-336, 1 fig.
— Description d'une sous-espèce nouvelle d'*Imbrasia* (*Gonimbrasia*) *godarti* Lemaire (Lep. Saturniidae). *Bull. Soc. ent. Fr.* 79 (1-2) : 32-33, 1 fig. (en collaboration avec C. Lemaire).
— Nouvelles remarques sur *Protogynanisa athletoides* Rgt. (Lepidoptera. Attacidae). *Bull. Inst. fond. Afr. noire* (A) 36 (1) : 130-131, 2 fig.
— Lépidoptères Attacidae et Brahmaeidae du Kénya (mission Michel Boulard). *Lambillionea* 72 et 73 (9-10) : 78-80, 1 fig.
— Nouvelles localités espagnoles pour *Graellsia isabellae* (Lep. Attacidae). *Alexanor* 8 (5) : 220.
— Pitié pour l'Isabelle. *Alexanor* 8 (6) : 277-278.

1975

— Description de trois nouvelles espèces d'*Attacidae* africains (Lépidoptères). *Annls Soc. ent. Fr.* (N.S.) 10 (4) (1974) [1975] : 847-851, 5 fig. (en collaboration avec C. Lemaire). P. Viette a écrit sur la page I de la couverture de son exemplaire « publié en mars 1975 ».
— Description de deux nouvelles sous-espèces de *Pseudobunaea* d'Afrique centrale et orientale (Lep. Attacidae). *Bull. Soc. ent. Fr.* 79 (7-8) (1974) : 214.
— Description de la femelle de *Charaxes brutus somalicus* W. Rothschild (Lep. Nymphalidae). *Bull. Soc. ent. Fr.* 80 (1-2) : 32.
— Description de deux espèces nouvelles de *Bunaeopsis* (Lep. Attacidae). *Bull. Soc. ent. Fr.* 80 (5-6) : 154-157, 4 fig. (en collaboration avec C. Lemaire).
— Diagnose de la femelle de *Micragone martinae* Rougeot (Lépid. Attacidae). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 44 (1) : 23, 1 fig.
— Diagnoses de 3 nouvelles espèces de Lépidoptères hétérocères d'Afrique orientale. *Lambillionea* 75 (9-10) : 68-71, 3 fig.
— *Acanthobrahmaea europaea* (Lep. Brahmaeidae), le Papillon du volcan Vulture (Italie du Sud). *L'Entomologiste* 31 (4-5) : 145-149, 7 fig.

1976

— Première chasse de nuit au Mont Batu (4 307 m) en Ethiopie méridionale. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 45 (3) : 130.

1977

— Missions entomologiques en Ethiopie, 1973-1975, fascicule I (conjointement rédigé avec plusieurs spécialistes). *Mém. Mus. natn. Hist. nat.* (N. S.) A Zool. 105 : 3-150, nombr. fig. au trait, 20 pl. phot. h.-t., 194 fig.

— Description de Lépidoptères Attacidae éthiopiens inédits. *Bull. Soc. ent. Fr.* 82 (3-4) : 92-96, 7 fig.

— Sur la distribution en Afrique de l'Ouest de *Lobobunaea angasana* Westwood (Lepidoptera Attacidae). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 46 (4) : 112.

— Note sur l'éthologie des *Batuana* (Lepidoptera Noctuidae, Trifinae). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 46 (5) : 156-159, 5 fig.

— Un nouvel Epiplemidae (Lépidoptère hétérocère) d'Ethiopie. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 46 (10) : 380, 1 fig.

— Sur un hybride présumé d'*Anthocharis* grec (Pieridae). *Alexanor* 10 (2) : 50, 3 fig.

1978

— Sur quatre Lépidoptères Attacidae africains du Muséum national d'Histoire naturelle. *Bull. Soc. ent. Fr.* 83 (5-6) : 137-140, 5 fig.

— Diagnoses de deux espèces nouvelles de Lépidoptères *Attacidae* africains. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 47 (2) : 69-71, 3 fig.

— Diagnoses préliminaires de deux *Holocerina* nouveaux (Lépidoptères Attacidae). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 47 (8) : 415-417, 6 fig.

— Un nouveau *Ludia* d'Afrique orientale (Lepidoptera Attacidae). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 47 (10) : 604-605, 2 fig.

— Guide des Papillons nocturnes d'Europe et d'Afrique du Nord. Hétérocères (*Partim*), *in* Les guides du naturaliste : 1-228, 17 + 2 fig., 40 pl. coul. Delachaux et Niestlé éd., Neuchâtel-Paris (en collaboration avec P. Viette).

1979

— Mission P.-C. Rougeot en Ethiopie, I et II-1978. *Charaxes* inédits du Sud éthiopien (Lep. Nymphalidae). *Bull. Soc. ent. Fr.* 84 (5-6) : 138-142 (en collaboration avec J. Plantrou).

— Diagnoses de trois Attacidae (Lepidoptera) africains inédits. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 48 (5) : 306-309, 6 fig.

— Note sur les *Micragone* du groupe de *M. nenia* (Westwood) (Lepidoptera, Attacidae). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 48 (6) : 371-373, 5 fig.

1980

— Diagnose d'une nouvelle sous-espèce de *Pseudimbrasia deyrollei* (J. Thomson). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 49 (6) : 368-369, 2 fig.

— Quelques Lépidoptères Rhopalocères inédits ou peu connus de Crète. *L'Entomologiste* 36 (2) : 76-77.

— On the distribution of *Pieris brassicoides* Guérin (Lepidoptera, Pieridae) in Ethiopia. *Sinet* 3 (2) : 153-154.

1981

— Description d'une nouvelle espèce de *Batuana* (Lep. Noctuidae, Trifinae) d'Ethiopie. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 50 (4) : 126-127, 2 fig. (en collaboration avec B. Laporte).

— *Gonepteryx cleopatra* L. dans le Massif central en 1980. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 50 (4) : 127.

— Lépidoptères *Attacidae* de Haute-Volta. *Bull. Inst. fond. Afr. noire* (A) 42 (2) (1980) : 379-393, 1 fig. (en collaboration avec A. Prost et J. F. Walsh).

1982
— Nouvelles observations entomologiques à Rhodes et en Crète. *L'Entomologiste* 38 (2) : 74-77.

1983
— Description d'un nouveau *Batuana* (Lépidoptères Noctuidae Trifinae). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 52 (5) : 167-168, 2 fig.
— Lépidoptères du Haut-Simyen (Ethiopie du Nord). *Bull. mens Soc. linn. Lyon* 52 (7) : 219-232, 18 fig.
— *Charaxes jasius* L. dans le Vaucluse (Lépid. Nymphalide). *L'Entomologiste* 39 (5) : 259.

1984
— Missions entomologiques en Ethiopie, 1976-1982, fascicule II (conjointement rédigé avec plusieurs spécialistes). *Mém. Mus. natn. Hist. nat.* (N.S.) A Zool. 128 : 1-93, 9 fig., 2 tabl., 18 pl. h.-t., 192 fig.

1985
— *Aglia tau* L. dans le Vaucluse (*Lep. Saturniidae*). *L'Entomologiste* 41 (3) : 132.

1987
— Sur l'éthologie et la biologie de *Compsocephalus dmitriewi* Olsufiew (*Coleoptera Cetoniidae*). *L'Entomologiste* 43 (4) : 219-221.

1990
— Remarques sur les Apollons provençaux (*P. apollo* L., *Lep. Papilionidae*). *L'Entomologiste* 46 (5) : 201-203, 1 fig.

1991
— Les Lépidoptères hétérocères d'Afrique orientale. *Annls Soc. ent. Fr.* (N. S.) 27 (4) : 407-463, 171 fig. (en collaboration avec J. Bourgogne et B. Laporte).

1992
— Description d'une nouvelle espèce de *Melanocera* d'Afrique australe (Lep. Saturniidae). *Bull. Soc. ent. Fr.* 96 (3) (1991) : 289-290, 2 fig.

1995
— Remarques sur deux Saturniidae africains (Lepidoptera). *Bull. Soc. ent. Fr.* 99 (5) (1994) [1995] : 535-536, 4 fig. Cachet de la poste : 31 janvier 1995.

1998
— Remarques sur le peuplement en Lépidoptères Rhopalocères des Monts du Forez (Loire) au cours du dernier demi-siècle. *L'Entomologiste* 54 (6) : 261-267, 8 fig.

1999
— Remarques sur *Papilio rex* Obth. et description de la femelle de *P. rex schultzei* Auriv. (Lepidoptera Papilionidae). *Entomologia Africana* 4 (1) : 3-6, pl. coul. 1, 4 fig.

2002
— Une migration de papillons au Gabon (*Lep. Nymphalidae*). *L'Entomologiste* 58 (3-4) : 157.

Parmi les livres

Ernst MAYR, 2001. — What evolution is ? — Basic Books, New York, N. Y. 318 pp. $ 26.

Celui que l'on a surnommé le nouveau Darwin, disons plutôt le nouvel Huxley, est très âgé (97 ans). Et pourtant il continue à publier et ce dernier livre, très à jour, reste le testament de ses pensées sur l'Evolution. Il y est question de l'explosion du Cambrien et même de l'apparition des ancêtres du Précambrien (Vendien) dans les schistes d'Ediacara. Naturellement, il y est surtout question d'oiseaux car MAYR est un ornithologiste. Certains de ses textes furent même élaborés dès 1950. MAYR a beaucoup travaillé autrefois aux îles Salomon, à l'immense richesse ornithologique, moins les oiseaux de Paradis qui n'ont jamais franchi la barrière maritime. MAYR réfute notamment l'origine dinosaurienne des oiseaux.

Darwiniste obstiné, MAYR voit dans la sélection et l'isolation l'unique source d'espèces. Cet excellent exposé de génétique, très à jour en cladistique, biologie moléculaire, à mon humble avis ne prouve cependant rien. Le darwinisme peut très certainement expliquer la microévolution, mais non la macroévolution. Le système est plus complexe. MAYR est contre l'équilibre ponctué de GOULD, et pourtant les nouvelles formes de vie sont apparues subitement en masse dans les schistes de Burgess, de Chine et du Groenland et n'avaient rien à voir avec les formes étranges d'Ediacara. Créationnistes et téléologie semblent être sa bête noire et LAMARCK et le cou de la girafe son obsession. C'est réduire les théories du français à la caricature. A vrai dire tout ce savant exposé ne convainc que les convaincus d'avance. Pour MAYR, la cécité des cavernes et beaucoup d'autres problèmes s'expliquent par l'effet Baldwin, la sélection des gènes qui raffermit la base génétique du variant d'un phénotype. Une construction branlante du darwinisme. J'y vois par contre, avec CUÉNOT, des raisons de douter du dogme anglo-saxon.

Dans ce livre les insectes sont mentionnés mais ils ont la portion congrue. Il faut voir dans ce livre non seulement le testament d'un grand esprit, mais aussi un exposé d'idées très au courant des découvertes récentes, bien présentées, en un livre beaucoup plus facile à lire que les précédents et finalement passionnant.

Comme autrefois HUXLEY, MAYR tente de forger la synthèse moderne de l'évolution. MAYR donne l'origine de la vie, au moins des Coelentérés et des éponges à – 800 millions d'années. Evidemment les bactéries sont beaucoup plus anciennes.

MAYR a vu passer au cours de sa vie depuis « Systematics and the Origin of Species » en 1942 la génétique des populations, la cladistique et la phylogénie moléculaire. Il garde encore son bureau de Harvard et ses idées sur l'espèce, sa critique de l'évolution neutre de Kimura ont persisté. Il traite de la diversité des Cichlidés d'Afrique, de la sélection des insectes herbivores, de la coévolution. Le cryptic female choice est traité en 6 lignes seulement. Il est vrai que ce n'est qu'une hypothèse à la mode, mais encore fragile.

Le livre est passionnant, bien écrit, clair, même si on n'est pas toujours d'accord sur les hypothèses et ses conclusions.

Pierre JOLIVET.

Redécouverte en Saône-et-Loire de deux espèces intéressantes d'*Anthribidae* (*Coleoptera Curculionoidea*)

par Jacques NEID* et Roger VINCENT**

* 10, rue Jean Moulin, 95210 Saint-Gratien
Neidentom@aol.com
** Place du Souvenir, 71960 Igé

Noxius curtirostris (Mulsant, 1861) est une espèce assez régulièrement rencontrée dans le quart sud du pays et en Corse, dont les récentes captures ont pour limite au nord le Lot (F. BURLE, M. SECQ, *com. pers.*), le sud-ouest de l'Ardèche (J. BALAZUC, 1984) et les Alpes-de-Haute-Provence (A. COACHE, *com. pers.*). Les anciennes citations plus septentrionales n'ont à notre connaissance pas été confirmées : Allier et Côte d'Or (J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1935-1938), Rhône (L. BEDEL, 1888 ; G. AUDRAS et L. SCHAEFER, 1957), Isère (G. AUDRAS et L. SCHAEFER, *loc. cit.*). S'agissant de la Saône-et-Loire, l'animal est mentionné par L. FAUCONNET (1887) sans localité précise, avec pour seul commentaire : « Sur des bois écorcés (R) ». Il est ensuite cité d'Autun par l'Abbé C. VITURAT (1902-1903) puis par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE (*loc. cit.*), mais peut-être s'agit-il de la bête déjà signalée par FAUCONNET ? La seule certitude est que sa présence dans le département vient d'être confirmée par une capture récente à Hurigny, La Grisière : *R. VINCENT leg.*, 11.VII.2000.

La répartition d'*Anthribus subroseus* Reitter, 1916 est plus surprenante. L'espèce, décrite de Grèce sans plus de précisions (E. REITTER, 1916 p. 9), est donnée laconiquement d'Europe méridionale par R. FRIESER (1981) et ne semble pas se rencontrer en Italie (P. ABBAZZI *et al.*, 1999). En France, elle est connue du Vaucluse : versant nord du Mont Ventoux et Fontaine-du-Comtat par les captures de A. CHOBAUT, et de Saône-et-Loire par une capture de M. PIC à Beaubery (A. HOFFMANN, 1945 ; H. CAILLOL, 1954). Cet Anthribide ne paraît avoir fait l'objet d'aucune observation depuis lors, aussi sa récente capture en Saône-et-Loire mérite-t-elle d'être signalée : Igé en Créau, au battage sur un coteau sec, *R. VINCENT leg.*, 22.VII.1984.

Il va sans dire que nous sommes intéressés par toutes informations complémentaires sur la distribution de ces deux espèces dans notre pays, et plus largement, l'un d'entre nous (J. N.) préparant une mise à jour de nos connaissances sur les *Anthribidae, Brentidae* et *Nemonychidae* de notre faune, toutes données concernant ces trois familles seront les bienvenues.

RÉFÉRENCES

ABBAZZI (P.), BARTOLOZZI (L.) & CALAMANDREI (S.), 1999. — Contributo alla conoscenza degli *Anthribidae* Italiani (Insecta, Coleoptera, Curculionoidea). — *Annali del Museo Civico di Storia Naturale « G. Doria »*, 93 : 57-106.

AUDRAS (G.) & SCHAEFER (L.), 1957. — Catalogue des Bruchides, Urodonides, Anthribides, Nemonychides, Scolytides de la région lyonnaise. — *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon,* 26 (7) : 192-197.

BALAZUC (J.), 1984. — Coléoptères de l'Ardèche. — *Suppl. au Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 53 : 1-334.

BEDEL (L.), 1888. — Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine. VI : Rhynchophora. — Soc. ent. Fr., Paris : 1-442.

CAILLOL (H.), 1954. — Catalogue des Coléoptères de Provence. 4ème partie. — Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris : 1-427.

FAUCONNET (L.), 1887. — Catalogue raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire. — Soc. Sc. Nat. Saône-et-Loire, Imprimerie G. Martet, Le Creusot : 1-280.

FRIESER (R.), 1981. — Die Anthribiden der Westpaläarktis einschließlich der Arten der UdSSR, — *Mitt. Münch. Ent. Ges.*, 71 : 33-107.

HOFFMANN (A.), 1945. — Faune de France, vol. 44 : Coléoptères Bruchides et Anthribides. — Ed. Paul Lechevalier, Paris : 1-184, 382 fig.

REITTER (E.), 1916. — Fauna Germanica, Käfer, Band 5 — K. G. Lutz Verlag, Stuttgart : 1-343, Taf. 153-168.

SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1935-1938. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France, complété et publié par A. Méquignon. — *L'Abeille*, 36 : 1-469.

VINCENT (R.), 1999. — Les catalogues régionaux de Coléoptères. Le cas du département de la Saône-et-Loire. — *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 68 (8) : 237-244

VINCENT (R.), 2000. — Sortie entomologique à La Grisière (Mâcon-Nord — Hurigny). 11 juillet 2000, — *Terre Vive*, 120 : 12-16

VITURAT (C.), 1902-1903. — Catalogue des Coléoptères du département de Saône-et-Loire. — *L'Echange :* 42.

Parmi les livres

George HANGAY et Pavel GERMAN, 2000. — Insects of Australia. — Reed New Holland, Sydney, 128 pp. A$ 24.95.

Un petit livre sur les insectes d'Australie. Les auteurs ont été bien aidés par de nombreux entomologistes. Parmi ceux-ci figure même Jean-Michel MAES de Léon, Nicaragua, le spécialiste des Lucanides ! Beaucoup de belles illustrations en couleurs, mais seulement deux d'entre elles ont figuré le rare Sagride gondwanien, *Mecynodera coxalgica* dont on connaît toujours rien de la biologie et un *Paropsis* commun sur les eucalyptus, avec ses couleurs naturelles qui disparaîtront dans les collections. Par contre, beaucoup de Cérambycides sont cités. Aucun Histéride et peu de Curculionides. Il y en a pourtant des masses Down under. On regrette là aussi que le beau livre de Trevor HAWKESWOOD « Beetles of Australia » ne soit pas réédité.

Un bon petit livre, utile aux débutants et aux amateurs. 280 photographies illustrent l'ouvrage et beaucoup de ces insectes peuvent être observés dans le jardin des entomologistes du pays des kangourous.

Pierre JOLIVET

Répartition, taxonomie et méthodes d'élevage d'un Phasme très coloré : le Phasme du Pérou *Oreophoetes peruana peruana* (Saussure, 1868) (*Insecta Orthopteroidea Phasmatoptera Anareolatae Diapheromeridae Diapheromerinae Oreophoetini*)

par Emmanuel DELFOSSE

35, route de Garges, Bât. A, Esc. B, 95200 Sarcelles

Résumé : Le Phasme *Oreophoetes peruana* (Saussure, 1868) : répartition, biologie, produit toxique, synonymies, liste de plantes nourricières, élevage, gynandromorphes, agressivité, une autre Espèce dans ce Genre, bibliographie.

Summary : The Stick-insect *Oreophoetes peruana* (Saussure, 1868) : distribution, biology, toxic product, synonymies, foodplants list, rearing, gynandromorphs, agressivity, an other species in this genus, bibliography.

Mots-Clés : *Phasmatoptera*, *Diapheromeridae*, *Diapheromerinae*, *Oreophoetes peruana*, quinoléine, Fougères, élevage, Pérou, Equateur.

Un Phasme à la biologie étonnante

Oreophoetes peruana peruana (Saussure, 1868) est un Phasme originaire du Pérou. SAUSSURE (1868) l'a d'ailleurs enregistré comme provenant du plateau du Pérou et à proximité de celui-ci. Cette Espèce vit à une altitude comprise entre 609 et 914 mètres, à Piches et Perene Valleys (REHN, 1904) ; à 1 097 mètres à Allpa-yacu près du Rio Pastaza, Tunguragua (HEBARD, 1924) ; et plutôt entre 1 000 et 2 000 mètres voire davantage (jusqu'à 2 500 m) d'après des auteurs ou des collègues divers (MOTTAZ, 1989 ; ROGEZ, 1999 ; ZOMPRO, 2002 ; etc.). BRUNNER (1907) cite également Iquitos au Pérou et Cumbase. EISNER *et al.* (1997) mentionnent un lieu situé à environ 70 km d'Iquitos. ZOMPRO (2002) note enfin que cette sous-espèce est présente au nord du Pérou, à Jumbatis (350 m) et Chaguta.

Il semble avoir une vaste répartition (nord-ouest de l'Amérique du sud) dans cette région et sans doute dans les pays proches en Amérique du sud puisque nous le trouvons également dans l'Equateur (SAUSSURE, 1868 ; GIGLIO-TOS, 1898 ; ZOMPRO, 2001a) : Est de l'Equateur, Vallée de Santiago, Guadalaquiza, Baños, Santa Inez, Napo, Napo Sta. Rosa de Misahualli (40 m), Barancas, Riobamba-Macas et en amont de cette région, Puyo Regio.

C'est Didier MOTTAZ (Suisse) qui a ramenée cette Espèce vivante du Pérou, de la région de Tarapoto (vallée du Rio Shilcayo). en septembre 1984. Sur place, plusieurs couples sont réunis et une douzaine d'œufs sont ensuite ramenés en Suisse. Une douzaine de jeunes naissent et seuls 1 mâle et 5 femelles atteignent l'âge adulte.

En Angleterre, cette Espèce semble déjà en élevage en 1986 (SINGY, 1986). Nous ne retrouvons la trace de cette souche d'élevage que deux ans plus tard, par le biais de SINGY (1988) et Daniel COLLIGNON (1988), mais il est possible qu'elle fut présente avant en France (en 1987 ?). En 1989, elle est désormais bien établie dans les élevages français. En 1991, c'est l'une des sixièmes Espèces de Phasmes parmi les dix plus courantes en élevage. En 1992, elle fait toujours partie des Phasmatoptères les plus élevées. C'est en 1993-1994 que l'on observe cette Espèce en très grand nombre dans les élevages. Elle est désormais (2002) bien installée mais son élevage semble beaucoup moins fréquent qu'entre 1994 et 1996.

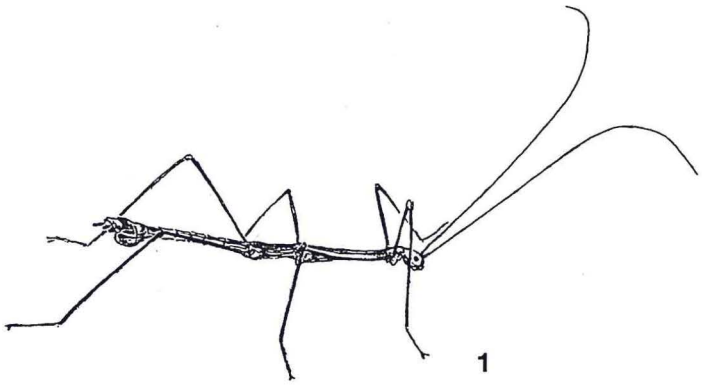
Le mâle est rouge vif, avec des bandes noires presque estompées par le rouge (Fig. 1, 2 et 3), tandis que la femelle est jaune avec des bandes noires et vertes claires (Fig. 4, 5 et 6).

Sa plante nourricière, dans son pays d'origine, consisterait principalement en des fougères arborescentes.

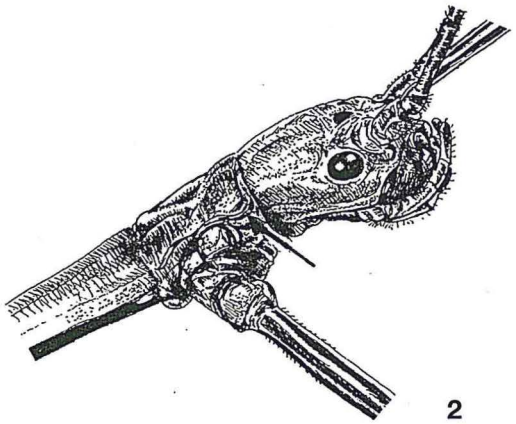
Nous pouvons parfois découvrir cette espèce de très loin, d'autant que les fougères sont vertes ! De toute façon, elle ne se cache guère, ses couleurs vives annonçant clairement sa toxicité : elle est diurne alors que la plupart des autres espèces de Phasmes sont nocturnes. Nous sentons aussi une odeur caractéristique que ce Phasme diffuse, à plusieurs mètres du lieu ou il se trouve. Il demeure cependant, la plupart du temps, sous les feuilles de la plante nourricière. Il ne fait jamais le mort (état cataleptique).

A contrario, ses couleurs voyantes, les taches et les lignes colorées de son corps, deviennent un véritable dessin cryptique qui « casse » sa silhouette par rapport à l'environnement, lorsqu'il se dispose sous les feuilles de fougères, dans un décor sombre ou à contre-jour (ROGEZ, 1999). Nous avons pu confirmer cette audacieuse hypothèse, en élevage, notamment chez le jeune que nous avons souvent des difficultés à retrouver dans son bac d'élevage.

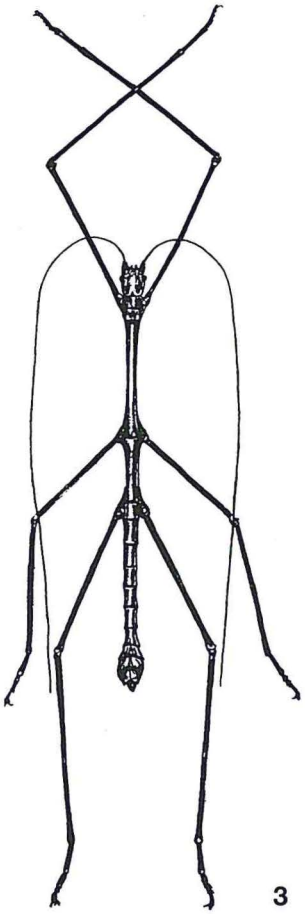
Des glandes thoraciques, située près de la tête (Fig. 2 et 5), peuvent émettre un produit dont la consistance est semblable à du lait concentré mais avec une odeur particulière, âcre, qui peut irriter, notamment au niveau des muqueuses (la réaction est parfois comparés aux effets que provoquent les oignons) et quelquefois, nous observons une légère irritation de la peau. Les symptômes observés disparaissent rapidement. En général, le liquide sort du prothorax sous forme de petites gouttes et restent sur l'animal mais il semble aussi capable de le projeter éventuellement à 50 cm (TOMMASINI, 1990) voire davantage. Un inconscient ou courageux collègue (ou les deux à la fois ?) y a goûté et nous a précisé



1



2

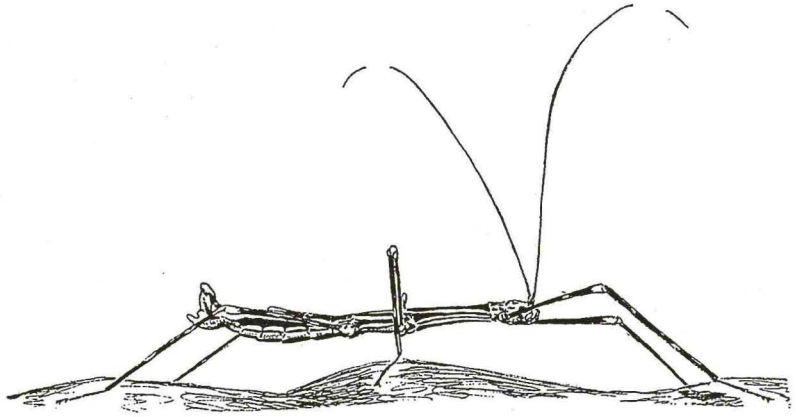


3

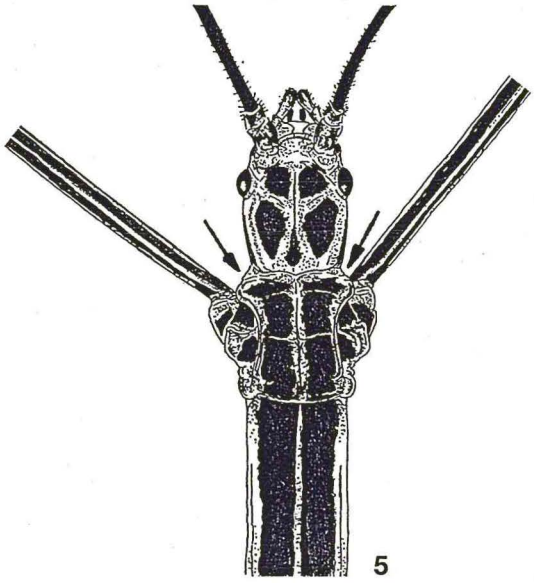
Fig. 1. — Mâle *Oreophoetes peruana* adulte, vue de profil.

Fig. 2. — Mâle *Oreophoetes peruana* adulte, détail de la partie antérieure, vue de profil. La flèche montre l'endroit où se trouve la glande thoracique droite capable de projeter de la quinoléine.

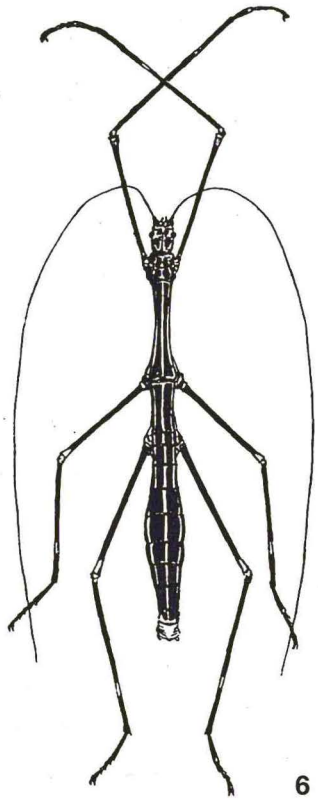
Fig. 3. — Mâle *Oreophoetes peruana* adulte, vue de dessus.



4



5



6

Fig. 4. — Femelle *Oreophoetes peruana* adulte, vue de profil.

Fig. 5. — Femelle *Oreophoetes peruana* adulte, détail de la partie antérieure, vue de dessus. Les flèches montrent où se trouvent les glandes thoraciques projetant de la quinoléine.

Fig. 6. — Femelle *Oreophoetes peruana* adulte, vue de dessus.

que cela ne lui avait rien fait ! Mais il reste à savoir dans quel cadre, dans quelle proportion... Certains autres éleveurs préfèrent être prudents (BAUDUIN, 2000) car nous ne connaissons pas les effets secondaires de cette substance.

Dans un élevage, il est conseillé d'avoir une bonne aération et de ne pas mélanger *Oreophoetes peruana peruana* avec une autre espèce. Ainsi, certains éleveurs nous ont fait part de décès de certains de leurs Phasmes [comme *Pseudodiacantha macklotti* (De Haan, 1842) = *Orxines maccklotti* (De Haan, 1842)] suite à une émission massive du fameux produit répugnatoire des *Oreophoetes peruana peruana* qui étaient dans le même terrarium qu'eux.

A contrario, il en est d'autres comme FLOYD (1993) qui considèrent qu'il n'y a aucun risque. Quoi qu'il en soit, actuellement, nous n'avons que peu de Phasmes en élevage qui se nourrissent de fougères, il n'y a donc guère de bonnes raisons (en dehors du manque de place) de mélanger *Oreophoetes peruana peruana* avec une autre espèce !

Il y a peu de membres autotomisés. Nous observons surtout ce phénomène lors de la jeunesse des Insectes, notamment au moment de la sortie de l'œuf ou de la mue ou encore lorsque surviennent d'autres incidents. L'autotomie n'a pas de but véritablement défensif, mais elle peut s'effectuer assez facilement.

Les principales défenses de ce Phasme consistent donc en sa coloration explicite et dans sa sécrétion répugnatoire.

Un volatil toxique : la quinoléine

Le produit que rejette le **Phasme du Pérou** est un élément plutôt rare et pur que l'on trouve le plus souvent dans les plantes : la quinoléine (C_9H_7N). C'est un volatil qui semble être considéré comme un mutagène.

En élevage, *Oreophoetes peruana peruana* ne projette pas nécessairement la quinoléine, il ne le fait qu'en cas de stress important : s'il est surpris (si nous ouvrons son bac) ou mal manipulé, car c'est un Phasme plutôt débonnaire. Certains éleveurs pensent qu'on peut l'habituer (*sic* !) à être manipulé et dans ce cas, il éjecte plus rarement de la quinoléine, ce qui ne me semble pas réellement crédible. Ainsi, dans nos élevages, ce Phasme émettait systématiquement une odeur correspondant au volatil protecteur.

Nous avons par contre appris que la quinoléine serait utilisée en médecine, essentiellement pour une courte thérapie sur la bouche de l'homme. Nous trouvons aussi de la quinoléine dans la fumée de cigarette, soit 18 000 ng par cigarette, alors que la nicotine elle-même contient 4 ng par cigarette.

Cependant, ne nous affolons pas pour autant. Si la quinoléine de ce Phasme était réellement néfaste pour nous, nous le saurions car il a bien

été étudiée depuis et aucune information sur un danger potentiel n'a été relevée. Soyons simplement prudents et faisons plutôt de la prévention.

Quoi qu'il en soit, certains prédateurs ne supportent pas trop ces produits irritants (EISNER *et al.*, 1997) tandis que d'autres se repaissent des Phasmes sans réaction notable par rapport à des proies peut être plus conventionnelles (leurs proies habituelles comme des Blattes, des Grillons ou des Ténébrions). Et bien au contraire, ces animaux carnivores (certaines Araignées Mygalomorphes, des Mantes) semblent parfois davantage stimulés que par d'autres espèces de Phasmes de coloration plus terne [comme *Baculum insignis* (Wood-Mason, 1873) ou *Baculum* Saussure, 1861 *sp.*, P.S.G. n° 144 (1), etc.] : c'est notamment le cas des Mygales *Avicularia avicularia* (Linné, 1758) ; *Poecilotheria fasciata* (Latreille, 1804) ; *Psalmopœus cambridgei* Pocock, 1895 ; *Davus fasciatus* O. P.-Cambridge, 1892 [= *Cyclosternum fasciatum* (O. P.-Cambridge, 1902)] ou des Mantes comme *Cataspilota calabarica* (Westwood, 1889) ; *Sphodromantis (Sphodromantis) lineola* (Burmeister, 1838) ; *Tenodera sinensis* (Saussure, 1842) ; etc.

Par contre si les Fourmis *Solenopsis invicta* Buren, 1972 (2) ont supporté ce produit provenant d'un cadavre, elles semblent moins l'apprécier quand l'animal est vivant et préfèrent éviter *Oreophoetes peruana peruana*. C'est également le cas d'autres espèces de Fourmis comme *Monomorium pharaonis* (Linné, 1758) (ou celles du Genre *Formica* Fabricius, 1805 ; *Lasius* Linné, 1758 ; etc.) et d'Araignées [comme *Schizocosa ceratiola* (Gerstsch & Wallace, 1935) (= *Lycosa ceratiola* Gerstsch & Wallace, 1935)]. Les Oiseaux, les Mammifères (comme les Rats) et les Amphibiens semblent également plus sensibles que d'autres animaux. Le poison et les odeurs potentielles paraissent avoir des effets limités, en apparence en tout cas, sur certains prédateurs.

SEILER *et al.* (2000) précisent que le produit répugnatoire de ce Phasme pique et brûle désagréablement lorsqu'il et en contact avec les muqueuses ou des blessures, ce que nous pouvons confirmer. Mais ces effets nous semblent très limités au niveau des êtres humains.

Une particularité : *Oreophoetes peruana peruana* est capable d'émettre la quinoléine à n'importe quel moment si ce n'est, en général au moment de la mue (en dehors d'un cas exceptionnel). Il peut ainsi émettre cette substance peu de temps avant et après la mue !

---

(1) P.S.G. + un numéro correspond à un numéro inscrit sur une liste de Phasmes élevées par l'association anglaise du **Phasmid Study Group.** C'est une liste de recherches régulièrement remise à jour dans laquelle nous trouvons toutes sortes de renseignements comme la provenance de cette espèce, la sous-famille, les plantes qu'accepte, etc. Le P.S.G. n° 144 (autrement écrit : le Phasmid Study Group number 144) n'a pas encore de nom d'espèce. C'est la 144e espèce à être entrée dans l'association.

(2) Le nom scientifique *Solenopsis wagneri* Santschi, 1916 désignant la « **Red fired imported ant** », est sensé avoir priorité sur celui de *Solenopsis invicta* Buren, 1972, qui devient alors une simple synonymie (Bolton, 1995). Mais utiliser immédiatement le nom censé être prioritaire serait une violation du Code de Nomenclature Zoologique (communication de Sandford D. Porter, USA, 2000).

Les synonymies, la nomenclature et les noms vernaculaires

Oreophoetes peruana peruana a quelques synonymies : *Bacteria peruana* Saussure, 1868 ; *Bacillus festuca* Giglio-Tos, 1898 (?) ; *Bacunculus festae* Giglio-Tos, 1898 ; *Bacunculus* (?) *gramen* Giglio-Tos, 1898 ; *Bacunculus festuca* Giglio-Tos, 1898 ; *Heteronemia festae* Kirby, 1904 ; *Heteronemia festuca* Kirby, 1904 ; *Heteronemia gramen* Kirby, 1904 ; *Allophyllus peruanus* Brunner, 1907 ; *Allophyllus festuca* Brunner, 1907 ; *Oreophoetes gramen* Giglio-Tos, 1910...

ZOMPRO a grandement modifié la nomenclature, notamment en 2001. *Oreophoetes peruana peruana* était autrefois plutôt placé parmi les *Heteronemiidae Heteronemiinae Heteronemiini* et fait désormais partie des *Diapheromeridae Diapheromerinae Oreophoetini.*

Le nom commun de **Phasme du Pérou,** a été donné par BLONDEAU en 1990 et est sûrement tiré de l'un des noms communs anglais comme : ***the Peruvian Stick-Insect.*** Autres noms anglais : ***the Peruvian Fern Insect, the Peruvian Fern Stick Insect, the Peruvian fire stick*** ou ***the Stick Insect in Black-Red-Yellow.***

En allemand, on peut le trouver sous le nom de ***die Farnschreke, die Farn-Stabsckreke, die Farnschrecken in Schwarz-Rot-Gelb, die Peruanische Farnstabschrecke,*** ou ***die Peruanischen Farnstabschrecken.***

Une espèce avec un certain type de plante nourricière

C'est un animal qui ne se nourrit que de Fougères, comme nous le précisions précédemment, ou de plantes proches de celles-ci. Voici quelques-unes de celles qu'il a accepté en élevage : *Adiantum fulvum* Raoul (*Pteridaceae*) ; *Asplenium bulbiferum* Forster (*Aspleniaceae*) ; *Asplenium furcatum* Thunb. (*Aspleniaceae*) ; *Asplenium nidus* Linné (*Aspleniaceae*) ; *Asplenium scolopendrium* Linné (*Aspleniaceae*) ; *Blechnum moorei* C. Chr. (*Blechnaceae*) ; *Blechnum spicant* (Linné) (*Blechnaceae*) ; *Cyrtomium falcatum* (L. F.) (*Dryopteridaceae*) ; *Davallia trichomanoides* Bedd (*Davalliaceae*) ; *Dicksonia antarctica* Labill. (*Dicksoniaceae*) ; *Didymochlaena truncatula* J. Sm. (*Dryopteridaceae*) ; *Dryopteris filix-mas* (Linné) (*Dryopteridaceae*) ; *Ephedra fragilis* Fiori & Paol. (*Ephedraceae*) ; *Elaphoglossum lingua* Brack (*Lomariopsidaceae*) ; *Lygodium japonicum* (Thunberg) (*Schizaeaceae*) ; *Matteuccia* Todaro sp. (*Dyropteridaceae*) ; *Monstera deliciosa* Liebn (*Araceae*) ; *Microlepia cristata* (*Dennstaedtiaceae*) ; *Nephrolepis duffii* Moore (*Nephrolepidaceae*) ; *Nephrolepis exaltata* (Linné) (*Nephrolepidaceae*) ; *Nephrolepis* Schott sp. (*Nephrolepidaceae*) ; *Pellaea rotundifolia* Hook (*Adiantaceae*) ; *Phegopteris connectilis* (C. Presl.) (*Thelypteridaceae*) ; *Phlebodium aureum* (Linné) (*Polypodiaceae*) ; *Polypodium cambricum* Linné

(*Polypodiaceae*) ; *Polypodium falcatum* Kellog (*Polypodiaceae*) ; *Polypodium interjectum* (*Polypodiaceae*) ; *Polypodium iroides* Poir. (*Polypodiaceae*) ; *Polypodium lycopodioides* Linné (*Polypodiaceae*) ; *Polypodium musifolium* Bl. (*Polypodiaceae*) ; *Polypodium phillitidis* Linné (*Polypodiaceae*) ; *Polypodium propinquum* Wall. (*Polypodiaceae*) ; *Polystichum aculeatum* Fedtschenko & Fler. (*Dryopteridaceae*) ; *Polystichum filix-mas* Roth (*Dryopteridaceae*) ; *Polystichum tsus-sinense* Sm. (*Dryopteridaceae*) ; *Psilotum nudum* Griseb. (*Psilotaceae*) ; *Pteris cretica* Linné (*Pteridaceae*) ; *Pteris tremula* (*Pteridaceae*) ; *Rumohra adiantiformis* (G. Forster) (*Dryopteridaceae*) ; *Scolopendrium officinarum* Sw. (*Aspleniaceae*) ; *Stenochlaena palustris* (*Blechnaceae*) ; etc.

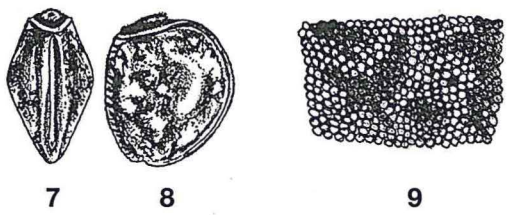
Méfiez-vous des engrais et des pesticides qui se trouvent sur les plantes provenant de chez les fleuristes ou des Jardineries (SEILER *et al.*, 2000). De même, il est bon d'éviter de leur proposer, dans la mesure du possible des plantes d'appartement comme certaines *Nephrolepis* qui perdent leurs feuilles facilement. Lorsqu'un Phasme commence à muer, par exemple, la feuille où il s'accroche peut tomber et c'est alors la catastrophe qui aboutit généralement inexorablement à la mort de l'Insecte.

Vous pouvez planter des Fougères dans votre jardin, dans de la terre de Bruyère non traitée. Vous pouvez même obtenir des Fougères toute l'année, y compris durant l'hiver. Ainsi, dans certains sous-bois, nous observons des « Fougères d'été » et des « Fougères d'hiver ». Il suffit que l'emplacement des plantes soit idéal (protégé par un mur ou d'autres plantes, par exemple) et que l'espèce de Fougère soit bien choisie.

Un élevage très facile

C'est au stade 1 qu'*Oreophoetes peruana peruana* est le plus fragile. En dehors de cette période, c'est une espèce résistante qui ne pose aucun problème particulier bien que certains éleveurs estiment qu'il y a une forte mortalité chez les juvéniles. Cela n'était plus notre cas dès que nous les avons élevé à la température adéquate.

Les œufs (Fig. 7, 8 et 9) se brisent également facilement, il vaut mieux les manipuler avec prudence. Ils ressemblent à des lentilles (forme discoïdale) comprises entre 2,8 à 3,5 mm et possèdent une largeur variant de 2,2 à 2,8 mm et une épaisseur de 1,5 à 2 mm. Leur poids moyen : 6,30 mg (SEILER *et al.*, 2000). Ils ont une coloration marron claire à marron foncé en passant par le rouge, avec des mouchetures encore plus foncées. Leur surface parait lisse. Nous pouvons voir le jeune à travers l'œuf, lorsqu'il est proche de la naissance. Il faut laisser les œufs dans le bac des adultes sur une couche de terreau humide. Les adultes vont pondre et vous éviterez de manipuler leurs œufs. En les disposant autrement (notamment sur de la mousse synthétique), dans notre élevage, les jeunes mourraient sans raison apparentes et il y avait peu de naissances.



Œufs d'*Oreophoetes peruana*. Fig. 7 : vue de face. Fig. 8 : vue de côté. Fig. 9 : détail de la cuticule de l'œuf (× 40).

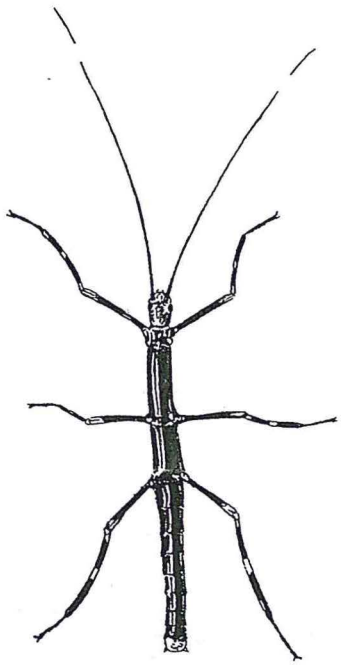


Fig. 10. — Jeune *Oreophoetes peruana* au stade 1 (âgé de quelques jours).

Il est bon d'humidifier grandement le bac d'élevage : 85 à 90 % d'hygrométrie et de disposer une température peu élevée comme 19 à 22 °C. Nous retournons de temps à autre le terreau ce qui limite la moisissure et favorise les naissances.

L'incubation dure 65 jours ou plus jusqu'à 5 mois, certains éleveurs annonçant même 6 mois. MOTTAZ & TUDOR (1989) et MALVOISIN (1998) mentionnent, quant à eux, 63 jours.

A la naissance, qui est plutôt nocturne, le jeune mesure entre 9,5 et 14 mm (jusqu'à 15 mm d'après certains auteurs). Il a parfois les pattes postérieures encore accrochées à l'œuf, dans ce cas là, il s'agit souvent d'un problème d'hygrométrie : il n'y a pas assez d'humidité ambiante. Un peu d'eau permettra d'enlever l'œuf des pattes de l'animal. Nous pouvons éventuellement utiliser un pinceau à poils souples légèrement humide pour l'aider encore davantage. Il arrive aussi qu'il ait les pattes un peu tordues, ce qui le rend plus fragile mais il peut tout de même s'en sortir. Le juvénile est presque entièrement noir (Fig. 10). Seule la tête, l'extrémité de l'abdomen et certaines articulation des pattes sont jaunes-orangées et les antennes noires avec une petite tache apicale près de l'extrémité (y compris durant les stades suivants). Après quelques semaines, la couleur citée précédemment disparaît au profit d'un jaune vif avec d'autres parties du corps plus claires (plus ou moins vertes). Puis, apparaissent des bandes longitudinales plus claires qui deviennent plus ou moins verdâtres (surtout celles du dessus) ainsi que des taches noires sur la tête. Les Phasmes conservent cette couleur jusqu'au stade subadulte et même adulte pour la femelle. Le phénomène de la mue (à partir du moment où l'Insecte est déjà installé sur sa branche et où nous voyons sa carapace se fendiller sur le dessus) dure plus ou moins 30 à 40 minutes, un peu plus longtemps pour les individus âgés.

Remarques : sur les mues, nous observons un fait peu courant chez les Phasmes : le motif noir (des pigments) de l'Insecte qui reste imprimé. Les exuvies ne sont pas nécessairement dévorées.

Le mâle adulte est rouge vif avec des parties plus foncées (Fig. 1, 2 et 3). La femelle adulte (Fig. 4, 5 et 6), âgée de quelques semaines, peut parfois devenir orangée ou même rouge, mais ce n'est pas systématique. Certains éleveurs pensent que ce sont des femelles fécondées (FELDER, 1998), ce qui n'est pas forcément le cas car nous en avons aussi observé dans des élevages uniquement parthénogénétiques. Nous ignorons la signification de cette coloration qui est sans doute due à la variabilité biologique (d'ordre génétique). Ce ne sont pas non plus des femelles masculinisées car les cas sont bien trop nombreux à notre connaissance et elles semblent avoir une durée de vie normale (les gynandromorphes vivent souvent peu de temps, bien que nous ayons possédé un individu adulte ayant vécu 3 mois et 21 jours !). La femelle a parfois une coloration rouge seulement au niveau de la partie antérieure.

Nous pouvons différencier les sexes avec certitude dès le stade 2, la femelle ayant l'extrémité de l'abdomen plutôt plat tandis que celui du mâle est renflé ventralement, du moins, nous observons l'apparition d'une gibbosité qui deviendra plus importante au fur et à mesure des stades suivants. D'après MARTIN (2000), une rainure uniquement visible chez la femelle permet de connaître le sexe chez les juvéniles, peut être même au stade 1 ?

La croissance durera entre 92 à 144 jours (jusqu'à 6 mois d'après certains auteurs), le nombre de mues variant de 5 à 6 durant cette période et en fonction des sexes (le mâle ayant, comme souvent, une ecdysis de moins). La femelle atteindra une taille de 53 à 86 mm et le mâle de 49,5 à 65 mm.

Les adultes ne vivent que peu de temps : de 25 jours à 4 mois et 24 jours voire 5 ou 6 mois (ces derniers chiffres concernent uniquement la femelle) d'après certains auteurs. Le mâle vit de 25 jours à 3 mois et 25 jours ; la femelle a une durée de vie variant de 65 jours à 4 mois et 24 jours. Cette dernière est capable de pondre des œufs 14 jours après avoir mué (10 d'après Collignon, 1990). Elle en pond entre 45 et 122, voire davantage (1 environ toutes les 24 heures). Il est possible que la ponte soit plus importante car nous n'avons effectué que peu de relevés dans ce domaine. MARTIN (2000) pense qu'elle pond entre 2 et 4 œufs par jour.

D'après FELDER (1998), les femelles préfèrent descendre des Fougères pour déposer leurs œufs plutôt que de les laisser tomber des plantes nourricières. Il est vrai qu'il est fréquent de voir les femelles sur le substrat, au fond du terrarium, mais nous avons également souvent eu l'occasion de les voir laisser simplement tomber leurs œufs.

Le mâle est capable de s'accoupler au bout de 14 jours de vie d'adulte. Il est très actif et a tendance à tenter un « accouplement avec un peu n'importe quoi » : le grillage du bac d'élevage (FLOYD, 1993a) ou d'autres espèces de Phasmes comme *Heteropteryx dilatata* (PARKINSON, 1798) (FLOYD, 1993a). L'accouplement peut durer une dizaine d'heures voire plus (COLLIGNON, 1990).

Le bac peut varier de taille, mais il semble profitable qu'il soit de taille conséquente : 40/50 × 40 × 30 cm ou 60/70 × 50 × 40 cm (BAUDUIN, 2000). Personnellement, nous les élevons principalement dans des récipients de 70 × 50 × 30 cm.

Les gynandromorphes chez *Oreophoetes peruana peruana*

Plusieurs gynandromorphes ont été signalé, mais semblent beaucoup moins fréquents que chez d'autres espèces (BROCK, 1999).

D'après divers auteurs dont BROCK (1999), les gynandromorphes ne vivent pas longtemps, ne se reproduisent pas, ne mangent pas (...), du moins chez cette espèce. Or, il s'avère que nous avons eu un gynandromorphe fortement masculinisé (androgyne) en notre possession qui a vécu presque aussi longtemps que certaines femelles normales. Il est par contre vrai que l'individu en question n'a pas, semble-t-il, tenté de se reproduire et nous n'avons pas récupéré d'œuf. Par contre, il se nourrissait et si cela n'avait pas été le cas, il serait bien sûr mort bien avant la date fatidique. D'autres gynandromorphes ont présenté les mêmes particularités dans d'autres élevages.

Un comportement anti-social

Oreophoetes peruana ne supporte pas toujours bien d'être touché par un autre individu (2 Insectes qui se croisent, ou l'un des 2 voulant grignoter une feuille bouscule son voisin), surtout lorsque celui-ci est à un stade avancé de sa croissance postembryonnaire. Je nommerai cette intervention une « agression ». La réaction de celui qui est touché consiste à repousser l'autre d'une façon agressive, avec des mouvements rapides d'une ou 2 pattes ou à simplement quitter le lieu où il se trouvait. Dans les 2 cas, les antennes sont agitées dans tous les sens (touchant plus ou moins l'agresseur), un peu comme chez les Blattes *Gromphadorhina* Brunner, 1865 mâles (BARTH, 1968). Autre possibilité : l'agressé fait vibrer son corps pendant moins d'une seconde et ce toutes les 2 ou 3 secondes. Cette situation dure plus ou moins en fonction de l'agresseur et de son attitude, s'il insiste ou non (pour manger une feuille par exemple). Les antennes sont agitées comme dans les 2 autres cas de réponse à une agression. Dans tous les cas, une odeur peut survenir, mais est-ce seulement celle de l'agressé ?

Une autre sous-espèce d'*Oreophoetes peruana* et une autre espèce d'*Oreophoetes* Rehn, 1904

Il semble qu'une autre espèce, souvent dénommée *Oreophoetes* Rehn, 1904 *sp.* ait été observée par différents auteurs (ROGEZ, 1999). Elle ressemble à *Oreophoetes peruana peruana*. Le mâle est noir brillant et a des articulations, des fémurs et des tibias, rouge vif. Un individu a été trouvé en Amazonie Occidentale (sans autre précision) en 1986 et 1998 dans la région de Napo, un autre en Equateur (1997), près de Rio Napo. Il faudrait des spécimens et des œufs pour en savoir davantage mais il se trouve qu'on trouve aussi des *Oreophoetes peruana* près de Rio Napo...

ZOMPRO (2002) a récemment révisé le Genre *Oreophoetes* et a proposé deux espèces dans le Genre *Oreophoetes* ainsi que 2 sous-espèces pour l'espèce *peruana*. *Oreophoetes peruana peruana* est la sous-espèce actuellement élevée. Une autre lui ressemble beaucoup mais est un peu plus petite et de coloration un peu différente : *Oreophoetes peruana nigripes* (SCUDDER, 1875). Pour cette dernière, ZOMPRO (2002) précise que la tête, le pronotum, la partie antérieure et postérieure du mésonotum et du métanotum ainsi que les trois derniers segments de l'abdomen sont jaunes ; le reste du corps et les extrémités de l'animal sont noirs ; les segments des tarses sont d'un jaunâtre foncé. Nous la trouvons au Pérou (Andes ; Chaguta, mittl. Huallaga). Cette sous-espèce a une synonymie : *Bacteria nigripes* Scudder, 1875.

L'*Oreophoetes sp.* d'Amazonie et du Rio Napo est peu être cette sous-espèce, une variation d'une des sous-espèces connues ou encore une nouvelle espèce ou sous-espèce. Seuls des individus étudiés permettront de savoir de quoi il retourne.

L'autre espèce d'*Oreophoetes* est : *Oreophoetes mima* (Giglio-tos, 1898).

Quelques synonymies la concerne : *Bacunculus mimus* Giglios-Tos, 1898 ; *Heteronemia mimus* Kirby, 1904 ; *Oreophoetes mimus* Giglio-Tos, 1910.

Nous l'observons dans l'Equateur : Gualaquiza ; Sabanilla b. Zamora, Prov. Loja ; Prov. Zamora, Chinchipe, rio Sabanilla ; Prov. Zamora, Chinchipe, Estacion Cientifica San Francisco.

REMERCIEMENTS

A Messieurs Bruno BIRON, Hervé GUYOT (O.P.I.E.) et tout particulièrement à Florian THÉVENOT pour sa relecture attentive, ses conseils et sa patience.

RÉFÉRENCES

ALDERTON (D.), 1999. — Your first stick Insect. — Kingdom Books : 14-15, 16, 23.
ANONYME, 1992. — Terre Sauvage n° 62 : 89, 94-95.
ANONYME, 1993a. — Census — winter. — Newsletter n° 54 (PSG) : 8.
ANONYME, 1993b. — Census — spring. — Newsletter n° 55 (PSG) : 4.
ANONYME, 1993c. — Census — summer 1993. — Newsletter n° 56 (PSG) : 4.
ANONYME, 1996. — Census return — winter 95. — Newsletter n° 66 (PSG) : 9.
ANONYME, 1997. — Census return — spring. — Newsletter n° 71 (PSG) : 10.
ANONYME, 2000. — Phasmid Study Group Species List. — PSG, December.
AUBIN (J. M.), 1994. — Description de trois individus intersexués (ou gynandromorphes) chez *Oreophoetes peruana* (Saussure, 1868). — Le Monde des Phasmes n° 27-28 (GEP) : 21.
AUBRUN (P.), 1993. — Résultat du recensement. — Le Monde des Phasmes n° 22 (GEP) : 22.
BARTH (R. H.), 1968. — The mating behavior of *Gromphadorhina portentosa* (Schaum) (*Blattaria, Blaberoidea, Blaberidae, Oxyhaloinae*) an anomalous pattern for a cockroach. — Psyche 75 (2) : 125.
BAUDUIN (C. et A.), 2000. — L'élevage des Phasmes. — Philippe Gérard Editions : 18, 61-62.
BEDFORD (G. O.), 1978. — Biology and ecology of the *Phasmatodea*. — Annual Review of Entomology, Vol. 23 : 134, 136, 138-139.
BLONDEAU (G.), 1990. — Le Phasme du Pérou *Oreophoetes peruana* (Saussure, 1870). — Rustica n° 1065 : 52-54.
BOISSEAU (C.), 1993. — Questions-réponses. — Le Monde des Phasmes n° 21 (GEP) : 19.
BOLTON (B.), 1994. — Identification guide to the Ant genera of the world. — Harvard University Press : 7, 9, 100.
BOLTON (B.), 1995. — A new general catalogue of the Ants of the world. — Harvard University Press : 388, 391.
BRADLEY (J. C.) & GALIL (B. S.), 1977. — The taxonomic arrangement of the *Phasmatodea* with keys to the subfamilies and tribes. — Proceedings of the Entomological Society of Washington, 79 (2) : 178-179, 180.
BRAGG (P. D.), 1991. — Species census returns 1991. — Newsletter n° 46 (PSG) : 4.
BRAGG (P. D.), 1992. — Species census, december 1991. — Newsletter n° 50 (PSG) : 4.
BRAGG (P. D.), 1994. — A check list of type species of Phasmid genera. — Phasmid Studies, Vol. 3 (2) : 29.
BRAGG (P. D.), 1998. — A revision of the *Heteropteryginae* (*Insecta : Phasmida : Bacillidae*) of Borneo, with the description of a new genus and ten new species. — Zoologische Verhandelingen 316 : 28.
BROCK (P. D.), 1992. — Rearing and studying Stick and Leaf-Insects. — The Amateur Entomologist, Vol. 22 : 13, 49.

BROCK (P. D.), 1995. — Catalogue of Stick and Leaf-Insects (*Insecta : Phasmida*) associated with Peninsular Malaysia and Singapore. — The Malayan Nature Journal, 49, part 2 : 94.

BROCK (P. D.), 1996. — Book review. — Newsletter n° 66 (PSG) : 7.

BROCK (P. D.), 1997. — Catalogue of stick-insect (*Insecta : Phasmida*) type material in the Museo Regionale di Scienze Naturali, Torino. — Museo Regionale di Scienze Naturali, Bollettino 15 (2) : 301-303.

BROCK (P. D.), 1999. — The Amazing world of Stick and Leaf Insects. — The Amateur Entomologist, Vol. 26 : 31, 33, 98-99, planche 12.

BROCK (P. D.), 2000. — A complete guide to breeding Stick and Leaf Insects. — TFH : 7, 24, 37, 49-51.

BRUNNER (von W. K.), 1907. — Die Insektenfamilie der Phasmiden II : *Phasmidae Anareolatae* (*Clitumnini, Lonchodini, Bacunculini*). — Verlag Wilhelm Engelmann Leipzig : 317-318 ; figure 2a, planche XIV.

CARLBERG (U.), 1983a. — Copulation in *Extatosoma tiaratum* MacLeay (*Insecta : Phasmida*). — Zool. Anz. 210 (5/6) : 344-346.

CARLBERG (U.), 1983b. — External morphological postembryonic development in *Extatosoma tiaratum* (Macleay) (*Insecta : Phasmida*). — Zool. Jb. Anat. 110 : 365-370.

CARLBERG (U.), 1991. — Effect of moisture on the lenght of the pre-embryonic diapause and the rate of the embryonic development in *Extatosoma tiaratum* Macleay (*Insecta : Phasmida*). — Zool. Anz. 227 (1/2) : 25, 33-35.

CARLBERG (U.), 1992. — Cost of autotomy in the *Phasmida* (*Insecta*) I. Species with low autotomy frequency. — Zool. Anz. 228 (5/6) : 229, 235.

CLARE (R.), 1998. — Insects' own moth balls. — Newsletter n° 77 (PSG) : 5-6.

CLARK (S. J. T.), 1998. — The micropylar plate of the eggs of *Phasmida*, with a survey of the range of plate form within the order. — Systematic Entomology, 23 (3) : 213-214.

COLLIGNON (D.), 1988. — *Oreophotes peruanas*. — Le Monde des Phasmes n° 2 (GEP) : 8.

COLLIGNON (D.), 1989. — Généralités sur l'élevage des phasmes. — Le Monde des Phasmes n° 4 (GEP) : 3-6.

COLLIGNON (D.), 1990. — *Oreophotes peruana*. — Le Monde des Phasmes n° 8 (GEP) : 20-21.

DELFOSSE (E.), 1993a. — Questions-réponses, réponse de E. Delfosse. — Le Monde des Phasmes n° 22 (GEP) : 23.

DELFOSSE (E.), 1993b. — Questions-réponses, réponse de E. Delfosse à la question 3 du M.D.P. n° 23, p. 22. — Le Monde des Phasmes n° 24 (GEP) : 26.

DELFOSSE (E.), 1998a. — Fascicule n° 1 : les Phasmes (*Insecta Phasmatodea*). — Association Phyllie : 4-6, 11-19.

DELFOSSE (E.), 1998b. — Le Phasme du Pérou *Oreophoetes peruana* (Saussure, 1868). — Association Phyllie : 1.

DELFOSSE (E.), 2000a. — Taxonomie et essais de nourriture pour les Arachnides – Partie n° 2 : les Scorpions (*Arachnida – Scorpiones*). — Bulletin n° 5 de l'Association Phyllie : 17-18.

DELFOSSE (E.), 2000b. — Elevage d'un Phasme très coloré : le Phasme du Pérou *Oreophoetes peruana* (Saussure, 1868) (*Insecta Orthopteroidea Phasmatoptera Anareolatae Heteronemiidae Heteronemiinae*). — Insectes n° 119 (OPIE) : 19-20.

DELFOSSE (E.), 2001. — Des épines douloureuses et lancinantes chez le Phasme *Neohirasea maerens* (Brunner, 1907) (*Insecta Orthopteroidea Phasmatoptera Anareolatae Heteronemiidae Lonchodinae Lonchodini*), présentation des défenses chimiques chez les Phasmes et essai taxonomique (*Insecta Phasmatoptera*). — Bulletin de l'Association Phyllie n° 7 : 5-7.

DELFOSSE (E.), 2002. — La Mygale de Cambridge : *Psalmopœus cambridgei* Pocock, 1895 (*Araneae Mygalomorphae Theraphosidae Aviculariinae*). — Arachnides n° 58 : 7.

DESCHANDOL (A.), 1988. — Quelques précautions à prendre pour le ramassage des plantes nourricières. — Le Monde des Phasmes n° 2 (GEP) : 5.

DESCHANDOL (A.), 1989. — To spray or not to spray. — Le Monde des Phasmes n° 3 (GEP) : 8.

DESCHANDOL (A.), 1990. — Commentaire. — Le Monde des Phasmes n° 9-10 (GEP) : 33.

DOURNAUD (J. et J.), 1992. — Réaliser des petits élevages. — Multiguide activité, Bordas : 88-90.

DUSCHENE (G.), 1995. — Aménagement d'un vivarium. — Le Monde des Phasmes n° 30 (GEP) : 3-4.

EISNER (T.), MORGAN (R. C.), ATTYGALLE (A. B.), SMEDLEY (S. R.), HERATH (K. B.) & MEINWALD (J.), 1997. — Defensive production of quinoline by a Phasmid insect (*Oreophoetes peruana*). — The Journal of Experimental Biology 200 : 2493-2499.

FELDER (L.), 1998. — *Oreophoetes peruana* : observations diverses. — Lettre du GEPAI n° 2 : 5.

FLOYD (D.), 1990. — Couleurs de l'exuvie des phasmes. — Le Monde des Phasmes n° 9-10 (GEP) : 20.

FLOYD (D.), 1993a. — *Oreophoetes peruana* — A very unconventional Stick Insect ! — Bulletin of the Amateur Entomologist's Society 52 : 121-124 ; planche X.

FLOYD (D.), 1993b. — *Peruana* ou *Peruanas*. — Le Monde des Phasmes n° 22 (GEP) : 20.

GALIANA (F.), 1993. — La baignade des *Oreophoetes peruana*. — Le Monde des Phasmes n° 22 (GEP) : 16.

GIGLIO-TOS (E.), 1898. — Viaggio del Dott. A. Borelli nel Chaco Boliviano e nella Republica Argentina. — Bollettino dei Museo di Zoologia ed antomio comparata della R. Università di Torino, XIII (311) : 21-25.

GIGLIO-TOS (E.), 1910. — Fasmidi esotici del R. Museo Zoologico di Torino e del Museo civico di storia naturale di Genova. — Bollettino dei Museo di Zoologia ed antomio comparata della R. Università di Torino, XXV (625) : 31-32.

GIGLIO-TOS (E.), 1927. — *Orthoptera Mantidae*, das Tierreich. — Walter de Gruyter & Co : 412-413, 426, 420, 394-395.

GUILBOT (R.) & CORPET (M.), 1978. — Fiche *Carausius morosus*. — Cahiers de liaison n° 28 (OPIE) : 17.

GRASSÉ (P.-P.), 1975. — Les glandes tégumentaires des Insectes. — Traité de Zoologie Anatomie, Systématique, Biologie, Masson : 238-239.

GROVES (M.), 1994. — Skin shedding problems with *Oreophoetes peruana* (PSG n° 84) nymphs. — Newsletter n° 59 (PSG) : 5-6.

GUYOT (H.), 1991. — L'élevage des cétoines du genre *Pachnoda*. — Insectes n° 83 (OPIE) : 13.

HARMAN (A.), 1999. — Conservation of Phasmid species in culture. — Newsletter n° 81 (PSG) : 8.

HEBARD (M.), 1924. — Studies in the *Dermaptera* and *Orthoptera* of Ecuador. — Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, LXXVI : 145.

HERBERT (M.), 1990. — Species census return 1990. — Newsletter n° 45 (PSG) : 3.

HERBERT (M.), 1992. — Census — autumn 1992. — Newsletter n° 53 (PSG) : 3.

HERREWEGE (C. van), 1973. — Contribution à l'étude des *Blattaria* de la faune malgache. II. Description de huit espèces nouvelles appartenant aux genres *Gromphadorhina* Brunner v. W. et *Elliptorhina* gen. nov. — Bulletin de la Société Linéenne de Lyon, numéro spécial du 150e anniversaire : 75.

HYAM (R.) & PANKHURST (R.), 1995. — Plants and their names — A concice dictionary. — Oxford University Press : 8, 45, 65, 143, 148, 154, 164, 173-174, 169, 299, 311, 327, 320, 339, 378, 386-387, 404-405, 413-414, 438, 455, 478.

KARNY (H. H.), 1923. — Zur nomenklatur der Phasmoïden. — Treubia, Vol. III (2) : 237.

KIRBY (W. F.), 1904. — A Synonymic Catalogue of *Orthoptera*, Vol. I : *Orthoptera, Euplexoptera, Cursoria et Gressoria* (*Forficulidae, Hemimeridae, Blattidae, Mantidae, Phasmidae*). — Longmans & Co., London : 318, 329, 348-350, 367.

LANGLOIS (F.), 1995. — Questions-réponses, réponse de F. Langlois. — Le Monde des Phasmes n° 31 (GEP) : 27-28.

LANGLOIS (M.), 1996. — Fiche d'élevage sur Le Phasme du Pérou *Oreophoetes peruana* (Saussure, 1868). — Association Cicindela : 1.

LELONG (P.), 1990. — Identification et biologie des Phasmes français. — Le Monde des Phasmes n° 9-10 (GEP) : 4.

LELONG (P.), 1991. — Une cage pour l'élevage des phasmes européens. — Le Monde des Phasmes n° 14 (GEP) : 6-13.

LELONG (P.), 1992. — Attention espèces perdues. — Le Monde des Phasmes n° 18 (GEP) : 7.

LOUVEAUX (A.), GAGNEPAIN (C.), DEMY (A.) & PENNEC (J.-J.), 1994. — L'élevage des acridiens. — Insectes n° 93 (OPIE) : 13, 16.

MARTIN (J.-P.), 2000. — Fiche d'élevage sur *Oreophoetes peruana* (Saussure, 1868) (PSG n° 84). — Bulletin n° 5 de l'Association Phyllie : 15-16.

MOTTAZ (D.) & TUDOR (D.), 1989. — PSG n° 84 : *Oreophoetes peruanas* (Saussure). — Newsletter n° 39 (PSG) : 15-17.

MOTTAZ (D.), 1989. — Notes d'élevage : présentation d'un phasme très coloré : *Oreophoetes peruana*. — Imago n° 37 (OPIE) : 15-17.

NEAVE (S. A.), 1939. — *Nomenclator Zoologicus*, A list of the genera and subgenera in zoology from the tenth edition of *Linneaus* 1758 to the end of 1935, Vol. II. — The Zoological Society of London : 417, 873.

NEAVE (S. A.), 1940. — *Nomenclator Zoologicus*, A list of the genera and subgenera in zoology from the tenth edition of *Linneaus* 1758 to the end of 1935, Vol. III. — The Zoological Society of London : 455.

PÉRU (L.), 1998. — Les Fourmis en région centre. — Recherches naturalistes en Région Centre 3 : 80.

PLATNICK (N. I.), 1993. — Advances in spider taxonomy 1988-1991 with synonymies and transfers 1940-1980. — New York Entomological Society : 104.

POTVIN (W.), 1994. — Some practical breeding notes. — Newsletter n° 58 (PSG) : 6.

QUATTROCHI (R.), 2000. — CRC World Dictionary of Plant names, Vol. I. — CRC Press : 51, 217, 310, 697.

QUATTROCHI (R.), 2000. — CRC World Dictionary of Plant names, Vol. II. — CRC Press : 734, 773, 781, 851-852, 914, 884, 1552-1553.

QUATTROCHI (R.), 2000. — CRC World Dictionary of Plant names, Vol. III. — CRC Press : 1631, 1723-1724, 1681, 1811, 1991, 2037, 2043, 2139-2140, 2142, 2144, 2206, 2212-2213.

QUATTROCHI (R.), 2000. — CRC World Dictionary of Plant names, Vol. IV. — CRC Press : 2351-2352, 2436.

REHN (J. A. G.), 1904. — Studies in the Orthopterous family *Phasmidae*. — Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, LVI : 56.

RIGOUT (J.), 1975. — Elevage des Phasmes. — Editions Sciences Nat : 7, 9.

ROBERT (J.-Y.), 1993. — Un, deux, trois... sortez ! — Le Monde des Phasmes n° 22 GEP) : 11-15.

ROBERT (J.-Y.), 1989. — Les « muscardines » des Vers blancs. — Imago n° 34 (OPIE) : 17-19.

ROGEZ (L.), 1999. — *Oreophoetes peruana* : le Phasme des fougères ! — Terrariophyllie n° 2 : 17-20.

ROUBAUD (P.-E.), 1989. — Faut-il ou non sortir les œufs de la cage ? — Le Monde des Phasmes n° 4 (GEP) : 31.

ROUBAUD (P.-E.), 1991. — L'élevage d'*Oreophoetes peruana*. — Insectes n° 81 (OPIE) : 11-12.

ROY (R.), 1972. — Premier inventaire des Mantes du Gabon. — *Biologia Gabonica* fascicule 3-4 : 261-262, 270.

SAUSSURE (H. de), 1868. — *Phasmidarum novarum species nonnulae, auctore*. — Revue et magasin de zoologie pure et appliquée et de sériciculture comparée, XX (2e série) : 65-66.

SAUSSURE (H. de), 1870. — Mission scientifique au Mexique dans l'Amérique Centrale — Recherches zoologiques, Sixième partie — Etudes sur les Insectes Orthoptères et les Myriapodes. — Imprimerie Impériale, Paris : 160-161.

SCUDDER (S. H.), 1875. — Notes on *Orthoptera* from Northern Peru, collected by Professor James Orton. — Proceedings of the Boston Society of Natural History, Vol. XVII : 278.

SEGUY (E.), 1967. — Dictionnaire des termes techniques d'entomologie élémentaire. — Editions Paul Lechevalier : 159-160.

SEILER (C.), BRADLER (S.) & KOCH (R.), 2000. — Ratgeber : Phasmiden — Plege und Zucht von Gespenstschrecken, Stabschrecken und Wandelnden Blättern im Terrarium. — Bede-Verlag : 5-6, 9-26, 29-38, 98, 133, 137.

SINGY (X.), 1986. — Some new species from Peru. — Newsletter n° 28 (PSG) : 3.

SINGY (X.), 1988. — Species *Sensus*. — Newsletter n° 35 (PSG) : 4.

SMITH (A. M.), 1993. — The Tarantula classification and identification guide. — Special edition, Fitzgerald Publishing London : 19, 78, 137.

SPRETER (V.), 1989. — A propos des Phyllies. — Le Monde des Phasmes n° 3 (GEP) : 10.

SPRETER (V.), 1992. — Pour que dansent les phyllies. — Le Monde des Phasmes n° 19 (GEP) : 19.

STAPF (O.), 1929. — *Iconum botanicarum — Index londinensis* to illustration of flowering plants, ferns and fern allies, Vol. I. — Oxford at the Clarendon Press : 62, 72, 318, 322, 324, 328, 435-436, 480, 541.

STAPF (O.), 1930a. — *Iconum botanicarum — Index londinensis* to illustration of flowering plants, ferns and fern allies, Vol. II. — Oxford at the Clarendon Press : 410, 439, 485, 542.

STAPF (O.), 1930b. — *Iconum botanicarum — Index londinensis* to illustration of flowering plants, ferns and fern allies, Vol. III. — Oxford at the Clarendon Press : 24, 40.

STAPF (O.), 1930c. — *Iconum botanicarum — Index londinensis* to illustration of flowering plants, ferns and fern allies, Vol. IV. — Oxford at the Clarendon Press : 236, 294, 322, 383.

STAPF (O.), 1931a. — *Iconum botanicarum — Index londinensis* to illustration of flowering plants, ferns and fern allies, Vol. V. — Oxford at the Clarendon Press : 19, 56, 63, 213, 215, 217-221, 228, 230, 232, 305, 315.
STAPF (O.), 1931b. — *Iconum botanicarum — Index londinensis* to illustration of flowering plants, ferns and fern allies, Vol. VI. — Oxford at the Clarendon Press : 61, 214.
TAWSETT (F.), 2000. Thought of a 16 year old Phasmid lover. — Newsletter n° 82 (PSG) : 10.
TOMMASINI (R.), 1990. — Réaction de défense chez *O. peruana*. — Le Monde des Phasmes n° 8 (GEP) : 22.
VOL (F.), 2000. — Catalogue des spermathèques des *Theraphosidae*. — Editions Arachnides : 30.
WADDICOR (J.), 1993. — The 6th International Exhibition of Insects, Paris 12-14th november. — The Phasmid Study Group Newsletter n° 57 : 2.
WORSDELL (W. C.), 1941. — *Iconum botanicarum — Index londinensis* to illustration of flowering plants, ferns and fern allies, supplement for the years 1921-1935. — Part II, Oxford at the Clarendon Press : 283.
ZOMPRO (O.), 2001a. — A generic revision of the Insect order *Phasmatodea* : the New World genera of the stick insect subfamily *Diapheromeridae : Diapheromerinae* = *Heteronemiidae : Heteronemiinae* sensu Bradley & Galil, 1977. — Revue Suisse de Zoologie tome 108 (1) : 189, 192, 241-242 ; planches IV & VI.
ZOMPRO (O.), 2001b. — Note on *Pseudodiacantha macklottii* (de Haan, 1842). — Phasmid Studies n° 10 (1) : 15.
ZOMPRO (O.), 2002. — A revision of *Oreophoetes* Rehn, 194, and description of a new genus (*Insecta : Phasmatodea : Anareolatae : Diapheromeridae : Diapheromerinae : Oreophoetini*). — Revue Suisse de Zoologie 109 (1) : 143-153.

Référence CD-Rom :

MALVOISIN (D.), 1998. — *Insecta*. — GEPAI.

Références Internet :

http://aquariocatss.free.fr/entomologie/Oreophoetes_pervana.html
http://home.conceptsfa.nl/~pmaas/rodevarentak.htm
http://home.t-online.de/home/sandro.wex/page10.htm
http://library.thinkquest.org/coo3908/Deutsch/arten/arten/O-peruanas.html
http://home.t-online.de/home/0723212318/peruana.htm
http://perso.libertysurf.fr/FolieReptilienne/page6.htm
http://perso.wanadoo.fr/site-a-yannick/accueilyann2/ficheoreo.htm
http://phasmidgallery.multimania.com
http://research.amnh.org/entomology/spiders/catalog81-87/LYCOSIDAE.html
http://web.usc.es/~bagayoso/doc/heterone.htm
http://www.biologists.com/JEB/200/19/jeb1059.html
http://www.cals.ncsu.edu/ncsu/cals/course/ent425/compendium/stick.html
http://www.chez.com/phasmofolie/oreophoetes.htm
http://www.ifrance.com/phasme/html/Oreophoetes.htm
http://www.ixpress.com/phasmids/peruana.html
http://www.lipinski.de/phasmida/anareola.htm
http://www.multimania.com/papilio/ento/index.html
http://www.r-haemmerle.de/sites/farnschrecke.htm
http://tony.presse.free.fr/index.html
http://www.the-watsons.freeserve.co.uk/sticks/species.htm
http://www.wwb.co.uk/cgi-local/sln/sln.cgi?cat6
http://www.zsm.mwn.de/Rhynchota/rhy_Phas.htm

Parmi les livres

Yves DELANGE, 2002. — Traité des plantes tropicales. — Actes Sud, France. 39 euros.

L'auteur de livres passionnants sur LAMARCK et FABRE, l'auteur de maints romans qui furent couronnés, est un excellent botaniste et un fin lettré. Voilà un livre qui nous change de tant de traités de Botanique obtus, savants, mais terriblement barbants et souvent truffés de mathématiques, instrument autant inutile dans la discipline que rébarbatif. Exhibitionnisme des biologistes moléculaires et des cladistes qui veulent à tout prix montrer leur supposée supériorité intellectuelle. N'oublions pas que Yves, qui fut élève de Hervé HARANT au jardin botanique de Montpellier, a dirigé l'excellente Encyclopédie botanique en trois volumes de la Maison Rustique. Maître de conférences en Botanique au Muséum National d'Histoire Naturelle, Yves est aussi un fin connaisseur de la flore sudafricaine et mexicaine. Un spécialiste également des Mesembryanthémacées ou Aizoacées.

*
* *

Ce livre était dû depuis longtemps. Il retrace d'une façon attrayante les flores tropicales que tout récemment René SCHNELL avait commencé à étudier avec brio, mais ce dernier n'a jamais pu finir son étude : Madagascar et Asie-Océanie manqueront toujours à cette revue passionnante. Le livre d'Yves DELANGE est illustré de 230 photos en couleurs souvent de l'auteur même. Il passe en revue la totalité des flores tropicales et leurs particularités. N'oublions pas qu'il y a des arbres à tomates en Amérique tropicale, le fameux *Cyphomandra*, au fruit délicieux rappelant quand il est cuit la prune, des arbres à citrouilles, *Dendrosicyos socotrana*, à Socotra et tant d'autres anomalies en Nouvelle Zélande et ailleurs. On ne connaît malheureusement pratiquement rien de la faune associée de ces plantes, notamment des chrysomélides. On ne connaît pas non plus, notons-le, la faune associée à *Amborella trichopoda* de Nouvelle-Calédonie (Amborellacées), la plante à fleurs la plus primitive.

Un groupe d'intérêt entomologique, les Cycadales, est remarquablement traité, comme celui des figuiers, et les Insectes sont loin d'être négligés : un chapitre entier leur est consacré, le chapitre XI intitulé « Des relations singulières entre les insectes et les plantes à fleurs sous les tropiques ». La bibliographie est très complète.

*
* *

Un bon livre, un livre de chevet pour les spécialistes comme pour les amateurs et son bon marché est surprenant, tant nombreuses sont les illustrations en couleurs et reste soignée la présentation. Une mine de renseignements, quand on n'a ni le temps, ni les moyens de se référer sans cesse aux quatre livres de BOIS, un jardinier érudit devenu plus tard professeur au Muséum, publiés autrefois chez Lechevalier.

Pierre JOLIVET.

Notes de chasse et observations diverses

— *Neuroptera* : Compléments de localisation.

C'est au cours de chasses réalisées dans le LUBÉRON cet été 2002 que j'ai pu capturer des spécimens de cet ordre. Prédateurs, assez communs pour la plupart, les espèces qui composent cet ordre présentent un grand intérêt sur le plan de la faunistique. Ils sont d'autre part de brillants auxiliaires dans la lutte contre les nuisibles, tels les pucerons.

Mais ils souffrent, comme énormément de leurs « cousins », d'une relative méconnaissance, notamment biologique.

*
* *

Famille des CHRYSOPIDAE SCHNEIDER

Du fait du caractère lucifuge de ces insectes, des chasses très fructueuses peuvent être réalisées, simplement, en se rendant à la tombée de la nuit au pied des lampadaires communaux, en bordure de bois ou de sous-bois... Un grand nombre de névroptères, et tout particulièrement des Chrysopes, se partagent la vedette avec les hétérocères.

A la tombée de la nuit, muni d'un simple filet à papillons, et d'un peu de virtuosité (la hauteur des ampoules de ces lampadaires implique une chasse « en sauts et en détente »...), la chasse peut alors commencer.

N.B. : L'identification devant être réalisée la majeure partie du temps à la loupe binoculaire, il faut penser à se munir de suffisamment de boîtes de chasse.

1. *Dichochrysa ventralis*

Un spécimen mâle capturé à Saint Christol sur Albion (84) le 16/08/2002, à l'orée d'un bois de chêne, au filet à papillons, une nuit claire, sans vent.

L'ancien nom de cette espèce, citée notamment dans l'atlas des névroptères de France et d'Europe, de SÉMÉRIA et BERLAND, est *Mallada ventralis*.

2. *Dichochrysa prasina*

Un spécimen mâle, même localisation, même date.

Anciennement nommée *Mallada prasina*, elle diffère de la précédente par l'absence de taches noires sur la face ventrale de l'abdomen.

N.B. : Si ce critère s'observe facilement sur des insectes fraîchement tués, cela devient impossible sur des insectes secs car, outre la dessiccation de l'abdomen, on constate un noircissement de celui-ci. Il faut alors l'immerger dans une solution d'hydroxyde de potassium, ou à défaut dans de l'eau savonneuse pendant plusieurs heures. L'abdomen retrouvera peu ou prou sa couleur verdâtre, rendant possible son identification.

3. *Nineta flava*

Même localisation, même date, même technique de capture.

Anciennement nommée *Chrysopa flava,* les *Nineta* sont parmi les plus grandes des Chrysopes.

N.B. : Les techniques les plus souvent utilisées pour capturer des *Chrysopidae* restent le battage des branches, puis la capture grâce au parapluie japonais, et la pose de pièges (colles...)

*
* *

Famille des HEMEROBIIDAE STEPHENS

1. *Micromus variegatus*

Un spécimen récolté à Saint Christol sur Albion (84), le 15/08/2002, sur noisetier en journée ensoleillée (parapluie japonais). Les *Hemerobiidae* s'avèrent moins lestes que les *Chrysopidae,* se récoltent donc plus facilement, grâce un aspirateur de poche, sur la toile du parapluie.

*
* *

Je me permets de profiter de cette note pour faire un appel à mes chers collègues entomologistes, qui partagent avec moi cette passion : comme toute collection, celle que je constitue sur cet ordre nécessite du matériel... Si, lors de vos chasses, vous récoltez des planipennes, je vous serai extrêmement reconnaissant de me les faire parvenir, je vous rembourserai bien sûr les frais d'envoi.

Matthieu GIACOMINO, 18, place Mazarin, 53500 ERNÉE
Tél. : 02 43 05 21 83
giacomino.matthieu@wanadoo.fr

RÉMINISCENCE

Je me souviens. C'était en 1971. Au volant d'une « puissante » 2 CV, j'emmenais Jean RABIL, qui n'avait à l'époque qu'une mobylette, en forêt de la GRÉSIGNE, au fameux Pas de Layrolle. La Grésigne était encore vierge, restaurée par COLBERT au XVII[e] siècle.

Nous inspections les plantes basses, lorsque, à notre surprise, nous vîmes deux mâles d'***Oedemera nobilis,*** *in copula* ! Ces deux coléoptères, aux cuisses renflées, étaient bien reconnaissables. Par la suite, je n'ai jamais observé un tel comportement.

J'aimerai savoir si mes collègues ont, à leur jeune ou vieille mémoire, remarqué la même chose avec les insectes et surtout les coléoptères ?

Francis BOSC, Verlhac-Tescou, F 82230 MONCLAR DE QUERCY

« Dans le cadre de la révision des espèces du genre *Asida* de France continentale et de Corse (Coleoptera Tenebrionidae), je recherche tout matériau concernant la Provence et la Corse. Contacter Fabien SOLDATI, 122 Route Nationale, F-66550 Corneilla-la-Rivière ».

Notes de chasse et observations diverses

— Découverte de *Purpuricenus globulicollis* (Mulsant) f.i. *mulsanti* dans le département de la Corrèze *(Col. Cerambycidae Cerambycinae).*

Lors d'une séance de relevés de pièges aériens, le 06 juillet 2001, sur le Causse Corrézien, j'ai pris une série de *Purpuricenus kaelheri* (Linné) dont une proportion importante de la forme individuelle *ruber* (Fourc.).

De retour à mon domicile, en faisant le tri de mes captures, un spécimen de *Purpuricenus* m'intriguait de part sa forme cylindrique et surtout par la tache noire et les antennes courtes que j'observai. Je contactai très vite mon collègue et ami Guy ROHR afin de le lui soumettre pour une étude plus approfondie.

Après un examen en commun Il me confirma qu'il s'agissait bien d'un **Purpuricenus globulicollis**, (Mulsant), f.i. *mulsanti*, le premier capturé dans ce département.

Ceci constitue par conséquent une *nouvelle espèce de Cérambycidae pour la région Limousin* et la localisation, à notre connaissance, la plus au nord de sa répartition géographique.

Les autres semaines je n'ai repris que quelques rares *Purpuricenus kaelheri* mais plus un seul *globulicollis*.

Le biotope de cette surprenante découverte est un petit bosquet de chênes pubescents (*Quercus pubescens* Willd.) et une végétation de type méditerranéenne avec des genêts, genévriers, etc...

*
* *

Description :

Sexe : Femelle. De couleur rouge, antennes et pattes fines courtes, élytres étroits et plus allongés, de forme cylindrique, tête noire et thorax bicolore 2/3 rouge et 1/3 noir ; la tache noire part du scutellum et s'arrête un peu avant l'extrémité des élytres. Ceux-ci sont marqués par deux fines épines à chaque extrémité.

*
* *

Mon collègue et moi-même, reprendrons la saison prochaine nos investigations dans ce secteur pour valider la présence de cette espèce.

Ouvrages consultés :

VILLIERS A. (1978) : Faune des Coléoptères de France : Cerambycidae (Lechevallier, Paris).
Gaëtan DU CHATENET (2000) : Coléoptères Phytophages d'Europe (N.A.P Editions).

Hubert SIMON, Le Parc des Heures Calmes, 25, rue Lieutenant Paul Dhalluin, 19100 BRIVE-LA-GAILLARDE.

Parmi les livres

Philippe DE WAILLY, 2001. — Le Sixième sens des Animaux. Préface de Brigitte Bardot. — Le Rocher, Monaco, 213 pp.

Un excellent livre par le célèbre vétérinaire-entomologiste et ancien président de l'Académie Vétérinaire de France. Bien connu de nos collègues anciens et actuels, DE WAILLY a fait sa thèse sur les hannetons de Madagascar avec PAULIAN. Son livre, écrit en un style brillant, traite du 6e sens, en un mot le paranormal chez les bêtes. Il y est surtout question de migrations, des oiseaux, des poissons, des mammifères, mais les insectes ne sont pas oubliés, loin de là. Un chapitre entier leur est consacré.

*
* *

Disons que l'instinct du chat et du chien, voire de certains oiseaux, qui leur fait retrouver leur maître ou leur logis, sans aucun moyen « humain » de les retrouver dépasse l'entendement. Les migrations de papillons ou des oiseaux semblent tout au contraire faciles à expliquer car elles vont toujours dans la même direction et ne semblent dépendre uniquement de l'instinct, du climat, de la maturité sexuelle, de la conquête de nouveaux territoires. Cependant, de nombreuses explications ont été tentées (magnétisme, etc.), mais cela n'a rien de particulièrement mystérieux. Philippe ne mentionne pas les Uranides, étudiés notamment par l'ornithologue Neal SMITH de la Smithsonian à Panama, qui en Amérique tropicale, à Madagascar et dans la région australo-papoue, progressent toujours dans le même sens, parfois comme en Nouvelle-Bretagne avec un mime. J'ai souvent assisté à ces déplacements en Amérique et aux Salomons, mais tout ceci n'explique pas le retour des chats et des chiens séparés de leur maître. Le lyrisme de DE WAILLY se justifie, s'impose même pour essayer d'expliquer l'inexplicable.

Il existe dans le monde anglo-saxon beaucoup de petits livres sur le sujet et les anglais ont tenté de vérifier la prescience des animaux de compagnie qui attendent leur maître.

*
* *

Il y a des sceptiques, des incroyants, mais peuvent-ils nier l'évidence, car cela n'a rien à voir avec la mémoire de l'eau, la fusion froide ou l'antigravitation. Ce sont là d'aimables fantaisies d'inoffensifs fumistes, mais le retour des animaux, le pressentiment du retour du maître, qui peut l'expliquer rationnellement. Le sixième sens manque aux humains que nous sommes et nous rend ainsi inférieurs aux bêtes qui, paraît-il, même prédiraient les tremblements de terre. Telle est la thèse du maître de Boulogne et je ne suis guère loin de la partager.

Pierre JOLIVET

Notes de chasse et observations diverses

— Quelques observations d'ordre biogéographique sur des staphylins de la Riviéra française (*Col. Staphylinidae*).

1. — ***Omalium strigicolle*** Wagner vit dans le Paillon alors qu'en Vésubie on trouve ***Omalium rivulare*** Paykull avec diverses *Datomicra* (*Atheta*).

2. — ***Bessobia monticola*** Thomson est présente entre Villars-sur-Var et Malaucène, population quelque peu aberrante par son segment génital ; vit avec divers *Xantholinus* dans les frênaies le long du fleuve Var.

3. — A signaler une véritable association de staphylins régulièrement répartie dans les forêts littorales de Pins d'Alep : le groupement à ***Lathrobium rufipenne*** Gyllenhal — ***Oxytelops tetracarinatus*** Blok, où se trouve fréquemment une morphe à pattes entièrement éclaircies (*ursivorus* nov., type ma collection) de ***Brundinia meridionalis*** Mulsant & Rey, 1853. Ce groupement admet en général divers ***Philonthus*** Curtis et autres ***Gnypeta*** Thomson ; parmi les autres arthropodes, le charançon ***Peritelus nicaeensis*** Stierlin et divers mille-pattes, surtout des Géophiles. Le caractère principal de cette dynamique écologique semble se trouver être de résister à l'assèchement estival d'un milieu méditerranéen aride par enfouissement au creux des racines de cistes (à vérifier).

4. — ***Deubelia picana*** Aubé n'est pas rare autour de Nice, et l'on découvre même une importante colonie sur le Plateau de la Justice au-dessus de Villefranche-sur-Mer. Dans ce cadre, l'espèce vit surtout sous les cistes dans l'humus superficiel de type Moder (peu riche en éléments nutritifs) au contact de petites sources, résurgences qui apparaissent au niveau d'une roche calcaire en général bien poreuse. Sur le même substrat, mais en profondeur (– 30 cm) on peut admirer des ***Leptotyphlus*** Fauvel.

Une telle faune adaptée depuis des époques plus ou moins anciennes à des conditions de vie peu aisées (vif ensoleillement méditerranéen) devrait être activement protégée.

5. — ***Ocypus tenebricosus*** Gavenhorst est représenté par une large population implantée à l'Escarène, où elle survit dans une pinède en compagnie d'***Ocypus solarii*** Muller.

6. — Enfin j'ai eu l'occasion de récolter le 10-VIII-2001 à Vintimille, ***Ocypus brevipennis*** Heer, espèce venant du Jura !

Eric MERCERON, Les Glaïeuls, 18, avenue Scuderi, 06100 NICE

En vue d'une révision du Phylum Tardigrada, je recherche des Mousses et des Lichens de tous pays du monde, à l'exception de l'Europe. Prendre contact avec Yves Séméria, 25, rue Parmentier. 06100 Nice. Tél. : 06 12 27 53 06

Notes de chasse et observations diverses

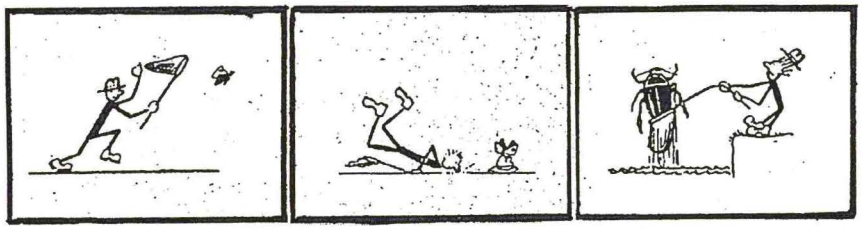
— *Paraphloeostiba gayndahensis* (Mac Leay, 1871) atteint Paris !

J'avais (*L'entomologiste* 1998, 54 (1) : 9-16) signalé pour la première fois la présence en France de ce petit Coléoptère Omalien originaire des régions australienne et indomalaise. Depuis lors, l'insecte largement répandu sur le pourtour méditerranéen a poursuivi sa progression vers le nord. Il est commun notamment dans le Lot. Plus récemment, en identifiant du matériel confié par notre collègue Roland ALLEMAND, j'ai aussi pu vérifier sa présence tout au long du couloir rhodanien depuis les Bouches-du-Rhône jusqu'en Saône-et-Loire. Enfin dernièrement, dans un lot de matériel aimablement communiqué par MM. Thierry NOBLECOURT et Lionel VALLADARES (Cellule d'études entomologiques de l'O.N.F.), j'en ai dénombré huit exemplaires provenant de récoltes effectuées par piégeages au Bois de Boulogne du 26.VI.2001 au 04.IX.2001.

Cette espèce affectionne les matières sucrées fermentées et vient à différents types de pièges. J'ai pu constater sa grande tolérance aux conditions climatiques en la récoltant dans les Pyrénées-Orientales jusqu'à 2 000 m d'altitude ; ce qui laisse présager que sa progression vers le nord ne se limitera pas au bassin parisien.

Molitg-les-Bains, le 13 Septembre 2002.

Marc TRONQUET, 10 Carrer Llimberga, F-66500 MOLITG-LES-BAINS
<marctronquet@wanadoo.fr>



Pan ! sur le rostre !

Article de Gilles Cartier :

— P. 178 supprimer la mention de l'espèce 02 *Sitaris solieri* et le texte l'accompagnant et remplacer par le texte suivant :

Stenorini
Stenoria Mulsant, 1857
01 *Stenoria analis* (Schaum) 1859 **D-H-G/6** 15/08/2000 cette espèce originaire du sud de la France n'est pas rare à Rueil, elle apparaît en même temps que *S. muralis.*

Parmi les livres

MASON (P. G.) et HUBER (J. T.) (eds.). — Biological Control Programmes in Canada, 1981-2000. — CABI Publishing, Wallingford Oxon, U. K. 2002. 583 pp. £ 95.00.

Ce livre est le complément d'un volume précédent traitant des Insectes et des Mauvaises Herbes au Canada de 1969 à 1980, et publié en 1984. Ce livre traite donc des espèces envahissantes, des pesticides et de la lutte biologique et aussi de taxonomie. Il fait appel aux meilleurs spécialistes. Son prix est assez élevé, mais la perfection des publications du CABI le justifie en quelque sorte.

Les 102 chapitres qui constituent le livre traitent d'abord des généralités, puis des Insectes et Acariens, des mauvaises herbes et enfin des pathogènes. Il est impossible de tout citer mais ce livre complète avantageusement le CD-rom édité par le CABI Crop Protection Compendium, 2001 édition, auquel j'avais collaboré l'an dernier. C'est George BOITEAU et deux collègues qui ont rédigé par exemple le remarquable chapitre sur le doryphore. Même le *Forficula auricularia* dispose d'un chapitre à lui. C'est dire que tous les insectes, peu ou très nuisibles, sont traités et documentés en détail. *Trichoplusia ni* est évidemment à l'honneur, comme *Plutella xylostella*, plus modestement étudié ici. Et pourtant, il y a souvent des symposiums de par le monde sur ce papillon défoliateur. Il y est question des Cassides, des Altises mais aucune étude spéciale ne leur est consacrée. Outre le doryphore, *Xanthogaleruca luteola* dispose d'un chapitre entier. Il fut introduit d'Europe en 1930 et depuis s'est bien adapté aux ormes d'outre-Atlantique. Les pathogènes et les parasitoides sont étudiés pour chaque défoliateur. Les moustiques sont même traités en un chapitre spécial.

La classification adoptée par chapitre est l'ordre alphabétique ce qui facilite bien la consultation. Les noms latins sont utilisés ce qui aussi est un avantage pour les entomologistes qui peuvent ignorer les soi-disant noms communs américains. Le livre est très bien présenté, imprimé, mais une petite remarque : pas d'illustrations. Il est vrai que ce vade-mecum de l'entomologiste, malherbologiste et pathologiste agricole n'en a peut-être pas besoin. Indispensable pour les stations de recherche et les collèges agricoles, surtout que beaucoup d'insectes déprédateurs sont communs entre le Vieux et le Nouveau Monde.

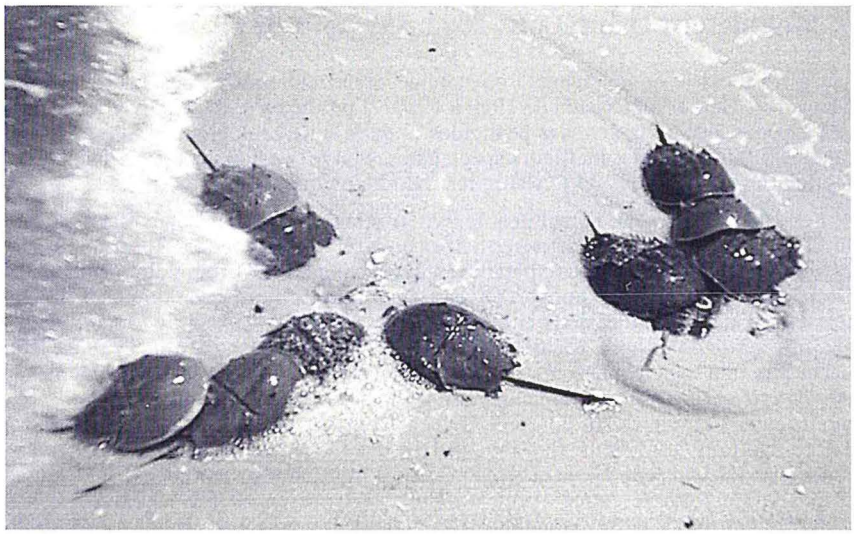
Pierre JOLIVET

*
* *

Richard FORTEY, 2000. — Trilobites. Eyewitness to Evolution. — Vintage Books, New York, 284 pp.

Un bon petit livre sur les ancêtres des araignées et des limules, qui se lit comme un roman. Il y a 545 millions d'années que ces paracrustacés vivent dans la mer. On les trouve d'abord dans les schistes de Burgess. Ils ont duré 300 millions d'années et se sont brusquement évanouis à la fin du Permien. La plupart avaient des yeux

compliqués, parfois énormes ; pour FORTEY, ces yeux étaient faits de calcite et en continuité avec la carapace adjacente, alors que les yeux des Limules ont des lentilles de chitine. D'autres vivant dans la vase étaient partiellement ou totalement aveugles. Certains étaient prédateurs, d'autres, dans la vase, filtraient les particules. De la taille de puces à celle de langoustes, ils ont dominé les mers palaéozoïques et FORTEY nous retrace leur évolution avec enthousiasme, parfois avec des accents du Pierre TERMIER, de « La Joie de Connaître ».



Scène de la passion amoureuse des descendants des Trilobites en avril 2001 à Cedar Key, une plage de Floride. Les mâles de *Limulus polyphemus* se battent pour couvrir une femelle. Un millier d'œufs environ est pondu dans le sable. Il faut de 9 à 12 années pour obtenir un adulte (*texte et photo Jolivet*).

L'auteur déplore qu'on ne les aie pas retrouvés dans les grands fonds océaniques et un jeune postgradué américain les a un jour recherchés en vain dans le Pacifique. Pourquoi les Nautiles ont-il survécu aux Ammonites et pas les Trilobites ? Les Limules qui, au printemps, lors de leurs amours tumultueuses, égaient les plages américaines, ont des larves trilobites et nous donnent une bonne idée de leur aspect durant leur vie terrestre. Pourquoi ces arthropodes qui se roulaient en boule comme les cloportes ou les *Glomeris* n'auraient-ils pas du sang bleu teinté à l'hémocyanine comme les limules ? Cela on ne le saura jamais. Le chapitre sur l'évolution des yeux est remarquable et l'auteur se perd en conjonctures sur les raisons de ces structures compliquées.

On ne connaîtra jamais leurs couleurs et *Paradoxides paradoxissimus*, le bien nommé, reflète la difficulté de leur interprétation. L'aventure de DEPRAT est retracée en quelques pages car la destruction de cet excellent géologue fut liée aux trilobites.

Le côté « termierien » du livre est excellent quand il s'agit de l'évaluation du groupe, mais les allusions poétiques sont parfois un peu agaçantes, surtout au début. Un bon livre pour les débutants et aussi pour les mordus de la trilobitologie. Notons que FORTEY, paléontologiste du Natural History Museum de Londres, appartient

aussi à la prestigieuse Royal Society. Il a le premier essayé la cladistique sur les êtres des schistes de Burgess et a été parfois en désaccord avec les thèses de GOULD sur l'évolution, surtout sur le « puntuated equilibrium ».

Pierre JOLIVET

*
* *

Gordon GORDH et David HEADRICK, 2001. — A Dictionary of Entomology. — CABI Publishing, Wallingford Oxon, U. K. 1032 pp. £ 75.00.

Un travail monumental et d'une facture toute originale. C'est actuellement, après un long silence, la sortie accélérée de ces dictionnaires d'entomologie : celui du Kukenthal et celui d'Elsevier pour ne citer que ceux-là. Les entomologistes, comme les chimistes, disposent ainsi à présent d'une documentation pratique et importante et aucun de ces dictionnaires n'est conçu de la même façon.

Le premier dictionnaire de cette série fut le fameux TORRE-BUENO : A glossary of Entomology publié en 1937. Il me fut très utile en son temps et comportait d'excellentes définitions. Ce n'était alors qu'une version complétée de John B. SMITH : A explanation of Terms Used in Entomology et publié en 1906. Un supplément du Torre-Bueno fut publié par George S. TULLOCH en 1962. Maintenant, les données sont sur ordinateur et peuvent être mises à jour très rapidement. L'actuelle édition compilée par Stephen W. NICHOLS date de 1989 et je me souviens quand je l'achetai cette année-là au Museum de New York.

Il y eut entre temps l'excellent livre de Eugène SÉGUY : Dictionnaire des Termes Techniques d'Entomologie Elémentaire, publié chez Lechevalier en 1967. Ce dictionnaire eut le grand avantage sur ses concurrents de comporter des illustrations qui souvent aident à comprendre des termes spécialisés comme ceux des genitalia. Bien sûr dans ce dernier domaine, sont parus des « traités » comme celui de TUXEN : Taxonomist's Glossary of Genitalia in Insects, publié chez Munksgaard, Copenhagen en 1956. Dans ces livres un grand nombre de termes spécialisés sont cités qui auraient plutôt tendance à être oubliés dans les dictionnaires futurs. Et j'en oublie forcément.

Concernant les noms des entomologistes, les dictionnaires précédents ne les mentionnent pas et il faut pour cela consulter, hors d'anciennes listes tombées dans l'oubli, Pamela GILBERT : A Compendium of the Biographical Literature on Deceased Entomologists, publié par le British Museum (Nat. Hist.) en 1977, aussitôt complété par le supplément de Reinhard GAEDIKE publié dans le Beitr. Ent. Berlin, 85, in 1985. Citons aussi le récent petit livre, Nova Supplementa Entomologica, publié par Michael SCHMITT, Heike HÜBNER et Reinhard GAEDIKE dans un fascicule du Deutsches Entomologisches Institut en 1998 à Berlin. Quant aux noms d'Insectes il faut consulter des listes innombrables, soit classées par faunes, soit par ordres ou familles. Il y a aussi les listes de noms communs publiés par l'USDA. John CAPINERA de Gainesville prépare actuellement une « Encyclopedy of Entomology » avec Kluwer. Ce sera monumental. D'innombrables entomologistes y ont collaboré, mais les textes sont obligatoirement courts, sont tronqués et surtout, ô horreur, la bibliographie est réduite à 5 ou 6 titres. Je le sais, car j'y ai contribué.

Ce nouveau dictionnaire groupe tout cela : les termes techniques, les noms des entomologistes et les noms d'insectes. Aussi ce livre est un monument, mais il ne

peut pas tout contenir. Il faudrait pour cela une encyclopédie de 24 volumes. Surtout qu'à présent est venu s'ajouter le vocabulaire des cladistes et des biologistes moléculaires. Les termes élémentaires sont bien cités, notamment les caractères dérivés, mais ils étaient déjà dans la nouvelle version du Torre-Bueno. Il est bien difficile de tout mettre. J'ai été peiné que le terme que j'ai créé en 1988, avec Joao VASCONCELLOS-NETO, sur une forme de grégarisme larvaire, la *cycloaléxie* ait été omis. Sciemment ou non, cela dépare l'ensemble. De nombreux termes techniques manquent. Je prends l'exemple du terme *henia* dans l'armature génitale femelle des Lépidoptères. Il est cité chez Séguy et Torre-Bueno, non dans ce dictionnaire. A plus forte raison le terme hypostema manque. Par contre, tous les entomologistes décédés, même les sans grade, les plus modestes sont cités. Beaucoup de noms d'insectes également mais sous la forme de « noms communs », une forme qui irrite le continental que je suis. Seulement les noms de famille sont en latin. A quoi sert LINNÉ, si on ne suit pas sa nomenclature latine ?

28 000 termes sont analysés et ce livre couvre toutes les disciplines associées à l'entomologie. Quelques fameux entomologistes vivants sont même cités. Finalement, ce dictionnaire est un monument et reste certainement un must pour l'entomologiste. Son prix est relativement modéré, sa taille raisonnable et il faut espérer que des révisions ultérieures apporteront un complément à une œuvre déjà considérable.

Pierre JOLIVET

*
* *

Murray WROBEL, 2001. — Elsevier's Dictionary of Entomology. — Elsevier, Amsterdam, London, New York. 374 pp. $ or euros 136.

Il s'agit d'un bon volume de la série des Elsevier's Dictionaries, dont celui sur les Papillons, à paraître cette année. Celui-ci donne une liste des noms communs des insectes autres que les Lépidoptères en Anglais, Allemand, Français et Italien. Julie HARVEY, la charmante bibliothécaire du laboratoire d'entomologie du Museum de Londres, a aussi aidé à la documentation. Le livre s'appuie sur une stricte discipline typographique et présente une bibliographie exhaustive. 4 947 noms d'ordres, familles, genres et espèces d'insectes, araignées et autres invertébrés sont cités, ce qui est très complet pour les régions considérées (Europe, Amérique du Nord, Afrique du Sud, Nouvelle Zélande et Australie), mais évidemment ne représente pas les 1 500 000 insectes décrits dans le monde et les 20 ou 40 millions potentiellement existants. Deux *Timarcha*, par exemple, sont cités, sur les 120 espèces existantes dans l'Ancien et le Nouveau Monde. Des index multilingues suivent.

Les continentaux ne voient sans doute pas d'un même œil l'agaçante exigence des anglo-saxons d'utiliser les noms vernaculaires, voire même d'en créer à l'occasion. Les Canadiens français se sont même crus obligés de créer une liste de leurs noms communs. A quoi servent donc les noms linnéens qui eux ne prêtent pas à confusion et sont prétendument universels ? Il est vrai que divers farfelus ont voulu les déboulonner récemment. Babel, ton syndrome est toujours présent !

Pierre JOLIVET

*
* *

Dominique MARIAU, 2001. — The Fauna of Oil Palm and Coconut. Insect and Mite Pests and their Natural Enemies. — CIRAD, Montpellier, France. 249 pp. 30 euros.

Ce livre est une réédition et remise à jour du texte français, dont il existe aussi une version espagnole. Il était temps en France qu'il y eut un nouveau livre à jour depuis le travail d'érudition de P. LEPESME « Les Insectes des Palmiers » paru chez Lechevalier en 1947. D. MARIAU a travaillé longtemps en Côte d'Ivoire le palmier à huile et notamment leurs hispines, les fameux *Coelaenomenodera* et leurs parasitoïdes. Je me souviens encore que lors d'un passage à son laboratoire, il y a 25 années déjà, où j'avais admiré avec quelle patience il insérait les larves mineuses sous le parenchyme des feuilles.

Ce livre est donc consacré aux insectes du palmier à huile et du cocotier et aussi à leurs ennemis naturels, parasitoides, champignons, défoliateurs, virus, bactéries, etc.

C'est un excellent compendium, très à jour et très modernisé, grâce à l'incomparable expérience de son auteur. Un livre de base pour l'agronomiste, l'entomologiste qui travaillent dans les régions tropicales. 800 références groupées par ordre d'insecte complètent la documentation avec 80 photos en couleur. Nos hispines y sont en bonne position.

Le prix modeste de ce livre le rend accessible à tous et vraiment c'est un excellent et utile produit du CIRAD de Montpellier.

Pierre JOLIVET

Formes nouvelles pour la Science

Actenipus caussolensis ssp. *andonensis* nom. nov., Lemaire, p. 237 ..... Carabidae
Cephalcia tannourinensis n. sp., Chevin, p. 241 ..... Pamphiliidae

---

Formes nouvelles pour la France

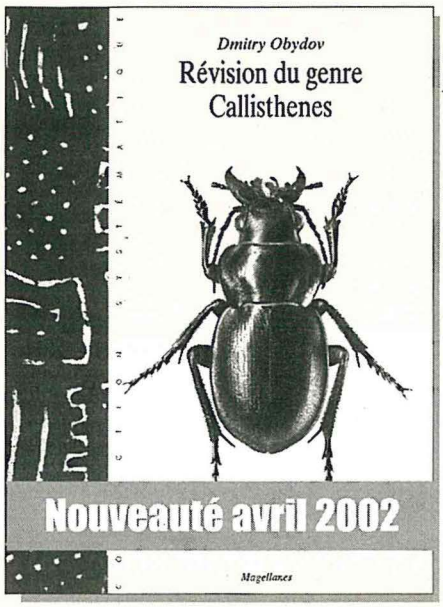
Korynetes geniculatus Klug, Neid, p. 249..... Cleridae

La Rédaction vous souhaite une heureuse fin d'année, vous adresse ses meilleurs vœux pour 2003... et rappelle aux retardataires de se mettre en règle avec la trésorerie

---

Table des Auteurs du Tome 58

BAMEUL (F.) — Le Chevalier Yves Gomy 139
BOCQUILLON (J. Cl.) — Quelques mots sur *Scolytus carpini* Ratzeburg *(Col. Scolytidae)* 143
BOCQUILLON (J. Cl.) — Remarques à propos de la récolte de *Coxelus pictus* Strum *(Col. Colydiidae)* 153
BOSC F. — Réminiscence 284
CARTIER (G.) — Contribution à l'expertise du patrimoine naturel de Rueil-Malmaison. 2e partie 161
CHEVIN (H). — Obtention d'hybrides fertiles entre *Timarcha normanna* Reiche et goettingensis L. (*Col. Chrysomelidae*) 198
CHEVIN (H). — *Cephalcia tannourinensis* n. sp., nouveau ravageur du Cèdre du Liban *(Hym. Pamphiliidae)* 241
DELFOSSE (E.) — Répartition, taxonomie et méthodes d'élevage d'un Phasme très coloré : le Phasme du Pérou, Oreophoetes peruana peruana Saussure 1868 (*Orth. Phasmoptera*) 265
FÉLIX Mme. — Appel aux « Amis des Apionides » 156
GIACOMINO (M.). — *Neuroptera.* Compléments de location 283
GOUILLARD (J.). — Apocalypse des Insectes 137
ILBERT (N.). — Voir Ménégaux (J.) 000
INGLEBERT (H.). — Catalogue des Coléoptères de Paris intra-muros 1
LEMAIRE (J. M.). — A propos de *Laemostenus (Actenipus) caussolensis* Ochs *(Col. Carabidae Pterost. Sphodrini)* 235
LOPEZ-COLON (J. I.). — *In Memoriam.* Fermin Martin Piera 217
MÉNÉGAUX (J.). et ILBERT (N.). — Observations d'Orthoptères sur le plateau de Ger (Hautes-Pyrénées) 243
MERCERON (E.). — Quelques observations d'ordre biogéographique sur des staphylins de la Riviera française *(Col.)* 288
NEID (J.) — *Korynetes geniculatus* Klug 1842, espèce nouvelle pour la faune de France *(Col. Cleridae)* *249*
NEID (J.) et VINCENT (R.). — Redécouverte en Saône-et-Loire de deux espèces intéressantes d'*Anthribidae (Col.)* 263
OULD ELHADJ (M. D.). — Etude du régime alimentaire de cinq espèces d'acridiens dans les conditions naturelles de la cuvette de ouargla 197
PELLETIER (J.) et TRONQUET (M.). — Capture de *Otiorhynchus baraudi* Tempère dans une seconde localité des Pyrénées-Orientales *(Col. Curculionidae)* 155
PIGUET (H.). — *Eupogonocherus perroudi* Mulsant en Côte d'Or (*Col. Cerambycidae*) . *153*
ROGÉ (J.). — Nouvelles observations sur quelques Coléoptères du sud-ouest de la France. 26e Note (2e partie) 229
ROUGEOT (P. C.). — Une migration de papillons au Gabon *(Lep. Nymphalidae)* 157
SIMON (H.). — Découverte de *Purpicenus globulicollis* f. i. *mulsanti* dans le département de la Corrèze *(ol. Cerambycidae)* 285
TAUZIN (P.). — *Osmoderma eremitum* : compléments sur sa distribution en France et nouvelle information sur la taxonomie du genre *(Col. Cetoniidae Trichiinae)* 145
TRONQUET (M.). — Voir Pelletier (J.).
TRONQUET (M.). — *Paraphloeostiba gayndahensis* (McLeay 1871) atteint Paris ! *(Col. Staphylinidae)* 288
VIETTE (P.) et LEMAIRE (Cl.). — *In Memoriam.* Pierre-Claude Rougeot 251
VINCENT (R.). — Voir Neid (J.).



MAGELLANES
Publications entomologiques

«Collection systématique n°6 : « **Révision du genre *Callisthenes*** » par Dmitry Obydov. 128 pages, nombreux dessins et cartes, 14 planches couleurs en offset illustrant la totalité des espèces connues. Prix : **38, 00** €

Et toujours :
la «Collection systématique» et les «Cahiers Magellanes» dédiés aux Cerambycidae.

Visitez notre site internet à l'adresse :
http://magellanes.com

Association Magellanes, 10 rue de la Gare. F-78570 ANDRESY

Vous trouverez tout ce qu'il vous faut...

- **Cartons vitrés**
- **Epingles**
- **Filets**
- **Bouteilles de chasse**
- **Etiquettes**
- **Etaloirs**
- **Fioles**
- **Produits**
- **Loupes**
- **Microscopes**
- **Loupes binoculaires**

Vente par correspondance...

... catalogue sur demande

AUZOUX
9, rue de l'Ecole de Médecine
75006 Paris
✆ **(1) 43 26 45 81**
Fax : (1) 43 26 83 31

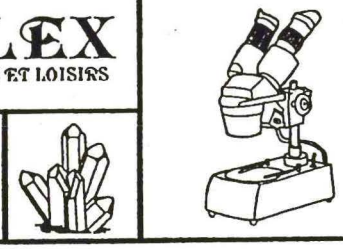
BINOCULAIRES

à partir de 182 Euros T.T.C. – Excellent rapport Qualité-Prix

ATELIER « *La Trouvaille* », 4, rue Lt-Cl. Broche B.P.48 30210 REMOULINS

Tél.: (33) 04.66.37.07.65 Fax: (33) 04.66.37.40.69

SILEX
SCIENCES ET LOISIRS



MATÉRIEL D'ENTOMOLOGIE

-

LOUPES BINOCULAIRES

-

CATALOGUE SUR DEMANDE

tel & fax : 99 51 37 31

27, Bd Villebois-Mareuil 35000 RENNES

S.A.R.L. CHAMINADE

ACHAT - VENTE - ECHANGE

E-mail : chaminade@toulon.pacwan.net

Insectes et Arachnides de toutes Provenances
Catalogue général sur demande, ou,
Listes personnalisées en fonction de vos spécialités.

(Vente par correspondance et sur rendez-vous)

49, Impasse Véronique, Chemin de la Baou, F-83110 SANARY / MER
Tél : (33) 04 94 74 35 36 - Fax : (33) 04 94 74 57 52

HILLSIDE BOOKS - LYDIE RIGOUT

1 Hillside Avenue CANTERBURY Kent CT2 8ET ROYAUME-UNI
Téléphone : + (44) 1227 769924 - Fax : + (44) 1227 456013
e-mail : lr@insects.demon.co.uk
site internet : http://www.insects.demon.co.uk

Livres d'entomologie

Editions :
- Nouveaux volumes de la série des Coléoptères du Monde
- Continuation de l'œuvre de J.-Cl. Weiss sur l'étude des *Parnassius* du Globe
- Co-éditeur avec Goecke & Evers de la nouvelle série des « Butterflies of the World »

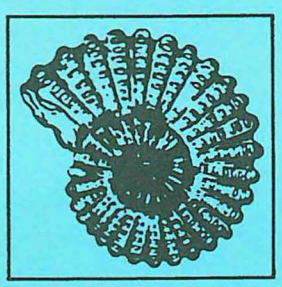
Librairie moderne : tous les livres d'entomologie dans toutes les langues
Librairie ancienne : ouvrages épuisés ou ouvrages anciens
Littérature de travail : tirés à part et separata

Notre site internet : *www.insects.demon.co.uk/books.html*
donne la liste des 14 000 références disponibles (livres, tités-à-part et separata)

La revue Coléoptères est diffusée par Hillside Books, la liste des articles parus est adressée sur simple demande, elle est également consultable sur le site :
www.insects.demon.co.uk/revuecoleopteres.html

Écrire ou téléphoner en Français - règlement par chèque en Euros

---



société nouvelle
des éditions N.

BOUBÉE

9, rue de Savoie
75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - ECOLOGIE - ENTOMOLOGIE
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE

Coll. « L'Homme et ses origines »
Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »
Atlas d'Entomologie

CATALOGUE SUR DEMANDE

SOMMAIRE

LÓPEZ-COLÓN (J.I.). — *In Memoriam.* Fermín MARTÍN PIERA 217

ROGÉ (J.). — Nouvelles observations sur quelques Coléoptères du sud-ouest de la France. 26e Note (2e partie) 229

LEMAIRE (J.M.). — A propos de *Laemostenus (Actenipus) caussolensis* Ochs *(Col. Carab. Pterost. Sphodrini)* 235

CHEVIN (H.). — *Cephalcia tannourinensis* n. sp., nouveau ravageur du Cèdre du Liban *(Hym. Pamphiliidae)* 241

MÉNÉGAUX (J.) et ILBERT (N.). — Observations d'Orthoptères sur le plateau de Ger (Hautes-Pyrénées) 243

NEID (J.). — *Korynetes geniculatus* Klug, 1842, espèce nouvelle pour la faune de France *(Col. Cleridae)* 249

VIETTE (P.) et LEMAIRE (Cl.). — *In Memoriam.* Pierre-Claude ROUGEOT 251

NEID (J.) et VINCENT (R.). — Redécouverte en Saône-et-Loire de deux espèces intéressantes d'*Anthribidae (Col.)* 263

DELFOSSE (E.). — Répartition, taxonomie et méthodes d'élevage d'un Phasme très coloré : le Phasme du Pérou *Oreophoetes peruana peruana* (Saussure, 1868)... 265

Notes de Chasse et observations diverses

GIACOMINO (M.). — *Neuroptera.* Compléments de localisation 283

BOSC (F.). — Réminiscence 284

SIMON (H.). — Découverte de *Purpuricenus globulicollis* Muls. f.i. *mulsanti* dans le département de la Corrèze *(Col. Cerambycidae)* 285

MERCERON (E.). — Quelques observations d'ordre biogéographique sur des staphylins de la Riviéra française *(Col.)* 287

TRONQUET (M.). — *Paraphloeostiba gayndahensis* (McLeay, 1871) atteint Paris ! *(Col. Staphylinidae)* 288

Offres et Demandes d'Echanges 239

Pan ! sur le rostre ! 288

Parmi les Livres 247, 250, 262, 264, 282, 286, 289

Tables 294

JOUVE, 11, bvd de Sébastopol, 75001 Paris — 315991T. — Dépôt légal : Décembre 2002
N° de Commission Parit. Pap. Presse : 1006 K 80804